

VOLUME XIV — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 JUIN 1926 — NUMERO 8

LA LIBERTÉ

Correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada - - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - - - $2.50
Europe - - - - - - - - - $3.00

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - - - A 1816—A 1817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot

LES CATHOLIQUES DE L'OUEST SONT BIEN REPRESENTES A CHICAGO

Près de 300, appartenant aux diocèses d'Edmonton, de Régina, de Prince-Albert, de Saint-Boniface et de Winnipeg, sont partis samedi matin par train spécial

Samedi matin, à 9 h., un train spécial du Chemin de fer National comprenant seize wagons est parti de la gare Union, conduisant à Chicago 283 pèlerins de l'Ouest. Les deux trains spéciaux venus de Prince-Albert et d'Edmonton ont été réunis en un seul à Winnipeg sur lequel ont pris place également les pèlerins des diocèses de Winnipeg et de Saint-Boniface.

S. G. Mgr O. Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, était le seul évêque voyageant par le train spécial; il était accompagné de M. l'abbé Marchand, curé du Pas.

Malgré son grand désir de se rendre à Chicago avec la foule des pèlerins, S. G. Mgr A. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, avait dû partir la veille, afin d'être arrivé à temps pour assister dimanche matin à la messe pontificale. M. l'abbé Fortin, chapelain de l'hôpital de Saint-Boniface, accompagnait Sa Grandeur.

S. G. Mgr A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, était aussi parti vendredi, en compagnie de M. l'abbé Meehan, directeur de la "Northwest Review". S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, et S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, avaient également devancé d'un jour ou deux les pèlerins de leurs diocèses.

De nombreux catholiques de Winnipeg et de Saint-Boniface, désireux d'assister aux cérémonies préliminaires du congrès étaient déjà partis dans le courant de la semaine; entre autres, M. l'abbé L. Primeau, procureur de l'archevêché de Saint-Boniface.

Le groupe des pèlerins de la Saskatchewan, comprenant des catholiques français, anglais et allemands, avait à sa tête Mgr J.-H. Brodeur, P.A. V.G., et M. l'abbé C.-E. Arès, de Prince-Albert. Au nombre des prêtres qui en faisaient partie, nous avons remarqué MM. les abbés Maillard, Leclaire et Lussier, de Gravelbourg; J.-O. Rioux, de Dollard; Morissette, de Radville; Teunyssen, de Claybank; Berger, de Montmartre; F. Joly, d'Albertville, etc. Parmi les laïcs, M. J.-E. Morrier, secrétaire général de l'A. C. F. C., commandeur de Saint-Grégoire, qu'accompagnait Mme Morrier.

Les pèlerins du Manitoba avaient à leur tête M. l'abbé Antoine Deschambault, envoyé spécial de la Liberté. Nous avons noté au hasard: MM. les abbés J.-A. Sabourin, D.D., chancelier du diocèse de Saint-Boniface; Rocan, de Sainte-Agathe; Heynen, de Bruxelles; Paillé, de Transcona; RR. PP. Beauregard et Champagne, de Notre-Dame de Lourdes; M. Marius Benoist, représentant de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; M. Léon Bruyère, de Letellier, représentant de l'A. C. J. C. du Manitoba, qu'accompagnait Mme Bruyère; M. le Dr Roy, de Saint-Jean-Baptiste, etc.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient venus au départ du train pour souhaiter un heureux voyage aux pèlerins.

Ceux-ci sont arrivés dimanche matin, à 5 h., à Milwaukee, où un arrêt d'une heure leur a permis d'entendre une grand'messe à la cathédrale. Leur train est arrivé à Chicago le même jour à 11 h. 30.

L'OUVERTURE DU CONGRES EST D'UN ECLAT SANS PRECEDENT

Réception triomphale faite au légat papal à Chicago — La cérémonie d'ouverture à la cathédrale du Saint-Nom — Le Canada français est en évidence

Chicago — La population de Chicago a fait une réception grandiose au légat papal et aux autres cardinaux qui sont arrivés par le train rouge, à 10 heures jeudi matin. Plus de deux cent mille personnes s'étaient réunies près de la gare et sur tout le parcours que les cardinaux devaient suivre pour se rendre à la cathédrale du Saint-Nom, afin d'acclamer les distingués visiteurs et pour recevoir la bénédiction papale. Toutes les cloches des églises de la ville sonnèrent à pleines volées et ce fut bientôt un tintamarre extraordinaire lorsque se firent entendre les sirènes des locomotives, des navires dans le port, des fabriques et les multiples cris des automobiles. Toute la ville est décorée aux couleurs papales et américaines.

Longtemps avant l'heure, la foule était massée partout, dans les rues, aux fenêtres et sur les toits des maisons pour voir passer les cardinaux. Deux mille agents de police étaient chargés de maintenir la foule en place, ce qu'ils ne pouvaient toujours réussir à faire sous la poussée qui venait comme une vague. Mais cette poussée devint irrésistible lorsque les autos des cardinaux passèrent. Les agents furent débordés et la foule entoura bientôt les autos, dans l'espoir de baiser l'anneau du légat ou ceux des autres cardinaux. Un grand nombre de gens s'agenouillèrent partout dans la rue pour recevoir la bénédiction papale et des milliers de personnes se sont jointes à la procession pour reconduire les princes de l'Eglise à la cathédrale où un "Te Deum" fut chanté.

S. E. le cardinal Mundelein est monté en chaire pour souhaiter la bienvenue au légat papal. Toute l'église était décorée aux couleurs papales et donnait un ensemble magnifique, grâce aux riches décorations et aux couleurs des costumes ecclésiastiques.

Le cardinal Mundelein a rendu hommage au cardinal Bonzano en disant que le Saint-Père a désigné pour son représentant au congrès un homme éminent qui a vécu dix ans aux Etats-Unis et dont le nom est connu et apprécié de tous.

On dit que jamais réception plus grandiose ne fut faite pour aucun personnage à Chicago. Le maire Dever accompagnait le cardinal Mundelein à la gare pour souhaiter la bienvenue au Légat papal au nom de la municipalité.

Imposante cérémonie à la cathédrale du Saint-Nom

Chicago — Le cardinal Bonzano, légat du Pape Pie XI au 28me Congrès Eucharistique, a été installé solennellement, dimanche, et a pris possession de son trône dans la cathédrale du Saint-Nom, par une imposante cérémonie. Il était entouré de onze autres cardinaux. La fameuse cathédrale était illuminée par une quantité prodigieuse de cierges. Quelques laïques seulement se trouvaient parmi l'assistance, les deux mille places de l'église étant occupées par des archevêques, évêques, prélats, prêtres, religieux et religieuses.

Une foule immense remplissait les rues avoisinantes et les toits étaient noirs de monde. Des milliers de personnes s'agenouillèrent sur les trottoirs et dans la rue lorsque le grand orgue annonça l'ouverture de la grand'messe pontificale. Des millions d'autres suivirent la cérémonie par radio.

L'adresse du cardinal Mundelein fut un hommage au cardinal Bonzano et une explication du mystère de la sainte Eucharistie. Dans sa réponse, le légat du Pape souhaita le retour à une chrétienté unie sous un seul Christ, un seul bercail et un seul pasteur.

Dans la grande procession qui se déroula vers la cathédrale, toutes les nations et tous les rangs ecclésiastiques se trouvaient représentés. Le défilé dura près d'une heure.

Le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, estime que plus d'un million de personnes ont reçu la communion à partir de minuit, dimanche, alors que les messes commencèrent à être célébrées dans les 353 églises du diocèse.

Plus de 400,000 personnes ont assisté à la première séance publique au Colisée.

Le Canada est en évidence le jour de l'ouverture

Chicago — Le Canada a été en évidence plus que toutes les autres nations étrangères, le jour de l'ouverture du Congrès. S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, a présidé toutes les séances de la section française et il a dû cet honneur, assurément, au nombre considérable de pèlerins canadiens-français, bien supérieur à celui de tous les autres délégués de cette section.

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a été le principal orateur, et il a prononcé un discours si magistral que le "Tribune" de Chicago lui a accordé les honneurs de sa première page. S. G. Mgr Mathieu, de Régina, et S. G. Mgr Prud'homme, de Prince-Albert, Saskatchewan, entourés de centaines de Canadiens français de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, ont fait l'éloge du Père Marquette, le premier blanc à fouler le sol où se trouve actuellement Chicago.

Lorsque Mgr Mathieu a descendu les marches du monument Marquette et Joliette, où il était allé déposer une gerbe de fleurs, quelqu'un a entonné l'hymne national canadien, qui a été immédiatement chanté en choeur.

Une remarquable exposition d'art religieux

Chicago — Des oeuvres d'art remontant au cinquième siècle et comprenant plusieurs tableaux de maîtres tels que Léonard de Vinci, Raphaël, Reni et Van Dyck, sont au nombre des centaines d'ouvrages mis en vedette à l'exposition du Congrès Eucharistique. Cette exposition est ouverte sur la fameuse jetée municipale de Chicago qui a une longueur d'un mille. De rares ouvrages de sculpture et de peinture venant des célèbres cathédrales d'Europe sont exposés. Des ouvrages indiquent les progrès de l'architecture de l'Eglise. On peut voir une collection sans prix d'oeuvres historiques et un grand nombre de spécimens de l'art moderne.

L'Institut d'Art de Chicago et le Musée Field ont préparé des expositions archéologiques pour les pèlerins du Congrès Eucharistique.

L'un des buts de l'exposition, a dit Thomas-A. O'Shaughnessy, président du comité de l'exposition, est de "combattre quelques-unes des tendances bolchevistes" dans l'art contemporain et de "réagir contre le matérialisme voluptueux que manifestent de plus en plus les artistes".

Un autre but de l'exposition sera de porter les artistes vers les sujets religieux et de prouver que l'Eglise est une institution qui peut faire un admirable usage des productions artistiques.

M. Bourassa n'est pas allé à Chicago

M. Henri Bourassa, qui figurait au programme officiel de plusieurs séances du Congrès de Chicago, n'a pas cru pouvoir, à la dernière heure, quitter son poste de député, à cause de la gravité et de l'incertitude de la situation parlementaire à Ottawa.

Au Congrès de Chicago

M. L'ABBE ANT. DESCHAMBAULT, envoyé spécial de la Liberté

Au Congrès de Chicago

S. G. MGR A. SINNOTT, archevêque de Winnipeg

S. G. MGR A. BELIVEAU, archevêque de Saint-Boniface

Les pèlerins de l'Ouest s'arrêteront dimanche à Ste-Anne des Chênes

Le train spécial des pèlerins de Chicago sera de retour à Winnipeg dimanche, vers 2 h. 30 de l'après-midi. Il arrivera à Sainte-Anne des Chênes dans la matinée et il y aura, à 10 h., grand'messe pontificale dans l'église paroissiale. Nosseigneurs Mathieu, Béliveau et Prud'homme accompagneront les pèlerins.

La crise ministérielle en France

Paris — A la suite de la démission du cabinet Briand, celui-ci a vainement essayé de constituer un ministère d'union nationale avec Poincaré et Herriot. L'opposition de ce dernier a fait échouer la tentative et lui-même, à son tour, n'a pas réussi à former un cabinet de gauche. M. Briand est de nouveau à l'oeuvre, mais avec plus de chance de succès cette fois. Il a obtenu la collaboration de MM. Poincaré et Doumer.

La Coopérative a finalement gain de cause

Régina — Léon-R. Zurowski, fermier de Southey, Sask., poursuivi par la Coopérative de Blé pour rupture de contrat, qui avait gagné son procès en première instance, l'a perdu en cour d'appel. Le jugement de cette dernière décide que le contrat entre la Coopérative et les fermiers de la Saskatchewan est bien valide.

Le rapport de l'enquête sur les douanes

Ottawa — Le rapport du comité d'enquête sur les douanes, déposé vendredi devant la Chambre, censure sévèrement M. Jacques Bureau, l'ancien ministre des douanes, et le ministre actuel, M. Boivin. Il dénonce tout un groupe de hauts fonctionnaires, y compris le sous-ministre M. R.-R. Farrow, le percepteur du port de Montréal, M. W.-S. Weldon, le surintendant du même port, M. Henry McLaughlin et plusieurs autres. Il recommande encore que des procédures soient prises contre vingt-cinq compagnies, en recouvrement de droits de douanes, d'accise ou autres.

LA NOMINATION DANS L'ALBERTA

Un total de 185 candidats, représentant cinq nuances politiques, pour les 60 sièges

Edmonton — Cent quatre-vingt-cinq candidats, représentant cinq nuances politiques différentes, ont été nommés vendredi pour prendre part aux élections provinciales du 28 juin. Pour ce qui est du nombre des candidatures, cette élection est un record provincial.

Il y a soixante sièges à la législature albertaine; il y aura donc 125 candidats désappointés quand les résultats de l'élection seront proclamés, dans une semaine.

Conservateurs en tête

Sur les 185 candidats, le parti conservateur en compte le plus grand nombre, 57; trois sièges seulement, deux à Calgary et celui de Saint-Paul, n'ont pas de candidat conservateur.

Le parti libéral a 54 candidats; il se contente de disputer trois des cinq sièges de Calgary et quatre des cinq d'Edmonton.

Le parti travailliste est représenté par onze candidats, avec une liste complète de cinq à Edmonton et de trois sur cinq à Calgary. Edson, Lethbridge et Medicine Hat ont également des candidats ouvriers.

Le gouvernement progressiste a des candidats dans quarante-sept sièges, dont l'un est celui de l'honorable Alex. Ross à Calgary. On attache un grand intérêt à la candidature du procureur-général nouvellement nommé, l'hon. J.-F. Lymburn, qui se présente à Edmonton.

Pas d'acclamation

Il n'y a pas une seule acclamation dans toute la province, jusqu'à présent. Chaque ministre doit lutter pour conserver son siège.

Deux femmes seulement sont parmi les candidats nommés, et toutes les deux se présentent pour la seconde fois: ce sont l'honorable Irene Parlby, ministre sans portefeuille et Mrs. Nellie McClung (libérale), autrefois d'Edmonton, qui se présente maintenant à Calgary.

Candidats canadiens-français

Les candidats canadiens-français nommés sont:

Beaver River: A. Delisle (fermier), J.-N. Deschêne (libéral, Dr L.-A. Lebel (conservateur).

Leduc: D.-C. Breton (fermier).

Saint-Albert: L. Normandeau (fermier), L. Boudreau (libéral), J.-A. Loiseau (conservateur).

Saint-Paul: L. Joly (fermier), H. Montambault (libéral).

Grouard: L.-A. Giroux (libéral).

Mgr Marois reçoit le titre de docteur en théologie

Ottawa — Le degré de docteur en théologie a été conféré à Mgr Z.-H. Marois P.A., vicaire général de Régina, à la cérémonie de clôture de l'Université d'Ottawa.

Les élèves suivants du Collège Mathieu de Gravelbourg ont passé avec succès leurs examens universitaires: Victor Campeau, Laflèche, Sask.; Paul Piché, Gravelbourg, Sask.; Gérard et Irénée Tourigny, Ponteix, Sask.

Au Congrès de Chicago



M. LEON BRUYERE, représentant officiel de l'A. C. J. C.

POUR LE CONGRES DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION DES C.-F. DU MANITOBA

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de l'Association, ce Congrès sera plus important que les autres et toutes les paroisses doivent s'y préparer

Nous avons indiqué la semaine dernière une des bonnes raisons pourquoi chaque paroisse doit envoyer au congrès l'effectif complet de sa représentation. Quelques-uns des articles du programme constituent une autre raison de faire de notre prochain congrès un congrès plénier.

Dixième anniversaire

Comme on le sait déjà, notre congrès de juillet coïncidera avec le dixième anniversaire de fondation de l'Association. Nous sommes déjà assurés d'une imposante délégation des autres provinces. De plus, nous sommes à faire des arrangements pour avoir deux déjeuners et un grand banquet de clôture. A ces manifestations, nos visiteurs adresseront la parole. Elles constitueront donc de véritables agapes fraternelles où il nous sera permis de recueillir, dans un franc échange de sentiments, la résultante des efforts faits ailleurs pour résister aux systèmes scolaires assimilateurs et l'opinion entretenue en dehors du Manitoba sur notre oeuvre de résistance aux mêmes influences. En outre, ces démonstrations nous permettront de remettre à l'avant nos anciens présidents, c'est-à-dire de nous replier un peu vers notre passé et de constater dans quelle mesure l'Association est demeurée fidèle à l'orientation que lui ont donnée ses initiateurs.

Pour la bonne organisation

Voilà qui peut avoir une influence vitale sur notre ligne de conduite future. D'où l'importance considérable que tous nos groupes soient représentés en plein au prochain congrès.

Du point de vue de l'organisation maintenant, il est essentiel que nous sachions sans retard le nombre de délégués que nous aurons afin de déterminer le nombre de convives qu'il nous faudra être prêts à recevoir. Il faut donc que les cercles ne tardent pas à nous faire tenir la liste de leurs délégués.

Les paroisses qui donnent l'exemple

La semaine dernière nous avons cité l'exemple de la paroisse de Saint-Lazare. Il ne faut pas oublier que cette paroisse, la plus éloignée de Saint-Boniface, avait sa représentation au complet au congrès de 1924. La paroisse de Letellier, sous ce rapport, mérite aussi une mention spéciale: elle avait droit en 1924 à trois délégués et elle était représentée par trois délégués et, en plus, le secrétaire de son cercle paroissial. La paroisse de La Broquerie envoyait aussi, avec son dévoué curé, sept délégués qui suivirent assidûment toutes les séances.

Voilà des réponses péremptoires (et il y en a d'autres) à celles de nos paroisses qui balancent la dépense d'argent et la perte de temps contre la réussite de l'oeuvre de l'Association.

L'assemblée paroissiale aura donc lieu partout dimanche prochain; mercredi matin, l'exécutif devra savoir le nombre exact des délégués paroissiaux qui assisteront au congrès.

Quatrième Tournée artistique de la "Liberté"

A TRAVERS LA REGION DE LA MONTAGNE DE PEMBINA

Nouveaux succès pour nos artistes — Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, Saint-Léon — La pluie à Saint-Claude

A Mariapolis

Après un excellent voyage à travers les sites pittoresques de la Montagne Pembina, la troupe de la Liberté arriva samedi après-midi à Mariapolis. Grâce à l'activité de M. le curé Rousseau et des dames de la paroisse, la salle était toute prête, la scène décorée. Le seul point noir à l'horizon était le piano! La paroisse ne possède qu'un harmonium et un escalier assez difficile donnant accès à la salle rend le transport des pianos assez périlleux...

Chacun y mit du sien. Le piano fut prêté aimablement et descendu sans heurt ni éraflure jusqu'à sa place, au coeur de la scène.

Les paroisses de Bruxelles et Saint-Alphonse n'avaient pu recevoir nos artistes cette année; aussi tous nos amis de ces deux localités s'étaient-ils donné rendez-vous à Mariapolis. Il fallut ajouter des chaises, des bancs; la salle était comble.

Comme de coutume, Mme et M. Duprat conquirent leur public avec leur première chanson. Les visages se tendaient souriants, avides, ravis vers la scène où se déroulaient comme un film l'histoire de nos chansons françaises. Dans leur enthousiasme, les jeunes criaient, tapaient des pieds pour signaler les morceaux qui leur plaisaient davantage.

Le succès de la troupe à Mariapolis fut tel que les jours suivants, à Notre-Dame de Lourdes et à Saint-Léon, nous avons eu le plaisir d'accueillir un bon nombre de nos amis de Mariapolis, Bruxelles et Saint-Alphonse qui venaient de nouveau écouter le même programme!

A la fin de la soirée, M. le curé Rousseau, en une allocution éloquente où vibrait sa belle sincérité de prêtre patriote, remercia les artistes et parla de l'oeuvre du bon journal en ce pays. M. le curé souligna l'importance religieuse et nationale de cette oeuvre recommandée par Notre Saint Père le Pape et encouragée par nos archevêques.

La foule, encore vibrante de tant d'émotions diverses, se sépara après avoir chanté "O Canada".

A Notre-Dame de Lourdes

Quand les deux voitures de la Liberté arrivèrent dimanche après-midi à Notre-Dame de Lourdes, une animation inusitée régnait dans le village. Des machines arrivaient d'un peu partout. Le bon Père Augustin confia à M. Jutras, représentant de la Liberté, qu'il avait vendu plus de billets qu'il n'avait de chaises! Il fallut donc serrer les rangs! Des bancs furent ajoutés. Les Révérendes Soeurs se multiplièrent, ainsi que les Révérends Pères, et à 7 h. 30, pour l'ouverture des portes, tout était prêt.

A 8 h. 15, la salle était pleine. A 8 h. 30 elle était bondée... et les spectateurs arrivaient toujours... Trouvez-nous un petit coin, disaient les uns, nous venons de Bruxelles! Casez-nous, disaient les autres, vous nous l'avez promis hier soir à Mariapolis. Et l'on se tassait toujours! C'était à croire que les murs de la salle étaient extensibles. Quand la séance commença, plus de 50 personnes étaient debout dans l'allée latérale.

Ce fut une belle soirée dont la paroisse de Notre-Dame de Lourdes et la Liberté peuvent être fières. Les paroissiens, les bons Pères nous ont donné, ce soir-là, le plus beau témoignage de confiance envers leur journal et d'attachement pour tout ce qui est français.

L'auditoire fut enthousiaste, vibrant, répondant à la pensée des artistes comme si un courant magnétique s'était établi entre la scène et le public. Après chaque chanson, les applaudissements crépitaient, se prolongeaient en dépit de la chaleur et du peu d'espace que chacun avait pour se mouvoir.

"La dot d'Auvergne", avec son rythme de bourrée, rappela à plus d'un le clocher natal et les joyeuses fêtes de villages auxquelles il avait assisté jadis. "La demande en mariage" eut son succès ordinaire et l'opérette "Les souliers de noces" ne fut qu'un

(A suivre en deuxième page)

QUATRIÈME TOURNÉE DE LA "LIBERTÉ"

M. et Mme DUPRAT chantent:

Jeudi 24 juin, à Elie.
Samedi 26 juin, à Saint-Norbert.
Dimanche 27 juin, à Saint-Boniface.
Lundi 28 juin, à Sainte-Agathe.
Mercredi 30 juin, à N.-D. de Lourdes.

A travers la région de la Montagne de Pembina

(Suite de la 1re page)

loux éclats de rire soulignant les embarras de Nicolas et le triomphe de Gervaise qui représentait ce soir-là l'Eve Eternelle dont parlent les poètes... et les mauvaises langues!

Le R. P. Antoine présidait la séance, assisté du R. P. Augustin et du R. P. Champagne. On remarquait également parmi les invités M. le curé de Bruxelles, M. le curé Rousseau, de Mariapolis. Le R. P. Plourde, O.M.I., et M. D. Frémont, directeur de la Liberté, avaient tenu à rehausser de leur présence l'éclat de cette magnifique soirée.

Le R. P. Antoine, avec sa bonhomie et son amabilité coutumières, remercia les artistes et le journal; puis il demanda s'il ne serait pas possible d'entendre encore une fois la petite troupe à Lourdes avant le départ de M. et Mme Duprat pour la Saskatchewan. —Oui! Oui! criait-on de toutes part dans la salle. Il fut donc convenu que la Troupe de la Liberté donnerait un deuxième concert à Notre-Dame de Lourdes le 30 juin. Pour cette deuxième soirée, nos artistes changeront la moitié du programme, gardant les meilleures chansons qui furent chantées dimanche et ajoutant des chansons nouvelles et une comédie musicale fort amusante, pour le plus grand plaisir de ceux qui entendront le programme de ces soirées pour la seconde fois.

Ce sera avec un nouveau plaisir que la troupe de la Liberté reverra ses amis de la Montagne Pembina, le 30, à Notre-Dame de Lourdes.

A Saint-Léon

Grâce à l'amabilité du R. P. Straub et au dévouement des Rév. Soeurs, la grande salle du Couvent de Saint-Léon était prête quand nos artistes arrivèrent lundi, vers la fin de l'après-midi. La brillante lumière fournie par la "Delco", qui suit la petite troupe, mettait en valeur les charmants décors qui ornent la scène du couvent et les jolis costumes portés par Mme et M. Duprat.

La grande salle était pleine, et les représentants du journal eurent le plaisir de reconnaître dans la foule au milieu de nos lecteurs de Saint-Léon, quelques-uns de nos amis de Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, Saint-Alphonse, Bruxelles, qui semblaient suivre la petite troupe dans sa tournée de la Montagne Pembina. Les Rév. Soeurs et leurs pensionnaires assistaient à la séance et occupaient l'un des côtés de la salle. Le R. P. Straub présidait, entouré de plusieurs prêtres.

Comme toujours, les chansons défilèrent joyeuses, malicieuses ou mélancoliques, montrant le mysticisme du moyen-âge, la splendeur du grand siècle, la grâce du 18me siècle, la saine gaieté des chansons de nos grand'mères, et comme toujours elles reçurent un chaleureux accueil que soulignaient les applaudissements des spectateurs.

L'opérette "Les souliers de noces", jouée dans un décor fort bien approprié au sujet de la pièce, fut grandement appréciée du public qui riait de bien bon coeur des malheurs et des soucis du pauvre Nicolas!

Le R. P. Straub, avec sa délicatesse ordinaire, remercia les artistes d'avoir su si bien exécuter le programme annoncé et le journal d'avoir procuré aux paroissiens de Saint-Léon l'occasion d'entendre un concert qui donne une si belle idée de ce qu'est l'art français. Le R. P. Straub voulut bien souligner l'importance de l'oeuvre du bon journal et féliciter la Liberté du bon travail religieux et patriotique poursuivi par notre journal dans la province du Manitoba.

Saint-Claude

La date exacte du concert de Saint-Claude n'avait pu être fixée en raison d'une erreur trop longue à expliquer ici. En allant à Mariapolis, le représentant de la Liberté eut l'heureuse idée de s'arrêter à Saint-Claude et de voir le R. P. Radaz. M. le curé de Saint-Claude ne comprenait rien à notre silence, comme nous n'avions rien compris au sien... Tout s'arrangea le mieux du monde, le R. P. Radaz étant toujours heureux d'aider à la diffusion de la saine chanson de France et de mettre sa belle salle paroissiale à la disposition des artistes de la Liberté. Il fut donc convenu que la séance aurait lieu le 16 juin, mercredi dernier.

Hélas! l'homme propose et Dieu dispose! Le 15 au soir il commença de pleuvoir... Il plut toute la nuit de mercredi, vers 4 h. de l'après-midi il replut! Les chemins étaient détrempés, impraticables. M. le curé et M. N. Jutras, notre représentant, convinrent donc de remettre la soirée au mardi 22 juin.

Espérons que la pluie n'empêchera pas ce jour-là les amis de la Liberté et les amateurs de belles chansons de se rendre en foule à Saint-Claude.

Remerciements

Nous remercions bien sincèrement MM. les curés de Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, Saint-Léon, Saint-Claude, pour l'aide précieuse qu'ils n'ont jamais manqué d'assurer aux Tournées de la Liberté. Nous remercions tous nos amis de la Montagne Pembina d'avoir bien voulu faire de nos soirées dans leur région de vrais et beaux succès.

Merci encore à M. J. Martin, de Saint-Claude, pour son dévouement aux idées du bon journal et pour l'amabilité avec laquelle il a reçu notre petite troupe restée en panne à Saint-Claude.

Derniers concerts

Les derniers concerts de la tournée de la "Liberté" auront lieu comme suit:

Jeudi 24 juin, à Elie; samedi 26, à Saint-Norbert; dimanche 27, à Saint-Boniface; lundi 28, à Sainte-Agathe; mercredi 30, à Notre-Dame de Lourdes.

Blue Ribbon Tea. One of the most delightful economies you can practise is to use this tea in your home instead of more expensive brands that are not nearly so good.

La réception des catholiques de New-York au cardinal légat

New-York — Environ 300,000 personnes étaient massées aux alentours de la cathédrale Saint-Patrice pour voir défiler la procession qui accompagnait le légat papal, S. E. le cardinal Bonzano, se rendant pour recevoir la bienvenue du cardinal Hayes.

Près de 10,000 soldats, cadets et membres d'organisations catholiques de toutes sortes, ecclésiastiques et laïques, ont pris part à cette procession dans leurs costumes respectifs, donnant ainsi le plus magnifique ensemble de couleurs que l'on ait encore vu à New-York. Huit cardinaux, entourés d'archevêques, d'évêques et d'autres hauts dignitaires ecclésiastiques, formant ainsi un rare contraste de couleurs vives et riches, ont passé la parade en revue. Puis lorsque les dernières organisations eurent défilé les cardinaux et les prélats ont suivi à leur tour pour se rendre à la cathédrale.

En face du grand autel, un trône spécial avait été élevé pour le légat papal, et chacun des autres cardinaux avait aussi un trône particulier. Toute l'église était décorée aux couleurs papales et aux couleurs américaines. Dans la première rangée étaient placés les ambassadeurs des pays dont le primat était présent à la cérémonie. Tout le grand autel était décoré de fleurs jaunes et blanches.

Les cardinaux présents, en plus du cardinal Bonzano et du cardinal Hayes, étaient le cardinal Casanova, d'Espagne, le cardinal Czernock, de Hongrie; le cardinal Piffl, de Vienne; le cardinal Dubois, de Paris; le cardinal Charost, de Rennes; le cardinal O'Donnell, d'Irlande; le cardinal Faulhaber, d'Allemagne, et le cardinal O'Connell, de Boston.

Le cardinal Hayes est alors monté en chaire et a souhaité la bienvenue au légat papal dans son diocèse. Puis, se levant à son tour, le cardinal Bonzano a répondu aux souhaits de bienvenue du cardinal Hayes.

Après avoir rappelé que le Saint-Père était heureux de se faire représenter personnellement au congrès, le légat papal a dit connaître la dévotion des catholiques d'Amérique en Notre-Seigneur et il s'est dit assuré qu'ils recevront une large part des grâces qui seront répandues à l'occasion du congrès eucharistique de Chicago. Puis il a remercié, au nom des autres princes de l'Eglise présents et au sien propre pour la magnifique réception qui leur était faite et a accordé la bénédiction papale aux assistants.

ECHOS D'EUROPE

Contre le spiritisme en Angleterre

Londres — L'épiscopat catholique d'Angleterre approuve la campagne qui, sous le nom de "croisade catholique contre le spiritisme", vient de s'organiser. Il y a, dit-on, environ seize millions de spirites en Angleterre, et 1,700 enfants sont en ce moment préparés, dans les écoles spirites, à remplir le rôle de "médiums". Les spirites se recrutent plus parmi les protestants que parmi les catholiques, mais l'on a remarqué que ceux-ci, s'ils ne sont ni fervents ni éclairés, deviennent facilement la proie de cette pernicieuse doctrine. Les membres de la "Croisade" se proposent d'en exposer les erreurs et les dangers dans une série de conférences.

Le sort d'Abd-el-Krim

Paris — Le "Petit Parisien" annonce qu'il est fort possible que le chef rifain, Abd-el-Krim, soit déporté à Madagascar avec ses femmes, ses enfants et les principaux membres de sa famille. Le climat de cette île est semblable à celui du Maroc et l'endroit est assez éloigné pour ne pas craindre de surprises.

Le Congrès féministe international à la Sorbonne

Paris — Le Congrès féministe international a abordé la politique. Est-il opportun dans les pays où le droit de vote n'est pas encore reconnu aux femmes qu'elles s'inféodent à un parti politique? Après un certain nombre de discours en sens divers, le Congrès ne voulut pas prendre position.

Une délégation des Ligues féministes alla rendre visite au Sénat. M. de Selves, entouré des questeurs, fit aux congressistes un accueil courtois. On sait que le Sénat s'est toujours montré opposé aux projets de féminisme politique.

Un grand meeting aux Sociétés savantes termina la journée. Les délégués de dix nations protestèrent vivement contre les articles du Code civil qui consacrent la tutelle de l'homme sur la femme.

Un curé de campagne officier de la Légion d'honneur

Paris — M. l'abbé Fradin, curé de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres), ancien caporal brancardier et aumônier au 355me d'infanterie, vient d'être promu par décret officier de la Légion d'honneur.

L'abbé Fradin a fait la plus grande partie de la guerre dans les tranchées, et cela en qualité de volontaire. Il a été deux fois blessé, cité sept fois, a reçu la médaille militaire et la Légion d'honneur "pour services exceptionnels et pour belles actions".

Il est réformé no 1 avec 100 pour 100 d'invalidité.

S. Em. le cardinal Dubois commandeur de la Légion d'honneur

Paris — Au moment où S. Em. le cardinal Dubois célébrait, au milieu des démonstrations sympathiques de son clergé et de son peuple, son jubilé épiscopal, et où il partait pour le grand Congrès eucharistique international de Chicago, le gouvernement français s'est honoré en le nommant commandeur de la Légion d'honneur.

On discutera la question du coût de distribution de nos produits

Londres — L'Australie a l'intention de soumettre à la Conférence impériale qui se tiendra en octobre la question du coût de distribution des produits britanniques en Angleterre. L'Australie allègue que les conditions actuelles constituent un obstacle sérieux au développement du commerce inter-impérial.

Le Canada sera particulièrement intéressé dans cette discussion, ses pommes de terre et autres fruits ne trouvant pas en Angleterre un marché facile à cause de leur prix trop élevé, souvent double de celui qui est en cours sur les marché locaux. On se plaint de ce que les détaillants anglais réalisent des profits exorbitants au cours de leurs transactions intermédiaires.

Parlement fédéral

MAJORITE DE 6 POUR M. KING

Les conservateurs voulaient blâmer le gouvernement au sujet du bill de l'Alberta

Ottawa — Après un débat qui s'est prolongé jusqu'à deux heures mercredi matin, l'amendement conservateur de non-confiance dans le gouvernement a été défait au vote de 113 à 107, donnant ainsi une majorité de six voix au gouvernement.

Les conservateurs ont obtenu l'appui de deux progressistes de l'Alberta: M. T. Lucas, de Camrose, et A.-M. Boutillier, de Végreville. Les libéraux, les deux indépendants, MM. Henri Bourassa et A.-W. Neill, et les deux travaillistes, MM. Woodsworth et Heaps, ont voté contre l'amendement.

L'amendement

L'amendement conservateur a été présenté par M. Fred Davis député de Calgary-est, secondé par M. F.-P. Quinn, député de Halifax, à la motion demandant à la Chambre de se former en comité des subsides. L'amendement se lisait ainsi:

"Que l'Orateur ne quitte pas maintenant le fauteuil, mais que cette Chambre, parce que le gouvernement n'a pas tenu les promesses contenues dans le discours du Trône, et pour d'autres causes, n'a plus confiance dans le gouvernement actuel".

L'amendement n'avait qu'un but: condamner le gouvernement pour s'être désisté de la mesure législative relative au transfert des ressources naturelles de l'Alberta. C'était là le point d'attaque de l'opposition et les discours ont tourné autour de cette question, après que l'Orateur eut déclaré que vu l'inscription de la résolution ministérielle au feuilleton de la Chambre, il n'était pas permis de toucher au fond du débat.

Les principaux orateurs, chez les conservateurs, ont été: le chef de l'opposition et l'hon. R.-B. Bennett, député de Calgary-ouest et ancien ministre de la Justice. Chez les libéraux, ils ont été; le premier ministre, le ministre de l'Intérieur, le ministre de la défense nationale, le ministre de l'agriculture, M. Jean-J. Denis, de Joliette, M. Fernand Rinfret, de Montréal, et l'hon. Lucien Cannon, solliciteur général. M. Henri Bourassa, député de Labelle, et M. A.-W. Neill député de Comox-Alberni, C.-A., ont aussi adressé la parole.

M. W.-T. Lucas de Camrose, et M. A.-M. Boutillier, les deux progressistes de l'Alberta qui ont voté en faveur de l'amendement, ont annoncé presque dès le début de la séance, qu'ils ne pouvaient se ranger du côté du gouvernement sur le point soulevé par M. Davis.

M. Henri Bourassa, député de Labelle, a prononcé un important discours où il a traité la question de haut et fait le partage des fautes respectives des deux vieux partis dans le traitement des minorités et la conduite générale des affaires du pays. Il n'a pas craint, par exemple de montrer le dualisme dangereux du parti conservateur, composé d'une aile orangiste qui imprime la direction et d'une aile qui se dit nationaliste et qui tente de reprendre, à ce compte, le terrain perdu dans la province de Québec.

Le sort du gouvernement était tellement en danger s'il faut en juger par les discours, que M. Bennett, chez les conservateurs, et M. Lucien Cannon et M. MacDonald, chez les libéraux, ont dû donner des explications, contradictoires il est vrai, sur les résultats possibles du vote: la dissolution des Chambres et l'appel au peuple. Le débat devait venir un jour ou l'autre, mais le gouvernement a été pris par surprise et aurait bien pu être renversé. Ce n'est que le commencement des dernières attaques, les plus fortes et les plus décisives, de l'opposition contre le ministère dans un dernier espoir de le déloger du pouvoir et de lui succéder.

Les femmes et la moralité publique

Ottawa — L'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, a été le principal orateur à une séance de la Ligue des Femmes catholiques qui a eu lieu dans la salle paroissiale de l'église Saint-Patrice.

Au cours de son allocution, il a déclaré: "Une foule de pièces cinématographiques sont une insulte à la moralité publique. Le danger souvent se cache sous la toile anodine d'un cinéma. Quelques pellicules censurées devraient être totalement rejetées.

"Votre société doit mettre tout en oeuvre pour faire disparaître le divorce et maintenir l'intégrité du lien conjugal.

"L'une des missions de la "Catholic Women's League" est de prêcher l'évangile de la décence dans le vêtement. Sa Sainteté Pie XI, alarmé par l'immoralité des toilettes d'aujourd'hui, a lancé un appel au monde entier en faveur de la décence et de la modestie. Son appel n'est pas un décret tyrannique... très bien demeurer décentes."

QUEBEC — Mgr Charles-Octave Gagnon, P.D., ancien sous-directeur de l'"Action Catholique" est mort au pensionnat Saint-Louis de Gonzague.

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 23 JUIN 1926 NUMERO 3

Il y a des coeurs et des esprits excellents qui n'ont que deux torts: chercher la perfection en autrui et la trouver en eux-mêmes.
E. GERUSEZ.

LA LIBERTÉ

Les vies ne se mesurent pas à leur longueur; elles ne sont irrémédiablement courtes que si elles sont vides.
Etienne LAMY.

Et nos garçons, qu'en ferons-nous?

Collaboration nécessaire des pères de famille avec l'Association d'Education

La *Liberté* publie dans ce numéro les résultats complets du concours annuel de français organisé par l'*Association d'Education*. Ils sont attendus avec impatience par les élèves, les maîtres et les parents. C'est que d'année en année l'intérêt va grandissant pour cet examen, devenu un événement capital parmi notre jeune monde écolier. D'année en année, la liste des concurrents ne cesse aussi de s'allonger. La première, en 1923, contenait tout juste une centaine de noms. L'année suivante on sautait d'un bond formidable à onze cents et les concurrents de 1926 atteignent le chiffre de plus de quinze cents. C'est un succès dont l'*Association d'Education* a le droit de se glorifier.

L'expérience a montré que cet examen de français est le meilleur stimulant à l'étude de notre langue et la faveur croissante dont il jouit nous permet d'en attendre de très heureux fruits. La grande générosité avec laquelle diverses sociétés nationales du Manitoba et de la province de Québec veulent bien s'associer à l'oeuvre de notre Association, par l'offrande de médailles et de prix, est un autre signe consolant et une marque de solidarité à laquelle nous sommes très sensibles.

* * *

Par ailleurs, ces résultats, si on les examine attentivement, entraînent certaines constatations qu'il est de notre devoir de souligner. Lorsque l'on commence à parcourir cette longue liste, on serait tenté de croire qu'il s'agit d'un examen auquel les filles sont seules admises à concourir. En effet, il n'y a pas trace de garçons dans les trois grades supérieurs. C'est au neuvième seulement que l'on en voit surgir quelques-uns, et pas aux premiers rangs.

Ceci s'explique peut-être en partie par le fait qu'un bon nombre des garçons qui veulent poursuivre leurs études vont plutôt au collège après les huit ou neuvième grades; mais l'immense majorité d'entre eux quitte alors définitivement l'école — avec quel mince bagage de français, les derniers examens nous le prouvent une fois de plus. A part quelques exceptions honorables, ils ne figurent pas en bonne place et la moyenne de leurs points est sensiblement inférieure à celle des filles.

Un fait remarquable chez nous, et qui a été plus d'une fois constaté, c'est que dans la classe moyenne, le niveau intellectuel des femmes est, en général, bien supérieur à celui des hommes. Nos jeunes filles fréquentent plus longtemps l'école ou le couvent et elles mettent à l'étude plus d'ardeur et d'application. Certes, il est heureux que nos Canadiennes soient instruites, distinguées de langage et de caractère; la race entière en bénéficie et leur en sait gré. Mais, d'un autre côté, ce ne sont pas les femmes qui créent la vie publique d'une nation. C'est de ses hommes surtout que celle-ci doit avoir des raisons d'être fière. Or, si nous en jugeons par le résultat des derniers examens de français, notre prestige court de grands risques dans l'avenir. Ces jeunes gens, ces hommes de demain qui auront appris à peine quelques rudiments de français, qui en auront retenu encore moins, de quel appoint seront-ils dans notre existence nationale? Ils ne liront guère nos livres et nos journaux français; c'est fatal. Ils ne liront pas du tout, ou nous les verrons se repaître uniquement de magazines américains qui déformeront leur mentalité et les éloigneront de plus en plus de la vie et des traditions françaises. Et quelle fierté de race leur restera-t-il dans l'exercice de leurs devoirs de citoyens? Nous nous alarmons déjà que là même où nous sommes en majorité, à cause de l'apathie des nôtres, les fonctions publiques importantes, les emplois bien rémunérés passent peu à peu en d'autres mains. Si nous n'y voyons de près, si nous ne préparons une génération d'hommes éclairés et au sentiment national bien développé — sentiment qui ne saurait exister sans le respect et l'amour de sa langue — demain pourrait bien être pire encore qu'aujourd'hui.

* * *

Pour revenir à cet insuccès scolaire de nos garçons, nous croyons en trouver la cause initiale dans la négligence des pères de famille. Combien s'intéressent d'une manière assidue et efficace aux études et aux progrès de leurs enfants? Combien surveillent l'exécution des devoirs qui doivent être faits à la maison et encouragent jamais d'un bon mot les jeunes écoliers? L'éducation, les études des enfants, *c'est l'affaire de la femme!* Et les garçons, sentant bien que l'autorité paternelle s'en désintéresse, en profitent... largement — et peut-être certains maîtres aussi.

Et pourtant, si nous comprenions mieux nos devoirs, clairement indiqués par les désirs et les directions de nos chefs religieux, les choses s'amélioreraient. Notre *Association d'Education* n'est pas simplement une machine officielle d'organisation et de défense scolaire: c'est une *association des pères de famille*. C'est chacun d'eux, fort de l'appui des autres, qui doit la faire vivre à son propre foyer d'abord et trouver dans son coeur de père et son âme de patriote les moyens de garder ses enfants dans la lignée des ancêtres, de leur faire apprendre et aimer le français, d'user au besoin de son autorité de chef de famille et de contribuable pour revendiquer auprès des autorités scolaires un enseignement du français plus substantiel et plus efficace.

Quand cet esprit sauveur aura pénétré la masse, alors seulement l'*Association d'Education* portera tous ses fruits.

Donatien FREMONT.

Legs pour la formation de prêtres

Windsor, Ont. — La grande partie de la succession de M. l'abbé D.J. Downey, formant en tout $35,917.37, a été léguée à la "St. Peter's Sanctuary Corporation", de London, Ontario, pour être employée comme fonds destiné à l'instruction de jeunes gens ayant l'intention de se faire prêtres. La "St. Peter's Sanctuary Corporation" recevra [illegible] approximativement. Le reste de la succession est divisé en petits legs.

ROME — L'ancienne reine douairière Olga de Grèce, grand'mère de feu le roi Alexandre et veuve du roi Georges Ier, est morte à l'âge de 75 ans.

GENEVE — On annonce officiellement que le Brésil a démissionné comme membre de la S. D. N.

Billet de la semaine

LES VACANCES

L'heure des vacances sonne, et pour la gent étudiante c'est la plus belle journée de l'année. Il faut avoir été écolier pour comprendre ces mots: les vacances!

La perspective des vacances console de la monotonie des jours de classe et d'étude, des punitions et de cette chose abominable et inévitable: les examens! Peut-on jamais oublier ce que cela signifie: passer des examens? Plusieurs, après de nombreuses années, en ont encore des cauchemars. Dans les rêves qu'inspire une mauvaise digestion, ils se voient aux prises avec quelques problèmes "intéressants" (c'est ainsi qu'un professeur les appelait) d'algèbre ou de géométrie, ou les chinoiseries des formules de chimie.

Les écoliers comptent un à un les jours qui les séparent de la fin de l'année scolaire. Plusieurs les effacent du calendrier et regrettent de ne pouvoir faire l'opération d'un seul coup.

Les paresseux voient dans les vacances l'occasion de continuer leur vie de nonchalance, sans être molestés par les exigences d'un règlement, et ceux qui ont bien travaillé ont hâte de reposer leurs petits nerfs trop tendus.

Pourtant l'heure de la sortie n'est pas sans avoir ses tristesses. Ce sont des amitiés, — souvent les meilleures de toute la vie, — qu'il faut momentanément briser et les professeurs ne peuvent voir sans regret s'éloigner ceux pour qui ils se sont dévoués toute une année. Ils savent que les vacances sont nécessaires, mais ils savent aussi qu'elles ne sont pas sans danger. Ils en ont vu partir qui, à l'automne, sont revenus n'étant plus les mêmes. Les vacances les avaient changés. Pourquoi? Certains parents ont souvent une indulgence inexplicable pendant le temps des vacances.

On a besoin de vacances à tous les âges de la vie. Il n'y a que deux classes dignes qui peuvent s'en passer: d'abord ceux qui ne font jamais rien, — ils sont toujours en vacances; puis les êtres qui sont tellement pris par la routine que rien au monde ne pourrait les en faire sortir. Leur vie est devenue une roue qui tourne toujours dans le même sens et à la même vitesse.

Pour ceux qui ont un peu vécu et qui ont déjà perdu un peu de cheveux dans le combat de l'existence, les vacances sont loin d'avoir le charme des années d'études. Les soucis les suivent un peu partout et un embêtement, et non des moindres, c'est de savoir comment passer ses vacances...

LUCIUS.

Délégué au Chapitre général des Oblats

Le R. P. Omer Robillard, O.M.I., supérieur de l'église Saint-Jean-Baptiste de Duluth, Minn., a été élu délégué de la province du Manitoba au chapitre général des Oblats qui doit se tenir à Rome le 20 septembre 1926. Il s'y rendra en compagnie du R. P. J.-B. Beys, O.M.I., provincial du Manitoba.

Le R. P. Robillard est né à Buckingham, comté de Labelle, le 27 décembre 1878. Il fit ses études à Ottawa, entra chez les Oblats à Lachine en 1896 et prononça ses voeux à Ottawa en 1898. Il fut ordonné à Winnipeg par Mgr Langevin le 6 septembre 1903. Le R. P. Robillard est curé de Saint-Jean-Baptiste de Duluth depuis 1917.

Une église de l'Ontario dynamitée par le Ku Klux Klan

Toronto — On vient d'arrêter un Irlandais du nom de William Skelly, accusé d'avoir tenté de faire sauter à la dynamite l'église catholique de Barrie, Ont. Un mur de brique a été démoli et plusieurs fenêtres ont été brisées. Le criminel dit qu'il avait été désigné par le Ku Klux Klan pour accomplir cet acte de vandalisme.

OTTAWA — Les fêtes du centenaire d'Ottawa, qui dureront deux semaines, commenceront le 16 août. De belles fêtes auront lieu à cette occasion.

PARIS — Mgr Guillibert, évêque de Fréjus, est décédé. Pendant la guerre, il avait été nommé inspecteur général des aumôniers et prêtres de la marine française.

MGR P. DI MARIA QUITTE OTTAWA

Son Excellence adresse à cette occasion une lettre au clergé et aux catholiques du pays

S. E. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada et à Terreneuve, annonce dans une lettre au clergé canadien, aux communautés religieuses et à tous les catholiques du Canada son départ prochain, ayant été rappelé en Europe par Sa Sainteté le Pape Pie XI, qui doit lui confier un autre champ d'action. On ne sait pas au juste encore quand Son Excellence devra quitter le Canada. Mgr Pietro di Maria arrêtera la date de son départ à son retour du congrès eucharistique de Chicago.

Des dépêches d'Europe ont annoncé récemment que Mgr Pietro di Maria avait été nommé nonce apostolique à Berne, Suisse, mais on n'a pu obtenir de la délégation apostolique une confirmation de cette nouvelle. Mgr Pietro di Maria est parti pour Chicago avec son secrétaire le R. P. Lemmens, et conséquemment nous n'avons pu obtenir à la délégation apostolique aucun renseignement supplémentaire à ceux contenus dans la lettre que nous publions in extenso.

La lettre

Délégation Apostolique au
Canada et à Terreneuve

Ottawa, 11 juin 1926.

Aux Révérendissimes Ordinaires, au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles du Canada.

Un télégramme du Cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté me fait savoir que le Saint-Père me rappelle en Europe pour me confier un autre champ d'action.

Le Pasteur suprême de l'Eglise Universelle a parlé, et j'obéirai à ses ordres le plus tôt possible.

Avant cependant de quitter ce cher Canada auquel, comme Délégué Apostolique, j'ai consacré toute ma sollicitude et toute mon affection, je sens le besoin de vous remercier de l'intime de mon coeur, vénérés Frères dans l'Episcopat, Messieurs du clergé, religieux et religieuses, et vous tous, fidèles bien-aimés de ce vaste pays, pour l'attachement si sincère et si cordial dont vous m'avez sans cesse prodigué les témoignages. Mes remerciements vont également aux autorités civiles qui, en toute occasion, se sont plu à multiplier envers la Délégation Apostolique et envers ma personne les marques de la plus bienveillante considération.

Pendant les huit années que j'ai eu l'avantage de passer parmi vous, cette foi vive, cette piété agissante, cette dévotion inébranlable au Souverain Pontife que j'ai eu la joie de constater partout et toujours, m'ont plus d'une fois profondément ému, et m'ont fait remercier Dieu de m'avoir envoyé au milieu d'un peuple si éminemment caractérisé par ses convictions religieuses.

Il vous sera facile après cela de comprendre combien il m'est pénible de devoir me séparer d'un pays où je me suis trouvé comme chez moi, et où je sais laisser tant d'amis véritables et dans le clergé et parmi les laïques.

Une pensée me console: celle de conserver votre cher souvenir dans ma mémoire et dans mon coeur, et de pouvoir tous les jours prier pour vous. Oui, je ne cesserai de prier pour que le Seigneur vous bénisse, tous et chacun, dans vos intentions, vos travaux et vos aspirations. Qu'il bénisse ce beau Canada, favorisé de tant de biens et de richesses naturelles, afin qu'il continue sur la voie du progrès religieux, civil et économique, et qu'il marche constamment vers cette destinée de grandeur qui est la sienne, et à laquelle, Dieu aidant, il parviendra certainement.

En vous exprimant ces souhaits, je dis à tous: "Au revoir", et à tous je renouvelle encore une fois mes sentiments d'estime, d'affection et de reconnaissance en Notre-Seignur.

(Signé) ✠ P. DI MARIA,
Arch. d'Iconium,
Délégué Apostolique.

Les libéraux du Manitoba à la recherche d'un chef

Les dirigeants du parti libéral provincial fouillent la province, à la recherche d'un successeur à M. Norris, député de Lansdowne, comme chef des forces du parti au Manitoba. Des suggestions ont été demandées à toutes les circonscriptions. Un comité composé de trois représentants des 55 circonscriptions se réunira avant la convention libérale d'automne, dans le but de choisir un nom qui sera présenté à la convention.

Livres à lire

Vieilles Choses... Vieilles Gens

par Georges BOUCHARD

20 sous, librairie Beauchemin, Montréal

M. Georges Bouchard, professeur d'agriculture au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière et auteur de "Premières semailles", vient de faire paraître un nouveau livre: "Vieilles Choses... Vieilles Gens". C'est une oeuvre du terroir que la critique a jusqu'ici applaudie vigoureusement et sans réserve.

Et la critique a presque raison.

Avec quelle ferveur sincère M. Bouchard n'exalte-t-il pas la vie rurale d'autrefois! Avec quel respect attendri n'évoque-t-il pas ces "silhouettes campagnardes" que la mutation des choses relègue peu à peu dans l'ombre du passé!... Voici le vieux curé au conseil sûr et au zèle sans limite, et voici le meunier bavard comme le ruisseau qui actionne son moulin; voici le semeur au "geste auguste", et le cordonnier qui met pour vingt-cinq sous de "craque" aux bottines des mariés, et la maîtresse d'école plus riche d'estime que d'argent, et le maquignon futé, et d'autres, et d'autres... Nous les avons tous connus et nous sommes charmés de les reconnaître.

L'âme à la fois spiritualiste et terrienne de M. Bouchard s'émeut devant le clocher mystique, "point de ralliement de nos âmes", qui domine la campagne canadienne, et devant le premier sillon qui déchire la terre printanière. La nature parle à ses yeux et rit à son oreille. L'existence besogneuse de nos habitants, tout imprégnée de foi vécue, de fruste poésie, de cordialité serviable et gaie, éveille en son coeur un frémissement de sympathie et d'admiration. Mais la mécanique, hélas, et la grande industrie et la trépidation de la vie moderne ont saccagé maints aspects de la vie paysanne, comme le batteur au fléau, jadis, dépouillait de ses grains le bel épis doré. M. Bouchard, malgré son amour du progrès, s'en attriste, et c'est pour prolonger d'un moment la vie mourante des "vieilles gens" et des "vieilles choses" qu'il en dessine pieusement les traits.

Dirons-nous que sa plume le sert aussi bien que son coeur, et que son oeuvre, selon le mot d'un critique, est portée "à un haut degré de perfection littéraire"? La première phrase du volume nous convainc du contraire. Quel écrivain le moins du monde soucieux d'élégance et d'harmonie aurait jamais écrit: "La première silhouette "qui" se dessine sur nos horizons clairs c'est celle du clocher "qui" s'élance vers le ciel avec une hardiesse "qui" n'a d'égale "que" la foi de nos ruraux." Ou ceci qui déconcerte absolument: "il va sans dire que sur ces danses anciennes "exécutées à bout de bras ou par les mains", sous les regards bienveillants des grand'mamans et autres matrones, sont venues se greffer d'autres danses considérées comme dangereuses "qui ont attiré toutes sortes de réflexions". Que c'est lourd et embrouillé!

Ce n'est pas à M. Bouchard que l'on reprochera de nourrir la légende du patois canadien. Ses campagnards parlent bien, ils parlent trop bien; ils parlent "dans les tarmes"! doivent dire leurs co-paroissiens, et ils parlent parfois en longues périodes, ce qui fait des dialogues assez singuliers pour qui connaît nos gens.

Ce qui limite encore, je crois, le plaisir de l'esprit, c'est la répétition monotone du même plan, des mêmes mots, des mêmes tournures. "Silhouette qui domine", "silhouette qui se détache", "silhouette qui s'incline" ou "qui se dessine"... Trois chapitres à la file ont exactement la même apostrophe finale: "Vieille famille, vieux fléau, faites-nous connaître... (p. 177). "Vieux fléau! vieux van!..." (p. 181). "Vieilles braies! vieux écochoirs! dites-nous..." (p. 188).

M. Bouchard possède vraiment de bien belles qualités, mais il ne nous paraît pas avoir encore suffisamment la maîtrise de la forme littéraire. "Travaillons, travaillons surtout en profondeur, disait récemment le R. P. Lamarche, O.P. Car le filon existe... Jugeons-le par comparaison avec le clair métal de France... C'est quand le filon indigène, déjà marqué aux empreintes du sol, aura reçu la frappe française, qu'il deviendra vraiment richesse nationale digne de nous, digne de nos pères, digne d'être adjointe au patrimoine commun de l'humanité."

LE CRITIQUE.

SASKATOON — Les actions intentées par Aaron Sapiro contre le "Leader" de Régina et le "Star" et le "Phoenix" de Saskatoon, ont été réglées à l'amiable, les journaux ayant fait des excuses.

LES FUNERAILLES DE M. L'ABBE JOLYS

S. G. Mgr Béliveau, un grand nombre de prêtres et la paroisse entière rendent les derniers honneurs au curé de Saint-Pierre

C'est le dimanche 13 juin, vers les 8 heures du soir, que M. l'abbé Jolys eut la première grande faiblesse et reçut l'extrême-onction des mains de M. le vicaire. Il reçut la communion le lendemain vers 6 h. 45, et à 7 h. 45 M. le vicaire a récité les prières des agonisants et donné l'indulgence "in articulo mortis". A 8 h. moins 5 minutes, le curé de Saint-Pierre rendit son âme à Dieu.

Mgr l'Archevêque, qui avait été averti le dimanche soir, ainsi que Mgr Cherrier et Mgr Cloutier, vinrent lundi matin rendre leurs hommages à celui qu'on pleurait déjà et à son personnel qui lui survit. Durant la journée, MM. les abbés Macaire, Rocan, Mireault, Forest, Giroux et le R. P. Payette sont venus aussi témoigner leurs sympathies. Mardi dans l'après-midi, Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, accompagné de trois de ses prêtres, est venu prier auprès de la dépouille mortelle.

De dimanche à jeudi matin, les paroissiens, ainsi que de nombreux amis étrangers, sont venus témoigner tour à tour leurs sympathies et pleurer soit un père soit un ami intime. Durant la nuit de lundi, mardi et mercredi, les paroissiens ne craignirent pas de faire à tour de rôle la garde d'honneur auprès du curé défunt.

Mercredi plusieurs autos étaient à la gare pour recevoir Mgr l'Archevêque, les membres du clergé et les amis du curé défunt. Malgré la pluie et les chemins détrempés, on voyait 24 prêtres présents lors de la translation qui a eu lieu mercredi soir à 7 h. 30. Les paroissiens pleurant un père, un fondateur, sont venus en très grand nombre s'unir à Mgr l'Archevêque et aux prêtres qui l'escortaient pour réciter l'office des morts.

Sous la direction de M. le vicaire, le choeur de la paroisse fit entendre en chant grégorien la pieuse invitation de l'office des Morts. Ensuite le clergé récita en deux choeurs les psaumes du 1er Nocturne. Les chantres alternèrent avec le clergé pour les chants des "Laudes". De l'office jusqu'à la sépulture, à tour de rôle, des groupes de paroissiens passèrent cette dernière nuit auprès de celui qu'ils ne verront plus.

Le lendemain, à 6 h., grand'messe chantée par M. l'abbé Straub, curé de St-Léon; à 7 h., grand'messe chantée par M. l'abbé Giroux, curé de La Broquerie; à 7 h. 30, grand'messe chantée par M. l'abbé Sabourin, chancelier; à 8 h. 30, grand'messe pour tous les enfants de la paroisse, chantée par Mgr Cloutier.

A 10 h., service chanté par S. G. Mgr Béliveau, qui avait comme prêtre assistant M. l'abbé Rocan; 1er assistant, M. l'abbé Giroux; 2me assistant, M. l'abbé Sabourin; diacre d'office, M. l'abbé Caron et sous-diacre d'office, le R. P. Payette, C.S.V.; maître des cérémonies, M. l'abbé Brunet.

Les porteurs étaient: R. P. Pacôme, O.C., R. P. Chaumont, O.M.I., R. P. Longpré, S.J., R. P. Dionne, C.SS.R., et les abbés Deshaies et Heffron. Durant le service, MM. les abbés Macaire et Mireault dirent la messe aux autels latéraux.

Au choeur on remarquait: Mgr Cloutier, P.A., V.G., Mgr Cherrier, P.A., V.G., et MM. les abbés Straub, Derome, Rousseau, Comte, Claveloux, Gagnon Paillé, Bertrand, Caron, Senez, Moquin; R. P. Pie, O.C., R. P. Comeault O.M.I. On peut ajouter MM. les abbés Chamberland et Forest, qui sont arrivés en retard, à cause des mauvais chemins, mais leur mérite n'est pas moindre.

Malgré les chemins impraticables, l'église était remplie. Les nombreux amis de Saint-Malo, Letellier, Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe et SaintBoniface, qui auraient voulu se joindre aux paroissiens de Saint-Pierre pour rendre leur dernier hommage à l'abbé J.-M.-A. Jolys ont été obligés, à cause du temps et des chemins, de s'unir de coeur et d'esprit seulement.

Le chant du service et de la sépulture en grégorien a été exécuté avec beaucoup d'âme par le choeur de chant paroissial. Les gens de Saint-Pierre, comme à l'ordinaire, ont su faire les choses d'une manière admirable et rendre la transportation des prêtres étrangers de la gare au presbytère et du presbytère à la gare d'une manière très confortable.

* * *

M. l'abbé Jolys avait célébré son premier office, comme curé de Saint-Pierre, le 1er novembre 1879, et son champ d'action comprenait alors le territoire des paroisses actuelles de Saint-Pierre et de Saint-Malo. Après s'être occupé de cette dernière jusqu'en 1890, trouvant qu'elle était capable d'avoir et de soutenir un prêtre, il demanda à Mgr Taché que son vicaire, M. l'abbé Larivière, en fut le premier curé. M. l'abbé Jolys demanda la séparation d'une partie de son champ d'action afin que les futurs paroissiens de Saint-Malo eussent plus de facilité à remplir leurs devoirs religieux. Il avait tellement à coeur le bien des âmes, que tout ce qu'il faisait en témoignait hautement.

Après s'être séparé de Saint-Malo de corps, mais non de coeur, il se dépensa à faire la paroisse de Saint-Pierre telle qu'elle existe aujourd'hui, ce qui fait grandement honneur au fondateur et aux paroissiens, qui ont joint leur générosité et leur dévouement à la générosité et au dévouement de leur curé.

Les oeuvres extérieures parlent aux yeux des visiteurs et témoignent de son activité; mais les abondantes oeuvres de charité, inconnues du public, parlent encore bien plus aux coeurs de tous ceux qui en ont joui.

De-ci de-là

Le Dr O. Dufresne à Saint-Boniface

M le Dr Origène Dufresne, premier vice-président de l'A. C. J. C. de Montréal, venu pour représenter le comité central de l'Association au Conseil Régional de l'A. C. J. C. du Manitoba, tenu récemment à Saint-Jean-Baptiste, a visité plusieurs de nos paroisses françaises. Il a surtout pris plaisir à faire connaissance avec nos diverses institutions de Saint-Boniface et mercredi soir il a assisté à la réunion de l'exécutif de l'Association d'Education. Etant donnés les rapports très amicaux qui existent entre l'A. C. J. C. de Montréal et notre association manitobaine, cette visite a été particulièrement agréable aux membres de l'exécutif. M. Dufresne nous a déclaré que tout ce qu'il avait vu dans la province l'avait convaincu de la solidité de notre groupe et de ses promesses d'avenir. Il a fait allusion aux nombreuses "conversions" opérées depuis quelque temps dans l'Est et nous a encouragés à organiser d'autres voyages de survivance qui font énormément de bien là-bas.

Une excellente initiative du Cercle Molière

Le Cercle Molière se propose d'ouvrir prochainement, sous la direction de M. A.-C. de la Laude, un cours de diction française gratuit (lecture, déclamation, discours, prononciation). Voilà une excellente initiative que nous sommes heureux de le féliciter. Nul doute qu'un bon nombre de nos jeunes gens et de nos jeunes filles voudront profiter d'une occasion unique d'acquérir ce complément de toute bonne formation. Savoir sa langue et la parler correctement, c'est bien; mais y ajouter l'élégance d'une diction irréprochable, c'est mieux. Il reste beaucoup à faire encore parmi nous de ce côté. Nous souhaitons à nos amis du Cercle Molière tout le succès que mérite leur zèle éclairé pour la langue française.

Le voyage de la "Liaison Française" au Lac Saint-Jean

La "Liaison Française" visite cette année la région du Lac Saint-Jean, en arrêtant aux endroits importants desservis par le Chemin de Fer National, et en parcourant en automobile les paroisses florissantes situées à plusieurs milles de la voie ferrée.

Les excursionnistes auront aussi l'avantage de descendre la rivière Saguenay aux rives si pittoresques, puis de faire une étape à la Malbaie, si jolie durant la belle saison, et ensuite à Sainte-Anne de Beaupré, la Mecque des pèlerins.

Ce sont donc des vacances agréables et instructives de cinq jours, du 26 au 31 juillet.

Les Sioux au Congrès de Chicago

Chicago — L'un des groupes les plus originaux de pèlerins que l'on pourra rencontrer au Congrès eucharistique de Chicago sera celui des Sioux catholiques. Le P. Sylvestre Eisenman a signifié, en leur nom, qu'ils désiraient y garder leurs costumes et vivre selon leurs coutumes, comme leurs ancêtres de l'époque où Christophe Colomb découvrit le Nouveau Monde.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SASKATCHEWAN

GRAVELBOURG

Fêtes jubilaires de M. l'abbé Maillard

La paroisse de Gravelbourg, il faudrait dire toute la région, fêtait grandiosement, les 6, 7, 8 et 9 juin, les noces d'argent sacerdotales de son vénérable curé, M. l'abbé Charles Maillard, [illegible].

Les fêtes avaient débuté bien avant dans toutes les institutions de la ville, qui avaient tenu à honorer à tour de rôle celui qui, avec le défunt M. l'abbé Pierre Gravel, partage l'honneur d'avoir fait de Gravelbourg ce qu'il est aujourd'hui.

Mais ces fêtes atteignirent vraiment leur apogée le 9 juin dans la façon dont toute la province s'associa pour célébrer les 25 années de sacerdoce de M. l'abbé Maillard. Mgr O.-E. Mathieu avait pris la peine avec sa bonté coutumière, de venir présider la célébration de ce glorieux anniversaire.

Des discours et allocutions furent prononcés au banquet, par M. le juge Gravel, qui présidait; S. G. Mgr Mathieu; M. l'abbé Macaire, curé de St-Malo, Man.; M. l'abbé Benoist, curé de Wilcox, Sask.; M. l'abbé Heynen, curé de Bruxelles, Man.; M. l'abbé Sauner, curé d'Odessa, Sask.; M. le Dr Maurice Gravel, de Gravebourg; le R. P. Magnan, O.M.I., supérieur du Collège; M. Thorson, pro-maire de la ville; M. Braconnier, maire de la municipalité rurale; M. Coutu; M. Gallant, avocat de Gravelbourg; M. Colpron, avocat de Laflèche; l'hon. juge Wolseley, de Moose Jaw; le Dr Trudel, de Moose Jaw; le Dr M. Lavoie, de Gravelbourg, et le jubilaire.

Etaient présents aux fêtes:

Du diocèse de Saint-Boniface: M. Heynen, curé de Bruxelles; M. I. Machire, curé de Saint-Malo; M. Albert Rousseau, curé de Mariapolis; M. M.-Mastai Mireault, curé de Sainte-Elisabeth.

Du diocèse de Régina: M. M. Magnan, curé de Saint-Victor; M. H.-E. Benoit, curé de Wilcox; M. Nap. Poirier et son vicaire, de Ponteix; M. Chs Sauner, curé de Odessa; M. Chs Poirier, curé de Wolseley; M. Aug. Dugas, curé de Forget; R. P. Fallourd, curé de Saint-Hubert; M. J. Bois, curé de Saint-Maurice; M. A. Bacciochi, curé de Quil Lake; M. T. Thibeault, curé de Coderre; M. E. Dubois, curé de Rosetown; M. J.-A. Morrissette, curé de Radville; M. Le Adam, curé de Saint-Martin; R. P. Bodin, desservant de Laflèche; M. J. Reibel, curé de Shaunavon; M. Chs Falk, curé de Dysart; M. J.-O. Faucher, curé de Ferland; M. J.-O. Rioux, curé de Dollard; M. Athol Murray, chancelier du diocèse; M. Ménard, curé de Joeville; M. A. Ferland, curé de Saint-Antoine; M. Metzger, curé de Kronan; M. G. Erny, curé de Meyronne; M. l'abbé Miller, aumônier de l'hôpital de la Province, Moose Jaw; M. A. Gravel, curé de Mazenod; M. J.-E. Brouillard, curé de Frenchville; M. J.-H. Labrecque, curé d'Assiniboia; M. Saint-Cyr, curé de Verwood; M. E. Fortier, vicaire de Willow Bunch; M. Chs Gross, curé de Hodgeville; le personnel du Collège, etc.

Il nous est agréable de publier les noms des dames qui ont organisé le magnifique banquet:

Présidente d'honneur, Mme juge A. Gravel; présidente de la ville, Mme E. Cadieux; présidente de la campagne, Mme A. Piché; vice-présidente de la ville, Mme Dr M. Gravel; vice-présidente de la campagne, Mme J. Chouinard; secrétaire-trésorière, Mme A. Raymond.

Les dames suivantes faisaient partie des sous-comités de l'organisation de ce banquet: Mmes J. Pelletier, O. Gauthier, Régent, Victor Chevrier, Fr. Gauthier, W. Saint-Germain, Ranger, J.-A. Forcier, Dr M. Lavoie, J.-B. Michaud, Bélisle, Saint-Arnaud, Guay, Gagnier, W. Lambert, Brillon, R. Pouchard, J. Piché, G. Hébert, etc.

Nos félicitations et chaleureux remerciements à ces dames.

Distribution des prix au Collège

Mardi soir, 15 juin, a eu lieu au Collège Mathieu la distribution solennelle des prix pour les collégiens et les élèves du Jardin de l'Enfance. A cette occasion, un joli programme de chants et de saynètes fut exécuté.

Après la distribution des prix aux benjamins du Jardin de l'Enfance, ces dernières chantèrent un chant patriotique intitulé: "Je suis Canadien français". La chorale du Collège chanta ensuite les "Chants canadiens" d'Ernest Gagnon.

Puis eut lieu la distribution des prix et la collation des diplômes pour les élèves du Collège.

Un dialogue, "Choux et Côtelette", rendu par Pierre Lafrance et Roland Pinsonnault, fut le numéro suivant au programme. Puis une saynète intitulée "Les Pièces d'or", par T. Botrel, fut donnée par Fernand Bédard, Victor Radoux, Armand Gravel et Léo Michaud.

La fanfare, qui avait ouvert la soirée, joua ensuite quelques morceaux.

Une spirituelle comédie, "A la Poudrière", succéda ensuite, rendue par Irénée Tourigny, Lucien Ayotte, Jacques Gravel et Raymond Bouliane.

La séance se clôtura par une allocution du R. P. Supérieur et M. le curé qui, après avoir félicité les élèves de leurs succès, leur donnèrent de paternels conseils pour le temps des vacances. Et la fanfare termina la soirée.

* * *

MM. les abbés Louis Lussier et Adélard Leclaire nous ont quittés le vendredi 18 juin, pour assister au Congrès Eucharistique de Chicago et pour un voyage dans la province de Québec.

* * *

Les RR. SS. Jésus-Marie de Sillery font un agrandissement d'environ $200,000 à leur couvent de Gravelbourg.

* * *

M. l'abbé Albert Ouellet, agrégé au diocèse de Prince-Albert et professeur au Collège, a été ordonné sous-diacre, par S. G. Mgr O.-E. Mathieu, le dimanche 6 juin, à l'église Sainte-Philomène de Gravelbourg.

* * *

M. le curé Charles Maillard a fait don au Collège du magnifique billard, qui était autrefois à l'archevêché de Régina, et M. l'abbé Erny a aussi fait présent au laboratoire de physique du Collège d'un superbe radio de $400. Merci aux généreux bienfaiteurs.

* * *

Le mardi 15 juin, un service de Requiem a été célébré au Collège, pour le repos de l'âme de la Rév. Soeur Saint-Jude, autrefois du Jardin de l'Enfance, décédée le 3 juin à la maison-mère des RR. SS. Oblates à Saint-Boniface, Man.

* * *

Une retraite fermée sera prêchée à la fin de juillet ou au commencement d'août au Collège Mathieu pour les citoyens de Gravelbourg et ceux des localités avoisinantes. Les messieurs, hommes et jeunes gens de la région, sont tous cordialement invités à prendre part à cette retraite de trois jours, passée dans le recueillement et la prière.

* * *

Il y a eu au-delà de 15,000 communions de distribuées au Collège et au jardin de l'enfance au cours de l'année scolaire 1925-26.

OTTAWA — D.-M. Kennedy, député progressiste de Peace River, a déclaré son intention de démissionner aussi vite qu'il pourrait le faire légalement.

FERLAND

La Fête-Dieu fut célébrée avec beaucoup de solennité. A la messe de neuf heures huit petits enfants faisaient leur première communion, tandis qu'une vingtaine de garçons et filles faisaient leur communion solennelle. C'était un beau spectacle de voir cette foule enfantine émue et recueillie se diriger respectueusement vers la Sainte Table et recevoir ce Dieu qui, encore comme jadis, a dit par la bouche de son auguste représentant: "Laissez venir à moi les petits enfants". Plusieurs parents, afin de s'associer plus pleinement au bonheur de leurs enfants, communièrent eux aussi, tandis que les chantres, sous la direction de M. Johnson, chantaient des cantiques de circonstance.

Après la messe, il y eut procession du Saint-Sacrement. Le long du parcours il y avait deux rangées d'arbres, des drapeaux et autres décorations. Il y avait foule faisant cortège au Christ-Roi. Deux petites bouquetières qui venaient de faire leur première communion, Angéline Fournier et Simone Chabot, jetaient des fleurs devant Jésus-Hostie.

Mme Chagnon, toujours dévouée aux oeuvres de l'église, s'était chargée du reposoir qui était orné avec goût. Parmi la profusion de fleurs et de bougies on voyait des petits anges: Pauline Fournier, Madeleine Dion, Anne-Marie Couture, Berthe et Bertha Lacasse représentaient les adorateurs invisibles.

Pour clore dignement un si beau jour, le soir nous nous retrouvions dans notre chère église. Dans une atmosphère de recueillement, à la lueur de la lampe du sanctuaire, les enfants, dans leur parure de communiants, s'avancent deux à deux. Notre bon curé, M. l'abbé Faucher, les reçoit du saint scapulaire. Puis tous ensemble les enfants entonnent un cantique à la sainte Vierge, et Mlle R. Johnson chante les solos avec beaucoup d'âme. Pieusement Mlle Germaine Fournier escortée de deux petites communiantes ayant chacune un cierge, s'avance vers l'autel de la sainte Vierge, et au nom de tous lit l'acte de consécration à cette bonne Mère.

Enfin les enfants, ayant chacun un cierge allumé, renouvellent les promesses du baptême que Mlle F. Fournier lit au nom de tous au pied de l'autel. Solennellement et bien résolument, les enfants chantent le cantique de circonstance: "Je m'engage". Mlle G. Chagnon et E. Dion chantent les solos. Puis vient le Salut du Très Saint-Sacrement.

Ainsi tout passe, mais l'impression, ce je ne sais quoi qui nous émeut à la vue de ces cérémonies, réveille en nous le souvenir du plus beau jour de notre vie. Et alors des larmes silencieuses coulent parfois.

* * *

M. Barsalou, artiste photographe de Meyronne, assistait à la messe avec Mme Barsalou et leur fille. M. Barsalou a pris des vues de la procession ainsi que des communiants groupés autour de l'autel.

* * *

Notre institutrice, Mlle R. Saucier, a reçu de nombreuses félicitations pour le succès obtenu avec ses élèves à cette journée.

* * *

Dimanche dernier Mme Léo Fauchon recevait un grand nombre de parents et d'amis, à un repas des plus succulents. Tous passèrent une agréable après-midi. Etaient présents: M. et Mme P. Chagnon, M. et Mme E. Chabot, M. et Mme L.-J. Fournier, M. et Mme N. Dion, M. et Mme G. Couture, M. et Mme Jos. Fournier, M. et Mme A. Laberge, M. et Mme A. Chabot, M. et Mme J. Chabot, Mme V. Dion, MM. Alfred Dion, Antonio et Noé Chabot, Antonio et Aristide Fournier, Mlle R. Saucier, Mlle J. Chagnon, Mlle R.-A. Fauchon, etc., etc.

* * *

M. Louis Fournier a fait l'acquisition d'un beau gros char "Chrysler Six Sedan". Ferland s'enrichit toujours.

* * *

M. Arthur Dion est à ouvrir un magasin dans notre petit village en face de l'église et du presbytère. Il va avoir aussi une boucherie ainsi que le bureau de poste. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et un grand succès.

* * *

MM. Antonio Fournier, Philippe Bouffard et Aristide Fournier étaient en visite à Meyronne ces jours derniers.

ONTARIO

RAINY RIVER

Le 22 mai une vingtaine d'autos de Winnipeg, revenant de leur voyage à Duluth, sont arrêtés ici et le maire Webb adressa la parole aux gens qui s'étaient rendus sur le terrain de la ville pour recevoir les touristes. Il nous invita à leur rendre leur visite vers le 29 juin. Nous espérons qu'ils reviendront, comme il l'a dit lui-même.

* * *

Le 6 juin, fête du St-Sacrement, il y eut une petite procession jusqu'au presbytère où il y avait un joli reposoir, et de là on est revenu à l'église, le St-Sacrement restant exposé toute la journée.

* * *

Dimanche, fête du Sacré-Coeur, M. le curé fit la procession à l'intérieur de l'église, le soir aux vêpres, parce qu'il était obligé d'aller dire une seconde messe à Benedette, remplaçant le P. Stump, parti pour assister au Congrès Eucharistique à Chicago.

* * *

Il n'y eut pas de classe le 31 mai, notre institutrice, Mlle McDougall, étant appelée chez elle à Lorette pour les funérailles de son grand-père, M. Pierre Ferland.

* * *

M. le curé est revenu de Saint-Boniface, où il était allé pour chanter le service anniversaire de son beau-frère, M. Gédéon Couture.

* * *

M. Poirier, de Selkirk, Man., beau-frère de M. le curé et père de Mlle Poirier, est en visite au presbytère.

* * *

Notre hôtel a encore changé de propriétaire. Nous souhaitons bonne chance au nouveau maître, M. Gariépy.

* * *

Tous les premiers dimanches du mois, la quête est faite, telle que demandé par Monseigneur, pour payer la dette de l'église. Elle rapporte toujours de trente à quarante piastres.

La Religion vengée par la Science

UN COUP D'OEIL A TRAVERS LE PETIT LAROUSSE DE 1926

Nous parlions plus haut de la "conspiration du mensonge", montée depuis près d'un siècle, par la Maçonnerie dans un but de déchristianisation universelle. Cette conspiration, que peu de défenseurs de la société ont songé à dénoncer jusqu'ici, a aujourd'hui tellement acquis d'extension, qu'elle nous enveloppe complètement, étayée qu'elle est souvent de l'appui inconscient des bien pensants.

Sans doute l'Eglise depuis 1737 (Clément XII), avait prévu la campagne, la dénonçant par avance avec une divination qui confirme une fois de plus la promesse faite par son Fondateur: "Désormais je suis avec toi à travers les siècles." Mais pour nos émancipés, qu'est-ce que l'Eglise, sinon une institution surannée dont l'existence à notre époque de progrès constitue une anomalie, un non-sens. Il est évident que la Papauté n'a aucune notion des conditions modernes: son enseignement ne peut être que rétrograde. On a donc laissé à une société rivale le soin d'éclairer l'humanité, et comme dit l'Internationale: "de sortir l'Esprit du cachot".

Sous son influence, et par la tendance qu'elle a imposée, rien de ce qui se publie périodiquement maintenant, ne revêt apparence spiritualiste; "cela ne se fait plus" et un auteur serait ridicule au dernier point de laisser supposer en lui la moindre préoccupation religieuse (comme si ce n'était pas une tendance naturelle de l'être humain!) Quelques magazines anglais ont bien une page biblique, mais elle est donnée à titre de curiosité, entre la page d'antiquités et celle des timbres-poste pour collections. Quant à l'infime poignée de journaux catholiques dont la littérature est réputée bonne seulement pour des "curés" ou des vieilles dévotes (attendu qu'ils parlent de Dieu en ayant l'air d'y croire encore) on a d'autant plus de répugnance à les honorer d'un regard, qu'ils portent presque tous comme épigraphe une devise mystique ou même la croix devenue aujourd'hui le signe de la bête.

Ce résultat, naturellement, ne s'est pas obtenu en un jour, et il a fallu longtemps composer avec les idées que dix-huit siècles de christianisme avaient imposées; cependant, par un travail de sape, sourd mais continu, on y est arrivé. Ceci fait, on s'est appliqué à falsifier méthodiquement et sournoisement nombre d'ouvrages de vulgarisation qui, dans la pensée de leurs fondateurs, devaient honnêtement contribuer à l'élévation du niveau intellectuel de l'humanité. Ces ouvrages sont multiples; cueillons-en un, en passant, pour exemple, le petit Larousse illustrée de 1926: il nous donnera une idée du travail de la Secte, maintenant faufilée un peu partout.

Toutes les librairies catholiques s'empressent à offrir dans leurs catalogues ce dictionnaire qui, effectivement, au point de vue technique, est de très grande valeur. Mais cette petite merveille, autrefois loyalement neutre, est devenue aujourd'hui un actif agent de rationalisme et il n'y a qu'à parcourir ses pages pour en avoir la preuve.

Cherchez à l'article Jeanne d'Arc, vous y lirez que "il lui semblait entendre des voix lui ordonnant de sauver la France". Il lui semblait seulement; donc elle ne les entendit pas réellement. Est-ce assez rationaliste?

A l'article **Lourdes** on lit: "Lieu de pèlerinage célèbre", mais pas plus; quant aux 10,000 guérisons miraculeuses constatées et attestées par un bureau médical de 60 membres, il n'y est même pas fait allusion. Le miracle, selon nos matérialistes, étant absolument impossible, vous comprenez que...

A l'article **Exégète** (ou interprétateur des textes sacrés) on y apprend que "Renan fut un éminent exégète", ce qui incitera beaucoup de personnes peu averties à lire cet insulteur du Christ, et avaler ses falsifications du texte des Ecritures falsifications reconnues même par les protestants.

Inutile de chercher dans le petit Larousse de 1926 les noms d'écrivains catholiques comme G. Goyau, célèbre cependant, Rio, l'illustre auteur de l'"Art Chrétien" ou Léon Daudet, dont le génie littéraire est reconnu même de ses ennemis (on l'a vu au procès Germaine Berton): ils n'y sont pas. Par contre, les pontifes de la Maçonnerie y figurent à grand honneur, entre autres: Henri Brisson, Léon Bourgeois, Laferrière, et surtout l'incapable Sarrail qui, par son sectarisme tracassier, a mis dernièrement la Syrie en feu.

Quand un écrivain rationaliste aura été prouvé historiquement menteur, comme par exemple Renan, le dictionnaire Larousse, tenu de se montrer informé, n'essayera pas de nier, mais il masquera cela sous un euphémisme: "Historien audacieux", dira-t-il avec une souriante indulgence. A l'égard d'un catholique, la tendance sera inverse, et le grand Veuillot, dont on ne conteste pas le talent, se verra traité de "fougueux", c'est-à-dire d'exalté, "avec d'inévitables partis pris". (Et, en effet, n'est-ce pas faire preuve de parti pris que de s'obstiner à défendre une religion incompatible avec les libertés d'une époque de... progrès?)

Voilà ce que nos catholiques devraient surveiller et dénoncer sans trêve, au lieu de se laisser mollement bercer par le doux farniente du sensualisme contemporain, se contentant de prodiguer les dolentes prières. Leur Loi ne prescrit-elle plus le combat? Aide-toi, le ciel t'aidera. C'est à eux de mettre inlassablement en garde le public bénévole qui croit que tout a été vérifié dans ce qu'on lui offre en lecture (alors que, vraisemblablement en ce temps d'anarchie intellectuelle, personne ne s'en soucie). Les francs-maçons ont parfaitement raison de compter sur l'apathie des défenseurs de la société pour essayer de faire passer quantité d'inepties et de suppositions rationalistes qui ne tiennent pas debout, mais trouvent cependant une apparence de légitimité dans le fait qu'on ne les combat pas ou très peu. A ce régime, ils ont déjà réussi à déchristianiser la nation jadis la plus catholique du monde, la France; nul doute que dans un avenir proche leur activité n'amène un indifférentisme général et, partant, le Bolchevisme, cette revanche des bas instincts contre la force morale du christianisme.

Mais ce qui surpasse dans l'examen du Larousse, c'est l'aplomb avec lequel il cite parmi les dates célèbres l'année 1859 pour avoir vu éclore le roman scientifique de Darwin: L'Origine des Espèces, auquel nous devons aujourd'hui de savoir que nous descendons du singe, et n'avons pas d'autres devoirs ici-bas que d'assouvir nos concupiscences. A ce qu'il paraît ce serait là la vraie "Révélation"!...

Eh bien! pour nous distraire, nous allons l'examiner, cette fameuse trouvaille moderne que les dirigeants actuels de l'opinion — j'entends les journaux, surtout les "jaunes" — affectent de considérer avec sérieux, soit de par un mot d'ordre occulte, soit simplement par snobisme pseudo-scientifique (car il y a, là aussi, un aspect de la Comédie Humaine). Rien de plus cocasse, et malheureusement de plus tragique comme conséquence, que le niais engouement de la masse des "primaires" — ce mot désigne les demi-lettrés qui croient tout savoir et non pas le peuple peu instruit mais plein de bon sens — pour tout ce qui revêt la livrée scientifique et parle le jargon universitaire. A l'audition du mot Science, les fronts se prosternent, la raison s'anéantit!...

Oui, causons un peu du Darwinisme, mais en évitant de nous servir de mots savants qui gâteraient l'agrément de la récréation (car quoi de plus réjouissant que le spectacle de la sottise en commun?) On peut tout expliquer dans le langage ordinaire, sans recourir aux termes barbares dont les scientistes se hérissent pour "camoufler" leur néant.

Lorsqu'on envisage cette doctrine, appelée d'abord Transformisme, puis Evolution, on s'aperçoit de suite du faux point de départ de ses auteurs (car le bon Darwin — c'était un excellent homme, paraît-il — a été singulièrement dépassé par ses disciples et continuateurs, entre autres le toqué Haeckel, lequel en qualité de boche se devait d'être "kolossal"). Ils n'ont vu dans l'homme que le corps, oubliant qu'il avait une âme qui le met à part des animaux et dont on ne peut nier l'existence, car si avec le manger et le boire, l'animal se trouve satisfait, l'homme, lui, toujours harcelé par les exigences de cette puissance intérieure, ne l'est jamais: l'ambition le dévore du berceau à la tombe.

Mais comme ce devait être le propre du XIXme siècle d'être absurde, le premier soin de ses docteurs fut de supprimer sommairement l'âme, et alors qu'autrefois, même chez les païens, on avait toujours considéré l'homme comme une sorte d'ange déchu, une pure intelligence condamnée pour une faute mystérieuse à l'emprisonnement dans un corps charnel dont elle devait souffrir toutes les vicissitudes: la faim, la soif, le travail, les infirmités; etc., il déclara le contraire, à savoir que nous n'étions qu'un animal évolué, et que sur la terre — son habitat normal — cet animal comme les autres pouvait trouver le bonheur parfait. Quant à la prétendue "âme", ce n'était pas autre chose qu'une simple phosphorescence émanant de notre organisme.

(Etonnez-vous après cela que les prolétaires, se voyant toujours devant la dure nécessité de travailler pour vivre — selon la malédiction prononcée contre Adam et qui dure malheureusement — rêvent maintenant de révolutions devant leur procurer ce mirifique bonheur que nos sots bourgeois voltairiens leur ont bien promis, mais qu'ils ne voient jamais venir. "Qui sème le vent récolte la tempête", dit le *proverbe*.)

Donc, l'homme n'était, en somme, qu'un animal perfectionné. La supériorité intellectuelle qu'on remarquait en lui présentement, résultat des diverses civilisations qu'il avait successivement traversées dans son dernier âge, conformément à la "grrande" loi d'Evolution ou de progrès continu qui, paraît-il, régit la Nature entière, qu'il s'agisse des êtres humains, des animaux, des plantes ou même des cailloux.

Naturellement, on s'empressait d'oublier que la dernière civilisation en date — donc la plus parfaite — était ce christianisme qui avait totalement retourné les pôles de l'entendement humain et rappelé aux hommes la divinité de leur origine. Mais la frénésie "antidieu" de l'époque, comme dit Daudet, tourneboulant toutes les têtes, l'oeuvre du Rédempteur ne pouvait que paraître "contre nature", un non-sens scientifique.

Remarquons, en passant, sur quelles bases fragiles ont été édifiées les théories meurtrières qui, depuis trois quarts de siècle, ramènent peu à peu l'humanité au niveau de la brute — car si nous ne sommes pas venus du singe, nous y descendons rapidement maintenant (voir les crimes de Chicago et autres lieux "civilisés"). Ainsi, il a simplement suffi à une poignée de maniaques sectaires, genre Haeckel, Spencer, Broca, Charcot, etc., de faire sur notre origine des hypothèses démontrées fausses depuis (chose qu'on cache) pour qu'il en soit resté dans les masses la conviction d'un unique bonheur, le terrestre, symbolisé par l'or; et comme leur évangile prônait le "Struggle for Life" ou suppression des "obstacles", nous voyons maintenant se lever la lutte des classes, prélude de guerres sociales nous ramenant de 2,000 ans en arrière.

Si c'est ainsi qu'il la trouvait mémorable, le dictionnaire Larousse a eu raison d'inscrire l'année 1859 — qui est aussi celle de naissance du Kaiser — parmi les "Dates célèbres"; elle restera même marquée dans les fastes de l'humanité en caractères de sang!...

Marin GOUIN.

Cardinaux et archevêques qui vont visiter la province de Québec

Montréal — Après le Congrès Eucharistique de Chicago plusieurs des dignitaires ecclésiastiques d'outre-mer passeront par le Canada avant de retourner en Europe ou en Afrique. Parmi ceux qui ont déjà signifié leur intention de nous rendre visite se trouvent Leurs Eminences le cardinal Dubois, archevêque de Paris, et le cardinal Charost, archevêque de Rennes. Leurs places sont réservées sur l'"International Limité" du Canadien National qui partira de Chicago vendredi après-midi, 25 juin, et arrivera à Montréal le 26 à 5 heures de l'après-midi.

On ignore encore le programme de la réception qui sera faite à ces distingués visiteurs, mais il est certain que leur passage dans la province de Québec sera marqué de façon particulière. Il serait même question de leur faire visiter une partie de la province en automobiles afin de leur permettre de prendre contact avec notre population rurale qui les intéresse particulièrement. Une société locale se chargerait de ce voyage dont la durée et l'itinéraire seraient laissés à la discrétion des vénérables prélats.

Avec Leurs Eminences viendront Mgr de la Villerabelle, archevêque de Rouen, Mgr Reynaud, archevêque d'Alger, Mgr Grante, archevêque de Mans, Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, et Mgr Landrieux, évêque de Dijon. Ce dernier est bien connu des Canadiens, ayant fait partie de la mission Fayolle qui est venue au Canada il y a quelques années.

Page Féminine

LOUISE DE BETTIGNIES

On va ériger un monument à Louise de Bettignies, l'une des plus touchantes figures de la guerre. Nos lectrices, qui ont encore présents à la mémoire les épisodes tragiques de la "Guerre des Femmes", le dernier feuilleton de la "Liberté", goûteront l'article suivant de Pierre l'Ermite, où le prêtre journaliste trace les grands traits de l'héroïque jeune fille.

Il est 10 heures du matin...

J'ai déjà reçu quinze personnes, chacune parlant pour elle, cherchant à partir avec son butin personnel.

On m'a demandé des places, de l'argent, des mots de recommandation... On m'a parlé de la livre qui monte et du franc qui re-baisse...

Le front dans la main, j'écoute tous ces échos de l'égoïsme inconscient d'ici-bas. Je les écoute avec patience... C'est tellement humain!...

Et puis, deux femmes entrent...

Que viennent-elles encore me demander..? Quelle place..? Quel mari..? A combien vais-je m'en tirer..?

Alors, résigné, je dis la phrase habituelle:

— Vous venez me voir pour..?

• • •

Du regard, elles se consultèrent:

— Nous venons, Monsieur le curé, vous parler d'une jeune fille que beaucoup ignorent et dont le portrait devrait être sur toutes les cheminées des femmes françaises... Connaissez-vous Louise de Bettignies..?

— La petite Lilloise tuée par les Allemands?

— Oui.

— J'ai parcouru assez vite son histoire dans la "Guerre des Femmes", le beau livre d'Antoine Redier... Mais, emporté par la vie bête actuelle...

De nouveau, les deux femmes se regardèrent:

— Et voilà qui est triste, Monsieur le curé. Nous oublions nos gloires... Nous ne prenons même plus le temps de les saluer.

— Oui... On s'hynotise sur le franc... sur le détail prosaïque... On ne voit pas la statue...

— Vous avez prononcé le mot!.. Nous voudrions précisément une statue!.. la fine et fière silhouette de cette martyre de la patrie se dressant sur une de nos places pour faire lever la tête de nos jeunes filles... Si vous saviez sa belle vie!.. C'est un vin fort à faire boire à notre jeunesse...

— Rappelez-moi un peu..?

• • •

Alors, en s'animant, l'une de mes visiteuses commence le récit:

"Louise de Bettignies était à Lille quand les Allemands y entrèrent. Ne pouvant en supporter la vue, elle réussit à s'enfuir en Angleterre.

"Admirablement armée pour la vie, parlant couramment l'allemand, l'anglais, l'italien, jeune et jolie, intelligente et très pieuse, elle fit grande impression sur les officiers anglais et français chargés de la surveillance des évadés. Et ils lui proposèrent un service d'espionnage.

"Décision terrible à prendre!

"Après avoir consulté sa mère et son directeur, le P. Boulangé, elle accepte.

"A partir de ce moment commence pour elle une vie effrayante d'activité et de dangers.

"Elle s'appelle Alice Dubois; elle a, comme lieutenant une autre jeune fille, Léonie Van Houtte, qui s'appellera Charlotte, et qui est actuellement employée dans une grande papeterie de Roubaix..."

• • •

Ma visiteuse sort de son sac une toute petite brochure verte, des éditions Spes, intitulée: "Louise de Bettignies".

Et moi, je suis dans l'admiration de tout ce qu'elle me cite.

Faut-il que l'amour de la patrie et la foi en un Dieu juste ait soutenu cette enfant pour qu'elle ait pu réussir tout ce qu'elle a réussi!

La vie des deux jeunes filles était un surmenage physique et moral sans limites.

Quarante fois Louise de Bettignies passa la frontière. Ses renseignements sur les trains, les convois, les postes d'artillerie, les dépôts de munition, les champs d'aviation étaient d'une rapidité et d'une précision qui déconcertaient les états-majors.

Chaque soir, quand tout reposait dans l'obscurité, à tous les points stratégiques, à toutes les lignes de chemin de fer, une marchande de fromages, une couturière, une infirmière, un professeur passait, comme par hasard. Et, avec une intelligence et une audace inouïes, le rapport était transmis aux alliés.

Louise était arrivée à écrire 3,000 mots sur une pellicule transparente qui lui servait de verres de lorgnon, et autant sur la photographie de son passeport.

C'est ainsi qu'en douze heures elle fit bombarder et sauter un nouveau dépôt de munitions installé par les Allemands à Tourcoing.

Et le reste à l'avenant.

• • •

Elle fut prise un jour... C'était fatal!

Elle avait réussi à franchir la frontière sans passeport.

Une fois passée, elle se mit joyeusement à rire en songeant au nouveau tour qu'elle venait de jouer... Deux civils l'observèrent... Ce fut le commencement de la fin.

Elle fut jugée solennellement... Les magnifiques réponses qu'elle fit!... On croirait entendre Jeanne d'Arc. L'audience dura de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Von Bissing, impressionné, commua la peine de mort en celle de la détention perpétuelle.

— Détention perpétuelle! s'écria la jeune fille... Oui, jusqu'à la victoire de la France!

Les Prussiens la tuèrent avant.

Internée à Siegburg pendant l'horrible hiver de 1917-1918, dépouillée de tout effet chaud, opérée "hostilement" par les chirurgiens allemands, elle mourut le 24 juillet 1918, au moment où Mangin se ruait pour le suprême assaut.

Mieux eussent valu pour elle les douze balles du peloton!

• • •

Le 20 février 1920, les états-majors français et anglais accompagnèrent sa dépouille au travers des rues de Cologne. On l'avait placée sur un canon français et les Britanniques la couvrirent de fleurs.

Derrière le corps, un soldat portait sur un coussin les quatre médailles de la morte... Croix de guerre..., Légion d'honneur, avec une citation émouvante qui se terminait par ces mots: "Cette jeune fille a déployé un héroïsme qui a été rarement surpassé..."

— Alors, croyez-vous qu'elle ne mérite pas une statue, cette Française-là..? conclut ma visiteuse.

— Oui, je crois..., répondis-je, plus ému que je ne voulais le laisser paraître. Et où faire adresser les offrandes..?

— Mais, à la "Croix"!...

— Ou à vous..?

— Ou à moi... Voici ma carte...

• • •

Quand les deux jeunes femmes furent parties, il flottait dans mon bureau une autre atmosphère..., comme si, dans l'invisible, les hautes âmes étaient accourues écouter l'histoire de cette âme et avaient laissé là un parfum d'idéal et d'immortalité.

Je pris alors la petite carte et je lus:

La générale Weygand

Et, en dessous, au crayon:

52, avenue de Saxe, Paris

Retenez-la bien, cette adresse, jeunes filles de France... Et, vous aussi, comme les Anglais, envoyez votre fleur...

Pierre L'ERMITE.

Qu'est-ce donc que ce misérable amour du coeur humain, qui n'a que des chants d'immortalité et qui, à chaque pas qu'il fait, butte contre des tombes? — Van Tricht.

Comment cuisiner un mari

Un grand nombre de maris sont complètement gâtés par suite de la mauvaise manière à laquelle on les apprête. Pour certaines femmes, ils sont des vessies qu'il faut toujours gonfler. D'autres les gardent constamment dans l'eau bouillante; d'autres les laissent glacer par leur négligence et leur indifférence. Quelques-uns les tiennent comme dans une casserole par leurs actes et leurs paroles blessantes. D'autres les font rôtir. Quelques-unes enfin les gardent dans la saumure toute la vie.

Il est impossible de supposer qu'un mari sera tendre et bon s'il est cuisiné de cette façon, mais il est réellement délicieux quand il est convenablement traité. En faisant le choix d'un mari, vous devez éviter de vous laisser influencer par l'aspect argenté comme s'il s'agissait d'acheter un service à thé, ni par la couleur dorée comme si vous aviez besoin de saumon. Attendu que les goûts diffèrent, rassurez-vous et choisissez-le vous-même. Ne le courez pas par les rues, car les meilleurs viennent toujours vous trouver à votre porte. Il est fort préférable de n'en pas avoir du tout si vous ne savez vous y prendre pour l'accommoder. Un vase préservatif en fine porcelaine, voilà ce qu'on peut avoir de mieux, mais si vous n'avez qu'un poêlon en faïence, cela suffit, pourvu d'y apporter un grand soin. Voyez à ce que le linge dans lequel vous l'enveloppez soit bien lavé et raccommodé et à ce que le nombre de boutons et de cordons requis soient bien cousus. Attachez-le dans le fond du vase avec un gros fil de soie appelé "confort", car le fil appelé "devoir" a quelquefois des aptitudes à faiblir. Les maris sont enclins à se répandre en dehors du vase, à se brûler et à s'encroûter sur les bords, car vous n'ignorez pas qu'il faut les faire cuire vivants comme les crabes et les homards.

Avec l'amour, la propreté, la bonne humeur, faites un feu ardent et brillant. Approchez-le de ce feu aussi près qu'il semblera le vouloir. S'il pétille et siffle, ne vous inquiétez pas; certains maris ne peuvent s'en exempter tant qu'ils ne sont pas à moitié finis. Ajoutez-y un peu de sucre sous forme de baisers, comme disent les amoureux, mais pas de vinaigre, ni de poivre pour quoi que ce soit. Un peu d'épices les rend meilleurs, mais il faut en user avec jugement. Ne le piquez pas avec des instruments pointus pour voir s'il s'attendrit. Agitez-le doucement; surveillez-le constamment de peur qu'il ne s'écrase ou prenne au fond du vase et se gaspille. Vous ne manquerez pas de connaître le moment où il sera cuit. Si vous le traitez de cette façon, vous le trouverez très digestible, s'accordant agréablement avec vous et avec les enfants, et il se conservera aussi longtemps que vous le désirerez, à moins que vous deveniez négligente et que vous le placiez dans un endroit trop froid. — "Journal of Agriculture and Horticulture."

L'amour c'est la foudre, on ne sait où elle tombe que lorsqu'elle est tombée. — Lacordaire.

L'EVANGILE

Cinquième dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., V, 20-24)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit à vos pères: Vous ne tuerez point, et quiconque tuera sera condamné par le tribunal du jugement; et moi je vous dis: Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère: Raca, sera condamné par le tribunal du conseil; quiconque lui dira: Vous êtes un fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

Calendrier de la semaine

Jeudi 24 juin — Nativité de saint Jean-Baptiste.

Vendredi 25 — S. Guillaume.

Samedi 26 — SS. Jean et Paul.

Dimanche 27 — Cinquième après la Pentecôte. Solennité de saint Jean-Baptiste.

Lundi 28 — S. Irénée.

Mardi 29 — SS. Pierre et Paul.

Mercredi 30 — Commémoration de saint Paul.

COIN DES ENFANTS

MOTIF NOBLE

Chers enfants,

Je lisais ces jours-ci les lignes suivantes:

"Louise de France, fille de Louis XV, avait à peine quatre ans quand elle dit un jour à sa gouvernante: "Savez-vous bien, Mimi, que j'aime Dieu et que tous les jours je lui donne mon coeur? Mais, dites-moi donc, est-ce que Dieu, à son tour, ne me donnera jamais rien?" Et la gouvernante répondit: "Eh quoi! Madame, est-ce que vous ne savez pas encore que tout ce que vous avez vient de Dieu? N'est-ce pas Lui qui vous a mis au monde et qui vous y conserve? Si vous êtes née fille d'un roi, au lieu de celle d'un pauvre paysan, n'est-ce pas à Dieu que vous devez cette faveur? Vous lui devez l'air que vous respirez et la lumière qui vous éclaire. Ce coeur même que vous lui offrez tous les jours, c'est un coeur qu'Il vous donne et Il ne vous l'a donné que pour le lui offrir."

N'est-ce pas, chers enfants, qu'en lisant ces lignes, vous avez, comme moi, pensé à un bon nombre de fillettes et garçons qui, comme Louise de France, aiment à avoir quelque chose en retour du bien qu'ils font?

Oui, que d'enfants n'obéissent à leurs parents que pour avoir une récompense! Que d'élèves sont sages et studieux dans le seul but de s'entendre louanger par leur maître ou maîtresse!

Ne soyez pas de ce nombre; un enfant intelligent doit obéir, ou doit bien se conduire pour un motif plus noble: pour faire plaisir au bon Dieu et à ses parents.

MERE-GRAND.

Les projets de Suzette

"Quand je serai grande... et très riche,
Oh! je ferai beaucoup de bien
Je donnerai le vin, la miche...
Vêtements, jouets... tout, enfin!

Je ferai comme toi, marraine!
Et les malheureux m'aimeront.
Ma poche sera toujours pleine
Pour tous les enfants qui viendront.

— Fort bien! C'est là bonne pensée!
Mais pour répondre à ces élans,
Faut-il attendre, mon aimée,
La robe longue et les vingt ans?

— Que puis-je, étant encor petite?...
— Tu peux beaucoup. Et, pour le bien,
Vois-tu, l'on doit s'exercer vite,
Sans quoi, plus tard, on ne fait rien.

— Que puis-je donc, alors?... — Fillette,
Sans être ni riche ni grand,
Avec ses doigts, son coeur, sa tête,
On peut faire aumône, souvent.

Une aide... un conseil... un sourire.
Un prêt, consenti gentiment.
Rassurer, consoler, conduire...
Etre une petite maman.

Défendre l'absent qu'on malmène...
Apprendre à bébé son devoir.
Dévider l'écheveau de laine...
Et lire à grand-père, le soir.

Avec joie, être complaisante.
Supporter, pardonner, prier...
Fais cela: je serai contente.
Et, plus tard, tu sauras donner!

F. D'ARZEME.

Un conte par semaine

LES GRILLONS

Geneviève était allée passer quelques semaines à la campagne chez sa tante. Certain jour, celle-ci l'emmena avec elle jusqu'au bourg voisin, pour faire des emplettes. Elles entrèrent chez la boulangère.

Tandis que Geneviève choisissait des gâteaux, une petite fille de cinq à six ans, de mise pauvre et laborieuse, se présenta et demanda timidement à la boulangère de lui accorder un pain qu'elle paierait quelques jours plus tard.

La marchande y consentit. Tandis qu'elle remettait une grosse miche à la pauvre petite cliente, celle-ci lui dit:

— Qui est-ce qui chante comme cela ici, madame?

— Ce sont des grillons, répondit la boulangère. Ils chantent parce qu'on vient d'allumer le feu dans le fournil et que la vue de la flamme les réjouit.

— O, madame, fit alors la petite en rougissant, voudriez-vous me donner un grillon? Je serais si contente!

Geneviève s'approcha pour écouter.

— Que veux-tu faire d'un grillon? dit la boulangère surprise.

— L'emporter chez nous, madame; il paraît que les grillons portent bonheur, et maman est si malheureuse, depuis que papa est mort et qu'elle manque de travail.

La boulangère descendit dans le fournil, attrapa deux grillons qu'elle mit dans un cornet de papier et les donna à la petite:

— Je te fais aussi cadeau du pain, dit-elle.

L'enfant remercia et s'en alla.

Toutes émues, Geneviève et sa tante la suivirent jusqu'à sa pauvre maison. Elles y trouvèrent sa mère convalescente, à qui elles laissèrent tout l'argent qu'elles portaient sur elles et lui promirent du travail... Elles apprirent aussi que la petite amie des grillons était aussi une courageuse enfant qui gagnait quelques francs, en s'employant au lavoir.

— Tu vois que les grillons nous ont porté bonheur, dit-elle à sa mère.

—Sans oublier ton bon coeur, ajouta Geneviève en lui faisant partager son goûter.

COURRIER DE MERE-GRAND

Yvonne Deschambault, Saint-Lazare — En ouvrant votre lettre ce matin, je me suis demandée si ce n'était pas un message d'outre-tombe qui m'arrivait, car il y a des années je connaissais une toute petite fille de votre nom que j'aimais bien. C'était une petite fleur trop belle pour la terre et Dieu l'a cueillie pour son paradis. Merci de vos lignes si bonnes et je vais faire tout en mon pouvoir pour mériter les belles phrases que vous me dites.

Mariette Leclaire, Saint-Norbert — Votre belle lettre m'a vivement touchée ainsi que votre appréciation de la page des enfants. Revenez encore, chère petite Mariette. Je trouve bon d'avoir une gentille amie de 8 ans en ce beau Saint-Norbert qui a tous mes amours depuis longtemps.

Agnès Landry, Saint-Norbert — Je vous accueille avec plaisir et je serai toujours fière de vous lire. Votre dévotion à la petite Thérèse m'a édifiée et je voudrais bien avoir une courte prière à mon intention. Merci et affectueux au revoir.

Irène Lussier, Saint-Léon — Je suis contente que vous ayez pensé à m'écrire. Un doux merci pour toutes ces belles choses que vous me dites.

Raymond Dion, Saint-Léon — Mère-Grand est heureuse de vous souhaiter la bienvenue. J'admire votre goût pour l'étude qui fait que vous pensez à vos leçons avant d'aller à la chasse.

Richard Rondeau, Saint-Léon — Le Coin des Enfants vous accueille avec bonheur et Mère-Grand vous dit un affectueux merci pour votre lettre. La nature vous enchante, puisque le chant d'un petit oiseau vous a suggéré une si jolie phrase. Continuez à admirer le beau qui vous entoure, vous vous instruirez vite et d'une manière idéale.

Alberta Bergeron, Saint-Léon — Je suis heureuse de faire votre connaissance et je vous remercie des détails intéressants donnés sur le grand concours de français. J'espère que vous allez avoir du succès et je suis certaine que vous saurez le résultat avant la fin des classes.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Saint-Léon, le 10 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

J'ai écrit mon concours samedi. Je crois avoir bien répondu; les questions étaient assez faciles.

Ce matin nous avons fait la procession des Rogations.

Le Père Marie-Antoine est venu nous apporter un beau baromètre pour notre classe; avec cela on saura s'il fera beau demain.

Nous allons avoir de beaux jeux dans notre cour; des trapèzes pour les garçons et des balançoires pour les filles.

Mme France Ariel va venir chanter à Saint-Léon. J'ai bien hâte de l'entendre.

Ce soir je vais apprendre mes leçons et après je vais aller attrapper des "gophers".

Au revoir, Mère-Grand.

Raymond DION.

• • •

Saint-Norbert, le 10 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente que vous ayez mis un coin pour les petits enfants dans la "Liberté". Nous sommes 29 élèves dans notre classe et nous travaillons toutes bien pour faire plaisir au bon Dieu et à notre bonne maîtresse. Nous ne vous connaissons pas, mais nous vous aimons beaucoup parce que vous aimez les petits enfants.

Venez donc faire un tour à Saint-Norbert, nous serions toutes bien contentes de vous voir et notre village est beau à voir. Nous avons une très bonne maîtresse et je me suis bien ennuyée pendant qu'elle a été malade.

J'aime le cher Canada. J'aime aussi Sorel où je suis née. Il y a cinq ans que je suis au Manitoba et j'avais trois ans quand je suis arrivée. Maintenant j'ai huit ans.

Votre petite fille qui essaie de devenir gentille et dévouée,

Mariette LECLAIRE (3me grade).

• • •

Saint-Léon, le 10 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureux de vous écrire dans le "Coin des Enfants" de la "Liberté". Le printemps est beau à Saint-Léon. Aujourd'hui on a fait la procession des Rogations. Il y avait des petits oiseaux qui chantaient le long du chemin; on aurait dit qu'ils voulaient chanter les litanies avec nous.

Samedi nous avons eu notre concours; je crois que j'ai bien répondu. Nous allons avoir de beaux jeux dans la cour, donnés par les commissaires.

Au revoir, Mère-Grand.

Richard RONDEAU.

• • •

Saint-Léon, le 10 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse que notre maîtresse nous laisse le moment de vous écrire pour vous donner quelques nouvelles. D'abord je vais commencer par vous parler du grand concours français qu'on a eu samedi, 8 mai. J'ai écrit au huitième grade; il y avait bien une question difficile sur les écoles du Manitoba que je n'ai jamais vue dans mes livres. Notre maîtresse avait déjà expliqué quelque chose comme ça dans les autres grades; j'ai mis quelque chose qui ressemblait à ce dont je me souvenais. Après le grand concours, je suis allée chez nous, j'ai bien eu du plaisir avec ma soeur et mes deux petits frères; ils étaient joyeux de me voir arrivée et dimanche je suis revenue bien contente.

Aujourd'hui nous sommes en classe; notre maîtresse vient juste de nous donner une leçon de sciences naturelles sur les oiseaux et les insectes. Ensuite je me suis mise à vous écrire.

J'ai lu dans la "Liberté" qu'on pouvait vous demander bien des questions. Chère Mère-Grand, j'aime cela, car les petites filles sont curieuses et il y a bien des choses que je voudrais savoir. Voulez-vous me dire si on saura nos points de concours avant les vacances?

Votre petite fille qui vous aime.

Alberta BERGERON.

• • •

Saint-Norbert, Man., le 12 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous remercier d'avoir mis dans la "Liberté" le "Coin des Enfants". Je vais à l'école et je suis en quatrième grade. Je ne vous connais pas, mais je vous aime. Sur la "Liberté" il y en a plusieurs qui vous écrivent quand même ils ne vous connaissent pas. Je vais essayer de vous écrire toutes les semaines. Nous sommes 29 élèves dans la classe et nous travaillons toutes de notre mieux.

J'espère que vous allez me répondre sur la "Liberté". Je prie souvent pour vous depuis que vous avez mis le "Coin des Enfants" sur la "Liberté". J'espère que vous êtes en bonne santé; moi, je ne suis presque jamais malade.

Nous sommes quatre petites filles et trois petits garçons chez nous. Papa est un boulanger et il a engagé un autre homme pour travailler avec lui.

J'aime bien l'histoire du Canada et j'ai appris l'histoire du Père Brébeuf. Comme il a souffert avant de mourir! Il aimait bien Jésus, car il n'aurait pas pu supporter tout cela. Nous avons une très bonne maîtresse et elle nous a raconté l'histoire du Père Jogues avec René Goupil.

Bonjour, Mère-Grand chérie.

Une petite fille qui vous embrasse bien fort,

Aurélia DELISLE (10 ans).

• • •

Couvent de Saint-Norbert, le 13 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire pour la première fois, parce que je viens d'apprendre que nous pouvons vous écrire. Je sais que vous aimez les petits enfants, vous nous le dites assez en vous intéressant à nous. Je prie le bon Dieu pour qu'il vous donne une bonne santé.

Je suis pensionnaire et j'aime bien cela. Je suis dans le quatrième grade. Chaque soir, les élèves vont à la bénédiction du Saint-Sacrement. Monseigneur nous fait une belle lecture sur les bontés de la Sainte Vierge et nous disons le chapelet.

J'ai bien hâte d'être aux grandes vacances pour jouer avec mes petits frères et aussi aider à ma bonne maman si elle le veut. Nous aurons un congé le 24 de ce mois, et s'il fait beau nous irons en pique-nique.

Je sais que vous me répondrez aussitôt que vous le pourrez et j'ai bien hâte. Ma maîtresse nous a lu des petites lettres qui étaient sur la "Liberté", et je les ai trouvées bien belles. J'ai passé mes examens français samedi. Ils ne m'ont pas paru difficiles.

Nous avons un beau grand pensionnat. Il y a cinq étages. Les classes sont grandes et claires. Je m'y plais. Si vous veniez nous visiter, nous serions heureuses de faire votre connaissance. Je voudrais bien aller vous voir pendant les vacances, mais je suis trop jeune. Je n'ai que 10 ans, peut-être avec maman que je le pourrais.

Je termine ma lettre en vous disant mes plus sincères bonjours. Nous vous invitons à venir à Saint-Norbert avant les grandes vacances. Faites-nous ce plaisir, bonne Mère-Grand, s'il vous plaît.

Votre petite fille,

Augustine BEAUMONT.

• • •

Saint-Léon, Man., le 12 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

C'est aujourd'hui que j'ai le plaisir de vous écrire pour vous dire que j'aime bien ça lire la "Liberté", parce que j'ai bien vu des petites lettres sur la "Liberté" et je voudrais que vous m'écriviez parce que ça me ferait plaisir. C'est aujourd'hui le jour des arbres, si vous saviez comme on a eu du plaisir. On a joué à la petite. Dans l'avant-midi on a chanté avec notre maîtresse. Elle nous a fait apprendre un chant; ça m'a fait bien de la peine parce que j'avais le rhume et je ne pouvais presque pas chanter. J'ai hâte que les grandes vacances arrivent.

Je vais vous dire ce que je fais: je joue avec mes deux petits frères et j'aide ma maman à laver le plancher le samedi.

Je vais terminer ma lettre en vous disant au revoir.

Votre petite fille,

Flore MARTEL.

• • •

Ferland, Sask., le 21 mai 1926.

Chère Mère-Grand,

Notre maîtresse nous a parlé de vous, Mère-Grand, nous disant que vous vouliez recevoir des lettres des petits enfants. Mes petites amies et moi voulons vous donner quelques nouvelles. J'espère que vous publierez ma lettre pour nous encourager.

Je suis une petite fille de la Saskatchewan, du pays des blés d'or. Je suis catholique et je n'ai pas honte de ma religion et je suis fière d'être Canadienne aussi. Je me prépare à écrire mes examens de français au mois de juin. Je m'efforce afin de bien réussir.

Je pense que nous aurons bientôt une école séparée, car les contribuables veulent mettre l'école au village.

Tous les soirs après l'école nous allons à l'église pour le mois de Marie. Après, M. le curé fait le catéchisme. Jeudi, je vais aller à la messe prier le bon Dieu de me garder une belle place au ciel.

Chère Mère-Grand, j'espère que ma lettre ne sera pas trop longue et que vous pourrez la publier. Peut-être serai-je la première qui vient de la Saskatchewan. Vous me répondrez, et je vous écrirai encore, n'est-ce pas?

Gabrielle CHAGNON.

Pour écrire à "Mère-Grand"

En écrivant à "Mère-Grand", adressez vos lettres comme suit:

Mère-Grand,
La Liberté, Boîte 3113,
Winnipeg, Man.

LE CONGRES DE N.-D. DE LOURDES

Historique de cette réunion régionale d'instituteurs et institutrices — S. G. Mgr Béliveau assiste aux séances — Quatre cours pédagogiques par M. l'abbé J.-A. Sabourin — Formation d'une section de la Ligue des Institutrices catholiques de l'Ouest

La Liberté, par la plume de deux écrivains de profession, a publié deux articles de fond sur le congrès de Notre-Dame de Lourdes, pour en montrer l'importance et les conclusions pratiques.

Cours pédagogiques, congrès, ou espèce de congrès, — peu importe le nom — seule la chose en vaut la peine, et de l'avis de tous, elle fut un succès. Me permettriez-vous d'y revenir, amis lecteurs, moins dans l'intention de gloser sur le congrès que de vous en faire l'historique.

A l'Association d'Education revient l'honneur de la première idée de ce congrès, des efforts pour la propager, à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes celui de la réaliser. Elle fit de son mieux. On a bien voulu nous faire entendre que l'essai fut un coup de maître, et c'est tant mieux pour le bien de la grande cause.

Depuis un certain temps l'idée de ce congrès était dans l'air; le Père curé, qui connaît son monde, tous les dimanches, sans cesse sur le métier remettait son ouvrage, assuré que les intelligences une fois éclairées et bien convaincues, les volontés pour agir ne sont plus en quête de moyens.

Le comité paroissial de l'Association, aidé de MM. les syndics, se chargea de la besogne. Chacun eut son rôle, le P. Antoine ayant l'oeil à tout, et le bon. Des invitations personnelles furent lancées à tout le corps enseignant de la montagne, à MM. les commissaires, et aux membres des comités paroissiaux de toute la région, sans parler de celles envoyées à l'étranger. Sur la demande du Père curé, qui leur fit à chacun une visite, MM. les curés se firent un plaisir et un devoir de recommander chaleureusement le congrès en question.

C'est donc le samedi 22 mai, sur le coup de 3 h., que s'ouvrit par la prière le congrès, le premier du genre, sur la montagne Pembina. La salle des séances est loin d'être pleine, il va sans dire, mais le nombre des congressistes est imposant, très satisfaisant même. Je compte 22 institutrices, cinq instituteurs, deux religieuses Oblates de Dauren, et les Soeurs des différents couvents de Lourdes, Saint-Léon et Saint-Alphonse.

La prière faite par Mgr l'Archevêque, le R. P. Antoine, président, souhaite la bienvenue en termes aimables mais plutôt brefs, aux illustres visiteurs qui honorent la paroisse de leur présence. Tout aussitôt M. le chancelier commence ses cours. Le temps n'est pas venu de les analyser, mais tous en feront leur profit à l'occasion.

Le R. P. Bourque, venu tout exprès pour aider à la formation d'une section régionale de la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest, annonce pour 8 h. 30 une conférence spéciale aux Ligueuses. Elle eut lieu en effet à l'heure indiquée. Le R. Père directeur parle de l'esprit de la Ligue, du bien qu'elle est appelée à faire à ses membres. Toutes les institutrices devraient en faire partie. Pour gagner leur adhésion, le bon Père lit et commente les règlements de la nouvelle société. Pour terminer on procède à la formation du bureau de direction. Présidente d'honneur et directrice, la Rév. Mère Supérieure du Couvent de Notre-Dame de Lourdes; présidente, Mlle Alice Jamault, de Notre-Dame de Lourdes; secrétaire, Mlle Isabelle Magne, de la même paroisse, et Mlle Germaine Rouan, de Somerset, conseillère.

Toute la paroisse en est

Dimanche, fête de la Pentecôte, la paroisse toute entière, d'une façon ou d'une autre, aura sa part à ce congrès. La messe matinale est pour les "Ligueuses". Pour la deuxième fois le P. Bourque leur adresse la parole, cherchant dans les femmes fortes de l'Ancien et du Nouveau Testament, le modèle à copier dans leur vie. Ensuite elles s'approchent de la Sainte Table, suivies d'un grand nombre d'âmes pieuses. Les Rév. Soeurs, comme dans les grandes circonstances, avaient, durant la sainte messe, fait entendre leurs plus beaux cantiques.

A la grand'messe de 10 h., Monseigneur a bien voulu donner à la paroisse l'éclat d'une messe pontificale. Après l'évangile, le R. P. Bourque, pour la troisième fois, monte en chaire. Cette fois, il s'adresse à toute la paroisse, comme pour l'initier à cette grande manifestation de la mentalité scolaire sur la Montagne. "Ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et commencèrent à parler" — texte bien approprié pour la circonstance. Il est donc de droit divin et naturel, pour tout apôtre ou éducateur, de parler à ses auditeurs leur propre langue. La conclusion était facile à tirer.

Adresse à Mgr Béliveau

A la fin de la messe, Mlle Thérèse Comte lut à Sa Grandeur une adresse au nom des Institutrices Catholiques de l'Ouest. Ce fut ensuite le tour des petits, représentés par Mlle Marie Ange Leverrier, qui remercia Sa Grandeur de ses efforts pour la grande cause de l'enfance scolaire. Monseigneur répondit assez longuement à cette double adresse. Des raisons sérieuses auraient pu à bon droit le retenir à Saint-Boniface, mais celle du congrès primant toutes les autres, il n'avait pas hésité un instant à venir sur la Montagne, tout heureux de présider cette fête, et par sa présence d'en montrer la haute signification.

Avant et après les vêpres, cours pédagogiques par M. le chancelier, suivis avec attention par tout le personnel enseignant de la Montagne.

Le banquet

Mais voici le banquet, le dernier article du programme. Il est offert par la paroisse aux maîtres et maîtresses de la région. M. Louis Fouasse avait, avec un désintéressement parfait, prêté sa grande salle pour la circonstance. Il la fallait aussi grande pour contenir les invités, et ils sont nombreux. En effet tous les commissaires d'école, tous les membres du comité paroissial et les dames de ces messieurs ont été invités.

M. Brayère se chargea de dresser les tables et d'orner la salle, ce qu'il fit avec un goût parfait. Au fond de la salle, la table de Monseigneur, des prêtres, — ils sont nombreux —; dans le milieu, les tables pour les institutrices, et comme pour les encadrer, une longue table qui fait le tour de la salle. La disposition était parfaite.

Que dire maintenant du menu? J'aurai tout dit en vous apprenant que Mme Henri Moreau en était chargée. Elle nous le fit bien voir.

C'est maintenant le régal de l'esprit et du coeur. Le Père président a fait venir les Rév. Soeurs pour entendre la série des discours. Je ne fais que mentionner les orateurs; il serait trop long de donner un résumé même succinct de leurs discours.

Mgr l'Archevêque répond à la santé du Pape, M. Lacerte à la santé des parents; M. le Dr Quillet, par une véritable thèse de doctrine, à l'Etat; M. Camille Fournier, à l'Association d'Education; Mme Houde enfin à la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest. Il est passé 9 h. quand la prière termine ce festin comme elle l'avait commencé.

Dernière journée

Ce congrès se termine lui aussi le lendemain avec un nouveau cours pédagogique, le quatrième, mais sans épuiser la besogne commencée. Monseigneur a le dernier mot qui lui revient de droit, et après plusieurs remarques très judicieuses, la rédaction d'une motion bien spéciale pour être ici mentionnée, nous terminons par la prière, et le premier congrès régional des instituteurs de la Montagne Pembina est fini. Il laisse dans nos coeurs à tous un souvenir bien agréable et ineffaçable.

TESTIS.

TOUT LE PAYS EST SATISFAIT

Les derniers rapports indiquent que les cultivateurs attendent de bons résultats

Edmonton — La récolte des grains dans tout le centre et le nord de l'Alberta est de dix jours à trois semaines en avant de l'an dernier. Elle pousse rapidement dans des conditions idéales, déclare un rapport publié par le "Journal" d'Edmonton.

Dans presque tous les cas, les grains semés de bonne heure ont bénéficié de pluies abondantes qui sont tombées sur la majeure partie de ce territoire depuis deux semaines. La croissance est exceptionnellement rapide.

Les grains ont jusqu'ici été épargnés par les insectes et les intempéries. Dans quelques districts du nord, le charançon a fait son apparition, mais une prompte intervention a arrêté sa propagation. Il a gelé en deux ou trois endroits, mais les récoltes n'en ont pas souffert. Le blé semé de bonne heure dans certains districts, a maintenant l'humidité dans le sol. Tous les grains montent bien.

En Saskatchewan

Régina — Si l'on prend la Saskatchewan comme base de l'ensemble des récoltes, la situation est bonne, d'après un rapport publié par le gouvernement provincial.

Sauf en quelques endroits isolés, les semences sont terminées et l'humidité est grande partout.

L'érosion du sol et le charançon ont fait quelques dégâts. Il a gelé en certains endroits à l'est de Régina, mais il n'y a pas eu de dégâts considérables. Les pâturages sont en bon état et la perspective de la récolte de foin est encourageante.

L'Ontario satisfait

Toronto — La situation agricole rend optimiste à bon droit, d'après le rapport publié par le département provincial de l'Agriculture.

Les pluies récentes ont apporté une amélioration prononcée sur toute la ligne. Le blé d'automne, à part une faible proportion qui a été détruite par le froid de l'hiver, fait d'excellents progrès. Le foin va bien en général et l'on prévoit que la récolte sera encore meilleure que l'an dernier. Les grains du printemps vont bien et l'on a fini de planter les plantes-racines et les pommes de terre. On a semé moins de pommes de terre en certains endroits. Les récoltes sont un peu en retard, il va sans dire, mais s'il fait chaud à la suite des pluies générales, la perspective sera très encourageante.

Peut-on déterminer d'avance le sexe des poussins?

Rappelons d'abord l'intérêt que présente la question, posée depuis longtemps et qui, jusqu'ici, n'a pas été résolue. Si, par un signe extérieur quelconque, on parvenait à déterminer par avance quels oeufs donneront des coqs, les personnes qui font couver choisiraient, suivant qu'elles veulent élever des poules pour la ponte et le commerce des oeufs, ou des poulets qu'on engraisse pour en faire des rôtis. A l'heure actuelle, les couvées donnent en général autant de poussins d'un sexe que de l'autre.

Deux spécialistes américains, MM. A. Juli et J.-P. Quinn, ont voulu savoir s'il n'y avait pas quelques conclusions à tirer de la longueur des oeufs par rapport à leur largeur, et du poids.

A cet effet, ils ont d'abord mesuré 990 oeufs, pondus par 24 poules, leur ont donné un numéro d'ordre, puis les ont fait couver et ont ensuite déterminé le sexe des poussins par dissection. Sur 990 oeufs, ils ont obtenu 512 mâles et 478 femelles.

Or, il s'est trouvé que chez 11 poules, la longueur moyenne des oeufs donnant naissance à des mâles est plus faible que celle des oeufs donnant naissance à des femelles; pour les 13 autres poules, c'est le contraire qui s'est produit. On ne peut tirer de la mesure une indication même approximative.

Les expériences réalisées en se basant sur le poids ont donné également des résultats négatifs. Les expérimentateurs ont opéré sur 644 oeufs provenant de deux races différentes de poules. Dans un cas, les oeufs donnant naissance à des mâles étaient légèrement plus lourds que ceux produisant des femelles (58.64 contre 58.28 grammes de moyenne); dans l'autre, c'était le contraire (67.56 contre 57.02).

On ne connait donc pas encore de critérium certain permettant de produire à volonté des coqs ou des poules.

Canadian Co-Operative Wheat Producers Ltd

Département de la Publicité
1000, Electric Chambers,
Winnipeg, Man.

Projet de Coopérative du Blé dans l'Ontario

Une assemblée du bureau des directeurs de la Compagnie Coopérative des Fermiers-Unis a été convoquée pour le 17 juin à Toronto. On y étudiera le projet de former une Coopérative du Blé pour la province de l'Ontario. Une discussion préliminaire du projet a eu lieu à Toronto il y a quelques jours. M. C.-H. Burnell, président de la Coopérative du Manitoba et secrétaire de l'Agence de vente centrale, ainsi que plusieurs autres officiers des Coopératives de l'Ouest Canadien y ont pris part avec des officiers de la Compagnie Coopérative des Fermiers-Unis de l'Ontario.

Le "Farmer's Sun", l'organe officiel des Fermiers-Unis de l'Ontario, dit que sans chercher à méconnaître les difficultés à surmonter dans la voie de l'organisation d'une coopérative et de sa mise en fonctionnement, on semble croire généralement que l'Ontario ne peut se tenir à l'écart du système de vente coopérative du blé.

M. H.-A. Gilroy, président de la Compagnie Coopérative des Fermiers-Unis, est, dit-on, très en faveur du projet d'établir une Coopérative du Blé dans l'Ontario.

Confiance en soi-même

La Coopérative de Blé du Minnesota a tenu récemment une importante convention de district. Le compte rendu, tel qu'il apparait dans une publication de Minneapolis, conclut par la note pressante qui suit:

"Plusieurs orateurs ont déploré le manque d'intérêt qui tient en arrière le fermier américain. Etant donnée l'ère d'organisation qui s'est ouverte dans toute l'industrie aux Etats-Unis, ils ont exprimé leur conviction que le fermier américain doit se réveiller et faire quelque chose pour lui-même, s'il veut survivre." Il devance tous les autres en efficacité, mais il manque déplorablement dans ses méthodes de marché. Telle fut la teneur de nombreuses déclarations.

"L'intérêt le plus grand de beaucoup se manifesta en discutant la possibilité d'augmenter le chiffre des membres de la Coopérative. Les pas de géants de la Coopérative canadienne ont fourni une leçon objective qui a été citée comme un exemple aux fermiers de ce côté de la frontière."

Les lecteurs sont invités à poser des questions concernant la Coopérative. On y répondra dans cette colonne.

Un vieillard perd la vie dans un incendie à Matapédia

Québec — Un incendie a détruit le quartier des affaires du village de Matapédia, à 300 milles de Québec, sur la frontière du Nouveau-Brunswick. L'église catholique, deux temples protestants, trois magasins, un hôtel et une vingtaine d'autres maisons ont été la proie des flammes. Un vieillard, Edouard Guidry, a été brûlé vif en retournant dans sa maison en feu pour essayer de sauver quelques effets.

Un catalogue à demander

La Librairie d'Action Française vient de publier son catalogue no 1.

Ce catalogue devrait se trouver dans toutes nos familles. Elles ont assez souvent le désir d'acheter quelques bons livres français, soit pour cadeaux, soit pour donner de la lecture saine aux enfants, mais elles ne savent où s'adresser.

Avec le présent catalogue, tout Franco-canadien a constamment sous la main une librairie de choix, où il peut se procurer tous les livres canadiens, et une collection irréprochable des meilleurs auteurs français. Demandez ce catalogue à la "Librairie d'Action française", 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85⅝	$4.86⅔
Franc français	2.91	19.3
Franc belge	2.94	19.3
Franc suisse	19.47	19.3
Drachme grecque	1.29	19.3
Lire italienne	3.66	19.3
Couronne suédoise	26.88	26.8
Couronne norvégienne	22.25	26.8
Couronne danoise	26.66	26.8
Mark allemand	23.94	23.8
Peseta espagnole	16.48	19.3
Couronne hollandaise	36.60	40.2

LE MARCHE

22 JUIN 1926

Bouvillons—	
Excellents	$7.50—$7.75
Bons	$6.50—$7.25
Moyens	$6.00—$6.25
Ordinaires	$5.00—$5.75
Taures de boucherie—	
De choix	$7.00—$7.50
Assez bonnes	$6.75—$6.75
Vaches de boucherie—	
De choix	$5.25—$5.75
Bonnes	$4.00—$5.00
Ordinaires	$3.00à$3.75
Pour conserves	$2.25—$2.75
Taureaux—	
De choix	$3.50—$4.25
Ordinaires	$3.00—$3.25
Boeufs—	
Bons	$3.50—$4.50
Moyens	$2.50—$3.25
Communs	$2.00—$2.25
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$4.50—$5.00
Bons	$3.75—$4.25
Taures à engraisser—	
De choix	$4.00—$4.50
Bonnes	$3.00—$3.75
Bouvillons engraissés—	
De choix	$5.00—$5.25
Bons	$4.25—$4.75
Veaux—	
De choix	$7.25—$7.75
Bons	$6.00—$7.00
Ordinaires	$3.50—$5.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$7.00—$8.50
Moutons ordinaires	$3.00—$6.00
Agneaux bons	$14.00—$15.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$15.40
Très gras	$14.00
Lourds	$12.00
Très lourds	$11.50
Porc d'étal	$14.00
Légers	$14.50
Inférieurs	$10.00
Truies No 1	$10.50
Truies No 2	$10.00
Verrats	$8.00

PRODUITS

Beurre—	
Cremerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .33½
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .28
Premiers	$ .26
Seconds	$ .22
Pommes de terre—	
Le minot	$1.00
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.95
2 sacs de 49 livres	$5.00
4 sacs de 24 livres	$5.05
Alimentation—	
Son. La tonne	$25.00
Gru. La tonne	$27.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.75
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil. No 1	$16.00
Mil. No 2	$14.00
"Red Top" No 1	$12.00
"Red Top" No 2	$10.50

Cours du grain fourni par

La Cie H.-J. Parent, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 21 juin 1926

Grains	Mardi 15 juin	Merc. 16 juin	Jeudi 17 juin	Vend. 18 juin	Samedi 19 juin	Lundi 21 juin
Blé No 1 Nord	1.54¼	1.54¼	1.54¼	1.56⅛	1.55¼	1.53
2 Nord	1.50¼	1.50¼	1.50⅜	1.51⅞	1.51	1.48¾
3 Nord	1.45¼	1.45¼	1.45⅜	1.46⅞	1.46	1.43¾
Avoine 2 CW	.50¾	.50⅝	.50⅞	.51⅜	.51⅛	.50⅜
3 CW	.45⅝	.45⅝	.45⅞	.46⅛	.45⅞	.45⅛
Orge 3 CW	.62¼	.62¼	.62⅛	.62⅞	.62⅞	.61⅜
4 CW	.60⅜	.60¼	.60⅜	.61	.60⅝	.59⅜
Lin 1 NW	1.97¾	1.97⅜	1.98¼	1.99⅞	1.98	1.96⅛
2 CW	1.93½	1.93¼	1.94¼	1.95⅛	1.94	1.92
Seigle 2 CW	.89½	.89	.90¼	.93¼	.92¼	.89⅞
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.52¼	1.52¼	1.52⅝	1.53⅞	1.53	1.50¾
Avoine 2 CW	.49	.48⅜	.49¼	.49⅜	.49⅛	.50⅜
Orge 3 CW	.62⅝	.62¼	.62⅝	.63	.62¼	.61⅜
Lin 1 NW	1.98	1.97½	1.98½	1.99¾	1.98	1.96⅛
Seigle 2 CW	.90	.89½	.90⅝	.93½	.92¾	.89⅞
Options						
Blé Juillet	1.51¼	1.51¼	1.51⅝	1.52¾	1.52	1.49¾
Octobre	1.33⅜	1.33	1.33¼	1.33⅞	1.32⅝	1.31¼
Décembre	1.30½	1.30⅛	1.30½	1.31⅞	1.30⅛	1.28⅛
Avoine Juillet	.49	.48⅞	.49⅛	.49⅞	.49⅛	.48⅜
Octobre	.47	.46⅞	.46⅞	.46⅞	.46⅛	.45⅞
Décembre	.45⅜	.45⅝	.45⅝	.45⅛	.45¼	.44⅝
Orge Juillet	.63⅛	.63	.63¼	.63⅛	.63⅛	.61⅞
Octobre	.62⅞	.62⅜	.62⅜	.62¼	.62⅝	.61⅝
Lin Juillet	1.99	1.98½	1.99¼	2.00¼	1.99	1.97
Octobre	2.04¼	2.03½	2.04¼	2.05¼	2.04	2.02
Décembre	2.02½	2.02	2.03	2.03	2.03½	2.01½
Seigle Juillet	.90½	.90	.91⅛	.94	.92¾	.90⅜
Octobre	.92⅞	.92⅜	.93¾	.97	.96⅞	.94⅞
Décembre		.94	.94⅜	.97⅛	.96½	.94¼

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-NORBERT

Le jeudi 3 juin avait lieu à l'église de Saint-Norbert le mariage de Mlle Clara Campeau, institutrice de l'école Campeau, avec M. Noël Laramée, de Saint-Adolphe. Une grand'messe chantée par Mgr Cloutier, avec le R. P. Roberge, C.SS.R., de Sainte-Anne, comme diacre, et M. l'abbé Gagnon, curé de Saint-Adolphe, comme sous-diacre, fut des plus solennelles.

M. Laramée avait de témoin à son frère et l'épousée était accompagnée de son père, M. W. Campeau. Pendant la messe de mariage différents solos ont été chantés par les élèves du couvent.

La mariée était ravissante sous son voile de tulle blanc et sa couronne de fleurs d'orangers.

Après la cérémonie, un grand banquet fut servi chez M. W. Campeau. Ce grand repas auquel assistaient une soixantaine de convives était rehaussé par la présence de Mgr Cloutier, P.A., V.G., du R. P. Roberge et de M. l'abbé Gagnon.

Au cours du dîner, Mgr Cloutier offrit ses voeux de bonheur aux nouveaux époux et leur donna dans une touchante allocution le "Secret du bonheur". Puis le R. P. Roberge égaya la fête par de spirituelles boutades et le bon M. le curé Gagnon prit aussi la parole pour féliciter les mariés.

Mlle Sarah Sherwood, dans une jolie petite adresse, remercia sa tante, Mme Laramée, au nom de ses soeurs et frère, pour son dévouement à leur égard; puis Henri Campeau, frère de la mariée, offrit dans une poésie appropriée ses voeux de bonheur. Sa tante, Mme E. Payment, offrit les voeux de circonstance aux nouveaux époux au nom de la famille réunie.

Le soir avait lieu, chez M. Noël Laramée un grand souper avec bon nombre de convives.

Aux nouveaux époux nous offrons nos voeux de bonheur, longue vie et prospérité.

SAINT-LEON

Le 7 juin était le jour choisi pour notre pèlerinage annuel à la Très Sainte Vierge de Notre-Dame de Lourdes. Température idéale, beau soleil, vent un peu désagréable pourtant, juste à point pour exercer l'esprit de pénitence des pèlerins. Le pèlerinage se forma en deux groupes distincts de voitures et d'automobiles. Le départ s'effectua à des heures différentes, afin de se rencontrer vers le même temps au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes. Le R. P. Simon dirigea les pèlerins en voitures qui quittèrent la paroisse à 7 h. 30, au son vibrant et harmonieux de nos trois cloches. A 8 h. 45, ce fut le tour des automobiles, en tête desquelles M. Omer Leblanc conduisait le Rév. Père curé. Les sympathiques paroissiens offrirent généreusement des places aux bonnes religieuses qui s'unirent ainsi au pèlerinage.

A neuf heures et demie, les pèlerins étaient réunis à l'entrée du village de Notre-Dame de Lourdes; la procession organisée en très bel ordre sous la direction du R. P. Marie-Antoine et des deux Pères ses assistants, entra à l'église au chant des cantiques. Après un premier hommage à la Vierge du sanctuaire, le Rév. Père curé de Saint-Léon célébra la Sainte Messe aux intentions des pèlerins; messieurs les chantres de Saint-Léon exécutèrent avec beaucoup d'entrain les chants de la messe. Après l'évangile, le R. P. Beauregard parla avec éloquence sur l'incomparable privilège de l'Immaculée Conception de Marie. Quelques cantiques chantés par nos Enfants de Marie clôturèrent cette première réunion des pèlerins aux pieds de la Très Sainte Vierge. A deux heures, chant solennel des vêpres et bénédiction du Très Saint-Sacrement. Quelques cantiques d'adieu, ou plutôt d'au revoir à Marie qui sourit aux dévoués pèlerins et les bénit du haut du ciel.

A quatre heures, la cloche mise en branle marqua le départ du pèlerinage. Chacun emportait en son âme la joie d'avoir honoré Marie, avec l'assurance de nombreuses grâces obtenues.

* * *

Le 10 juin, examen des élèves de la grande classe à l'école des Soeurs. Neuf candidats devant écrire sous peu aux examens du Département, on fut obligé d'avancer l'examen oral de la fin d'année. Après l'examen de la classe eut lieu l'examen de musique et la distribution des prix.

Prix de français: médaille d'argent, don du Rév. Père curé, méritée par Mlle Clémentine Nivon.

Grade IX, cours anglais — Prix d'excellence: médaille d'argent, don de Mlle Joséphine Brisson, de Notre-Dame de Lourdes, méritée par Mlle Eveline Lussier.

Composition française: Médaille d'argent, donnée par le couvent, méritée par Mlle Rosa Labossière.

Classe d'entrée — Prix d'excellence: médaille d'argent, don du Dr Collin, méritée par M. Raymond Dion; 2me prix, médaille d'argent donnée par le Couvent, méritée par Mlle Alberta Bergeron.

Médaille de musique donnée par le Dr Collin, méritée par Mlle Berthe Lafrenière.

Les autres élèves eurent de jolis volumes de prix donnés par MM. les commissaires.

Le Rév. Père curé, le P. Simon, MM. les commissaires, les parents des enfants et des amis assistaient à l'examen et à cette distribution de prix.

* * *

Le 11 juin, fête du Sacré-Coeur, messe solennelle à 8 h., chantée par le Rév. Père curé. Il y eut de nombreuses communions. Après la messe, consécration de la paroisse et celle de notre Ligue du Sacré-Coeur, devant le Saint-Sacrement exposé, puis la bénédiction. Après l'action de grâces et la réception des nouveaux Ligueurs à l'église, le Rév. Père curé réunissait MM. les Ligueurs autour de sa table, au presbytère, où il leur servit une succulente réfection. Vingt-quatre Ligueurs prirent part à ces agapes fraternelles. Un joyeux entrain, une franche et cordiale gaieté animaient ces Ligueurs qui, chaque année, célèbrent avec ferveur leur fête patronale.

* * *

Le concert organisé par la Liberté eut lieu le 14 juin dans la belle et vaste salle du Couvent, décorée avec goût; de gracieuses couronnes de roses ornaient le théâtre sur lequel devaient paraître les acteurs distingués. M. et Mme Duprat nous donnèrent le programme No 2. La soirée fut un succès à l'honneur de la belle langue française qui vibre d'un accent si pur dans le doux parler de ces distingués artistes, qui chante si harmonieusement dans leurs voix vibrantes et sympathiques au timbre argentin et musical. Pendant près de trois heures le public subit le charme des acteurs qui exécutèrent avec art les divers chants du temps jadis de leur intéressant répertoire et l'amusante opérette: "Les souliers de noce".

Le Rév. Père curé de la paroisse félicita les artistes de leurs succès, leur transmit les remerciements du nombreux auditoire qu'ils intéressèrent, leur souhaita de continuer heureusement leur tournée artistique et avec une aimable délicatesse les encouragea à chanter encore. "Adam, dit-il, lorsqu'il sortit des mains du Créateur, se prit à chanter... Il chanta les harmonies de la création, il chanta l'adoration et la louange au Dieu Créateur; et Eve aussi chanta avec Adam; ce fut le premier "duo". Toute la création en somme est un hymne à Dieu, et l'homme a pour mission d'interpréter cet hymne et de prêter sa voix à la création. Au ciel encore il y aura des chants et de la musique à nous ravir...

Mme Duprat releva avec sa finesse habituelle cette délicate pensée, exprima ses espérances de continuer à chanter là-haut avec les choeurs angéliques...

Nous exprimons de bien sincères remerciements à la Liberté pour ce fin régal français qu'elle nous a procuré.

* * *

C'est avec surprise et une douloureuse émotion que nous venons d'apprendre la mort de M. l'abbé Joys, curé de Saint-Pierre. Le R. P. Marie-Antoine s'est rendu à ses funérailles qui ont eu lieu jeudi.

* * *

Après bientôt 18 années d'absence, M. Jos. Landreville est revenu faire un tour dans son ancienne paroisse. Il se dit fort surpris du merveilleux changement et du progrès accompli dans la culture des terres.

* * *

La paroisse de Saint-Léon va avoir le bonheur de posséder l'inestimable bienfait de la mission à l'occasion du grand jubilé. Tout le monde ici a hâte de voir arriver ces jours de grâces insignes et s'apprête à en bénéficier.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Saint-Jean-Baptiste fera sa grande fête annuelle dimanche prochain, le 27 juin. Programme intéressant dans l'après-midi, sur le terrain du piquenique. Le soir, grande séance offerte par les Enfants de Marie. Invitation à tous les amis des autres paroisses.

LETELLIER

Le dimanche 13 commençait les Quarante-Heures, et en même temps, à l'occasion du jubilé, un Triduum a été prêché par M. l'abbé J.-A. Sabourin, chancelier du diocèse. Une foule recueillie suivit avec assiduité ces pieuses cérémonies; les communions furent nombreuses.

* * *

Nous souhaitons bon voyage et heureux retour aux représentants de Letellier au Congrès Eucharistique de Chicago: M. et Mme Paul-Emile Cadieux, Mme Alexandre Cadieux, Mme Georges Desrosiers et M. et Mme Léon Bruyère.

* * *

Une réunion du cercle local de l'Association d'Education dans le but de choisir les délégués au congrès de Saint-Boniface aura lieu le dimanche 27 juin.

Le deuxième concert de la Liberté, qui devait avoir lieu dimanche dernier à Letellier, a été forcément contremandé à cause du mauvais temps. Les distingués artistes, M. et Mme Duprat ont promis de revenir nous chanter leurs belles chansons à l'automne. Nous les attendons avec impatience.

FISHER BRANCH

Grand pique-nique annuel

Notre pique-nique annuel aura lieu le 2 juillet, sur le terrain de l'école Fisher Branch. Il y aura courses d'hommes, de femmes et d'enfant, et toutes sortes d'autres amusements. Il y aura aussi une partie de balle au camp. Premier prix, $25. Venez en foule voir comme on s'amuse bien à Fisher Branch.

* * *

Nos champs de grain, qui avaient eu un bon début, sont endommagés par les vers. Des champs sont ravagés sur une étendue de 10 à 15 acres, mais ce qui n'est pas atteint a une très belle apparence.

LA SALLE

Au mérite

Il nous fait plaisir de souligner ici que Mlle Emilia Lanoie, du IXme grade, de l'école Saint-Hyacinthe, a gagné la médaille offerte comme prix provincial de ce grade, au concours de français organisé par l'Association d'Education.

C'est un sujet de fierté pour notre dévouée institutrice, Mlle Yvonne Campeau, qui a eu la direction de notre école pendant les cinq dernières années; il importe de féliciter, aussi bien que l'élève qui a obtenu cet honneur, celle qui a su conduire ses élèves de succès en succès depuis qu'elle est à ce poste.

* * *

Le pique-nique annuel de La Salle aura lieu le 4 juillet. Le programme sera dans la Liberté de la semaine prochaine.

LORETTE

Décès

Depuis plusieurs années, Lorette se glorifiait du nombre exceptionnel de ses vieillards (ici on ne compte comme vieillards que ceux qui dépassent 80 ans), mais voilà que ce groupe diminue rapidement; quatre nous ont quittés en moins de deux mois.

Cette fois c'est Séraphin Mireault, décédé le 16 de ce mois, à l'âge de 81 ans, six mois et huit jours. Il était paralysé depuis près de deux ans. Beaucoup se rappellent ce brave homme que l'on voyait présent à toutes les manifestations patriotiques ou d'un caractère national ou religieux. Ainsi il ne manqua jamais, tant qu'il fut en santé, d'assister aux réunions des congrès de l'Association d'Education. Il ne manquait pas non plus de prendre part aux grande solennités de la Saint-Jean-Baptiste. Ame profondément religieuse, patriote ardent, il s'intéressait beaucoup à tous nos grands problèmes.

Lui survivent, son épouse, Justine Riopel, et onze enfants.

M. Mireault était de descendance acadienne et originaire de Saint-Jacques de l'Achigan, P. Q. Il était à Lorette depuis 45 ans. Son service a eu lieu samedi au milieu d'un grand concours d'assistants. La levée du corps fut faite par M. le curé et le service fut chanté par M. l'abbé M. Mireaut, curé de Sainte-Elisabeth, cousin germain du défunt. Il était assisté de M. le curé Saint-Amant et d M. l'abbé Rivard, curé de l'Isle de Chênes, comme diacre et sous-diacre.

* * *

Le R. P. Gariépy, S.J., fit les offices ici, dimanche dernier, en l'absence de M. le curé qui était allé assister au congrès de l'A. C. J. C. à Saint-Jean-Baptiste.

* * *

En visite au presbytère cette semaine: le R. F. Joseph, de la Trappe de Saint-Norbert, avec sa soeur, Rév. Mère Marie-Elzire, des Soeurs de la Providence, de Joliette. Ces deux frère et soeur ne s'étaient pas vus depuis 38 ans. Enfants de J. Perreault, de Saint-Alban, P. Q., et co-paroissiens de M. le curé, ils venaient renouveler connaissance avec lui.

* * *

Mercredi, Antonin Mondon, de cette paroisse, conduisait à l'autel Marie Mousseau, de Sainte-Anne. Nos félicitations les plus sincères avec nos souhaits de bonheur et de prospérité. Puisse un grand nombre se laisser entrainer, enfin, par cet exemple, et sauver notre belle paroisse du danger où elle est de s'éteindre peu à peu, faute de mariages! Pourrait-on redouter une fin moins glorieuse que celle-là? Dieu nous en préserve.

* * *

Il y a quinze jours, tous les membres du choeur de chant étaient invités à souper au presbytère. Musiciennes actuelle et anciennes, et chantres répondirent à l'invitation, et passèrent une agréable soirée où chacun y alla de ses histoires et de sa chanson.

* * *

Le grand pique-nique annuel de Lorette aura lieu, comme toujours, le 1er juillet. Nous aurons, comme les années précédentes, des courses de toutes sortes et des parties de balle au camp. Des rafraîchissements seront servis sur le terrain. Tous les amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à venir se divertir à Lorette le 1er juillet. Venez tous et amenez vos amis.

* * *

Par suite du mauvais temps, le concert de la Liberté a dû être contremandé de nouveau. Les artistes partant prochainement pour la Saskatchewan, il ne leur a pas été possible de nous trouver une nouvelle date, mais ils promettent de nous venir à l'automne, à leur retour de l'Ouest.

N.-D. DE LOURDES

M. l'abbé Fabien Joly, curé d'Albertville, Sask., est venu rendre visite à sa soeur et à son beau-frère, Mme et M. Cyrille Létourneau, avant d'aller rejoindre à Winnipeg le pèlerinage des Canadiens français du Congrès Eucharistique à Chicago.

SAINT-ADOLPHE

Une partie de cartes aura lieu à Saint-Adolphe le dimanche 27 juin. Cordiale invitation à tous.

SAINT-BONIFACE

La Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface et la célébration de la fête nationale

La grande célébration de la fête nationale par la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu les 26 et 27 de ce mois. Il y aura fête champêtre, courses, jeux, amusements de tout genre, discours patriotiques, rafraîchissements, fanfare.

Le dimanche soir, 27, séance publique au collège donnée par la célèbre troupe France Ariel Duprat, dans un nouveau programme. Billets réservés en vente à 75, 50 et 35 sous, chez M. Lucien Daoust et à l'Association d'Education. N'attendez pas à la dernière heure pour acheter vos billets, si vous désirez retenir une bonne place. Il y aura orchestre, quoique le programme, par un oubli, n'en fasse pas mention.

Cette annonce est une invitation à tous de se joindre à nous. Que tous les Canadiens de langue française se rappellent que ces deux jours sont pour eux des jours de réjouissance nationale, et en même temps l'occasion unique où il nous est donné de retremper notre âme canadienne aux sources pures de notre histoire, de se mieux connaître, de se compter et de former en commun des résolutions pour l'avenir.

Voici le programme:

Le samedi 26

A 1 h. 30: Ouverture de la fête champêtre sur les terrains du Collège. — Courses, attractions, rafraîchissements.

A 8 h. du soir: Discours patriotiques par le R. P. Vézina, O.M.I., l'hon. A. Talbot, orateur de l'Assemblée législative, Son Honneur le juge L.-P. Roy. Chants canadiens accompagnés par la fanfare.

A 9 h. 30: Feu de la Saint-Jean.

Le dimanche 27

A 9 h. 45: Rassemblement à l'hôtel de ville, parade à la cathédrale avec char allégorique et fanfare.

A 10 h. 30: Grand'messe. Sermon de circonstance.

A 1 h. 30: Continuation de la fête champêtre.

A 2 h. 30: Courses, jeux, fanfare.

A 8 h. du soir: Concert France Ariel Duprat, dans la salle du Collège; programme nouveau.

Concert Duprat — Première partie

L'arrivée à Bethléem (vieux Noël).

Margot, labourez les vignes (14me siècle).

La légende de saint Nicolas.

La légende de la Sauge (Massenet).

La chanson de la mariée (fin du 18e siècle).

Le prisonnier de Hollande (fin du 17me siècle).

Les métamorphoses (17me siècle).

D'où viens-tu bergère (18me siècle).

La dot d'Auvergne (19me siècle).

La demande en mariage (19me siècle).

La barque de Pierre (Larrieu).

Deuxième partie

L'éternel roman (comédie musicale en un acte).

Troisième partie

Les souliers de noce (opérette en un acte).

Distribution des prix au Collège de Saint-Boniface

Jeudi soir avait lieu, dans la grande salle du Collège, la distribution solennelle des prix. La cérémonie était présidée par S. G. Mgr Béliveau, auprès duquel l'on remarquait S. G. Mgr O. Charlebois, vicaire-apostolique du Keewatin, le recteur et les professeurs du collège, ainsi que de nombreux membres du clergé.

Les élèves de l'institution ont exécuté un programme artistique fort intéressant. On a beaucoup goûté en particulier la leçon de solfège "Le Coq" et le "Renard et la Cicogne" (Dubois) par un choeur de soprani et d'altos. L'émouvante chanson "Sa dernière lettre", chantée par Marc Meunier, a été longuement applaudie. La délicieuse saynète en vers "L'Oeuf" a valu un beau succès à ses deux interprètes, Armand et Honoré Laflèche.

Les prix de sagesse ont été décernés à Hilaire Bériault (1re division) et à Ernest George (2me division). La médaille d'or offerte par S. G. Mgr Béliveau, dans le cours supérieur d'instruction religieuse, a été méritée par Harold Roy. Les autres prix d'instruction religieuse sont allés à Joseph Sabourin (rhétorique), Herménégilde Poirier (belles-lettres), Robert Bernier (versification), Alfred Paradis (méthode), Léo Lafrenière (éléments latins A), Gilbert Rhéaume (éléments latins B), Paul Painchaud (cours commercial), Georges Ramaekers (éléments français), Jean Desautels (préparatoire français).

Un prix d'honneur offert dans chaque classe à l'élève qui a écrit le meilleur travail sur "Nos bienheureux Martyrs Canadiens" a été décerné aux élèves suivants:

Philosophie, 2me année: Hercule Robert; philosophie, 1re année: Brunelle Lévellié; rhétorique, Roméo Gareau; belles-lettres, Joseph Dufresne; versification, Robert Bernier; méthode, Aimé Guilbert; éléments latins A, Louis Sala; éléments latins B, Gilbert Rhéaume; cours de commerce, Paul Painchaud; éléments français, Eugène Larivière; préparatoire français, Jean Arpin.

Joseph Dufresne a obtenu la médaille d'or en belles-lettres. Les élèves les plus fréquemment nommés ont été: en versification, Robert Bernier et Hilaire Bériault; en méthode, Oscar Bolly, Gérard Lévellié; en éléments latins A, Léo Lafrenière, René Jacob et Louis Sala; en éléments latins B, François Lemire, Harold Fry et Gilbert Rhéaume; en éléments français, Eugène Larivière, Georges Ramaekers et Léo Laroche; en préparatoire français, Jean Arpin et Lucien Dubreuil.

S. G. Mgr Béliveau, dans une brève allocution, a félicité les élèves dont les succès venaient d'être couronnés et a rappelé combien il comptait sur l'oeuvre du collège pour préparer des défenseurs à nos causes religieuses et nationales. Il a fait allusion au départ de quelques-uns de nos jeunes gens pour les missions d'Afrique et a remercié la Providence, au nom de la population, d'avoir élu pour cette oeuvre de choix des enfants du Manitoba. Après avoir donné quelques conseils aux élèves, il a insisté auprès des parents sur l'importance de la formation classique, absolument nécessaire à notre population, pour émerger, garder sa place et monter vers les sommets.

La rentrée des classes aura lieu le 8 septembre.

A Chicago

Plusieurs membres du clergé de la ville et du diocèse de Saint-Boniface sont partis pour le congrès de Chicago. Ce sont: S. G. Mgr Béliveau, M. l'abbé A. Deschambault, D.D., son secrétaire; M. l'abbé J.-A. Sabourin, chancelier; M. l'abbé L. Primeau, procureur de l'archevêché; M. l'abbé A. Fortin, chapelain de l'hôpital Saint-Boniface; M. l'abbé A. Lambert, curé de "Holy Cross"; M. le curé Paillé, de Transcona; M. le curé Heynen, de Bruxelles; M. le curé E. Rocan, de Sainte-Agathe; les RR. PP. Champagne et Beauregard, de Notre-Dame de Lourdes.

Feu Adrien Guay

Mercredi dernier mourait subitement, à l'hôpital de Saint-Boniface, M. Adrien Guay, le sympathique sacristain de la cathédrale. La nouvelle de sa mort a causé une grande douleur à toute la population de la paroisse de la cathédrale, où le fidèle et aimable sacristain était si bien connu et apprécié.

Adrien Guay joignait à la bonté et à l'affabilité une grande piété. On le voyait bien souvent, quand les enfants de choeur faisaient défaut, servir les messes basses des prêtres visiteurs avec un recueillement tout à fait édifiant. Il est mort à l'âge de 36 ans. Il naquit en France et vint au Canada il y a 21 ans. En 1914 il succéda à son frère comme sacristain et occupa cette position jusqu'à sa mort.

Lui survivent, son épouse, trois fils et quatre filles. Sa mère, Mme Pierre Guay, et son frère Auguste, qui résident à Montréal, sont venus assister à ses funérailles qui ont eu lieu samedi matin à la cathédrale. Son corps repose dans le cimetière de la cathédrale.

La Liberté offre ses sympathies à la famille éprouvée.

Retour des excursionnistes du Kiwanis

Trois des quatre automobiles partis de Saint-Boniface le 4 juin pour un voyage sans arrêt à Montréal sont revenus lundi à une heure du matin. De nombreux amis s'étaient rendus à Saint-Norbert pour saluer leur retour. Les hardis voyageurs ont parcouru près de 5,000 milles.

A la cathédrale

La grande promenade de ciment qui s'étend du portique de la cathédrale à l'avenue Taché menaçait ruine. Les carrés disjoints et pivotant sur leurs fondations pouvaient faire penser qu'un tremblement de terre avait passé par là. La promenade est maintenant reconstituée et offre une surface sans aspérité, de sorte que les élégantes n'auront plus à craindre pour leurs talons hauts.

Travaux à l'hôpital

Les RR. SS. Grises n'épargnent rien pour faire de leur hôpital de Saint-Boniface un établissement où rien ne laisse à désirer pour le soin, le confort et l'agrément des malades.

Toute la vieille partie de l'hôpital sera, cet été, rafraîchie et pratiquement remise à neuf. Des améliorations importantes seront ajoutées à l'équipement déjà si parfait de l'institution.

Plusieurs électriciens sont actuellement occupés à changer le système des cloches d'appel. On a substitué à ces cloches des lampes électriques qui s'allumeront à la porte de chaque chambre et dans la salle des infirmières de chaque étage. Cela contribuera à réduire le bruit à un minimum et assurera un service beaucoup plus prompt.

Le nouveau département des enfants sera bientôt ouvert. On peut voir déjà qu'il est aménagé de façon à répondre à toutes les exigences de l'hygiène et de la médecine.

On commencera bientôt la construction d'une maison pour les médecins internes. Ils sont à peu près une dizaine et se trouvent actuellement à l'étroit dans les appartements qui leur sont réservés.

Les deux entrées pour les automobiles seront améliorées. On donnera à chacune la forme d'un fer à cheval, de sorte que la circulation sera bien plus facile. De plus, pour empêcher la poussière de se soulever par les automobiles et de nuire à la propreté de la maison, les deux entrées seront revêtues de ciment.

Les travaux à l'intérieur s'exécutent avec rapidité et d'un département à l'autre, de sorte que le fonctionnement normal de l'hôpital n'est pratiquement pas affecté.

Thé-causerie de la L. D. C. F.

Samedi dernier, à l'Académie Saint-Joseph, les Demoiselles de la Ligue recevaient les "anciennes" à un charmant thé-causerie. Malgré la température défavorable, un bon nombre avait répondu à l'invitation.

Mlle Madeleine Mager, la présidente, présenta la conférencière, Mme Noël Bernier, qui avait choisi de nous parler de Mozart. Elle le fit avec un tel bonheur que toutes nous avons trouvé trop courts ces quelques instants de causerie. Mlle Elisabeth Longpré remercia en termes délicats Mme la conférencière du régal intellectuel qu'elle nous avait servi.

Mlle la présidente profita de l'occasion pour dire à Mlle Albina Baril, qui doit nous quitter prochainement pour l'Est, toute la reconnaissance des membres de la Ligue pour son dévouement constant et son appui efficace. Elle emporte avec elle les regrets et les meilleurs souhaits de toutes.

Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre Mlle B. Renaud, qui nous chanta comme elle sait si bien le faire un très joli morceau de son répertoire. Le thé fut servi ensuite et l'on se sépara enchanté de cette réunion intime.

Parmi les invitées on remarquait: les RR. SS. Supérieure, M.-Ascéline et Isabelle-Marie; Mmes N. Bernier, H. Royal, L.-P. Roy, J. De Gagné, A. Kéroack, G.-H. Bérubé, G. Bibeau, H. Smith; Mlles Madeleine Mager, H. Paradis, Albina Baril, J. Chénier, Ant. Baril, B. Renaud, E. Longpré, M.-J. Bérubé, Aline Bougard, E. Dubuc, R. Senez, S. Couture, J. McEachran, G. Bélanger, J. Couture, A. Marcoux, P. Bougard, M.-J. Baril, A. Leclerc, A. Benoist, A. Marion, B. McEachran, I. Benoist, H. Royal, M. Painchaud.

PETITES NOTES

M. l'abbé Albert Moreau, de l'archevêché, est parti pour Sioux Lookout, Ont., et la province de Québec pour un voyage de santé. La Liberté lui souhaite un complet rétablissement.

* * *

M. J.-A. Bernier, de Montréal, ancien président de l'Association des Voyageurs de Commerce catholiques, était de passage la semaine dernière à St-Boniface, provenant de Victoria, C.-A. Il était venu saluer son ami le R. P. Desjardins, S.J., recteur du Collège, et a assisté à la séance de la distribution des prix, mercredi soir. Il est parti le lendemain pour Saint-Paul, d'où il s'est rendu à Chicago pour le Congrès Eucharistique.

* * *

On annonce le prochain mariage de Mlle Trudel avec M. Elphège Faucher, tous deux de Saint-Boniface.

* * *

Mlle Malvina Daigneault et son amie Mlle Cassidy sont parties jeudi pour Saint-Paul et Minneapolis. De là elles se sont rendues à Chicago pour le Congrès Eucharistique.

* * *

Le R. P. Joseph Allard, O.M.I., des missions du Yukon, était de passage la semaine dernière à Saint-Boniface, en route pour Chicago et Rome.

* * *

M. Adolphe Huot, marchand-tailleur de l'avenue Provencher, désire annoncer à ses clients que son assortiment d'habits d'été est maintenant des mieux assortis et variés. Il a actuellement en mains quantité d'habits achetés à des prix d'avant-guerre qui permettront une économie de $10. On peut se procurer un de ces complets pour $14.50 jusqu'à $30.00. Toutes grandeurs et toutes mesures. M. Huot se fera un plaisir de mettre son automobile à la disposition de quiconque aimerait à voir sa marchandise. Les intéressés n'auront qu'à téléphoner à N 2670 pour s'épargner ces allées et venues sans qu'il leur en coûte davantage.

UNION CANADIENNE

Petite fête de famille

Jeudi soir, une soixantaine d'amis avaient répondu à l'invitation des directeurs et étaient venus assister à la petite fête de famille organisée par l'Union, en reconnaissance des services rendus par nos amis à la fête Dollard. M. Narcisse Fournier présidait. Il dit d'abord le but de cette petite soirée et comment c'était l'intention de l'Union d'en organiser de semblables tous les mois pour tenir nos membres plus unis et en contact continuel.

Le programme comportait plusieurs chansons qui furent exécutées par MM. Poulin, Fournier, Benoist, Thériault, Bérubé, Lacerte, Pambrun, Marion. M. Taillefer déguisé en vieux Canadien avec tuque, bottes sauvages et habits en étoffe du pays, vint chanter et obtint un vif succès. M. le président de l'Union, M. H. Deschambault, fit s'esclafer la salle quand il tenta d'exécuter l'horreur moderne que les Barbares nomment le "Charleston".

M. l'abbé Deschambault donna ensuite une série de vues de la passion d'Oberammergau. M. Fournier fit tirer un cadeau offert par la Librairie Kéroack, et ce fut notre excellent gardien, M. A. Fournier, qui fut l'heureux gagnant de la jolie plume-réservoir offerte par l'ami Gagnon. A l'issue de la soirée, l'on servit un délicieux petit goûter et tous se séparèrent enchantés de cette gentille petite séance.

Au Congrès de Chicago

Nous serons représentés au Congrès nous aussi. Notre chapelain, M. l'abbé Deschambault, est parti samedi matin, emportant nos meilleurs voeux. M. Roméo Pelletier, aussi l'un des nôtres, est également parti vendredi pour se rendre à Chicago en auto. M. Pelletier fait le voyage accompagné de son beau-frère, M. Smith, et ces deux héros se proposent de vivre sous la tente. Ils assurent qu'ils mangeront la cuisine qu'ils se prépareront eux-mêmes. Quel courage digne d'imitation!

Retraite fermée au Couvent de Saint-Norbert

Une retraite prêchée par les RR. PP. Jésuites commencera le 5 août à 7 h. 30 du soir et se terminera le 9 août au matin. Veuillez donner vos noms au plus tôt. Conditions faciles.

Une invitation spéciale est faite aux jeunes filles de la campagne.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 cents par mot. Minimum: [illegible] par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

[illegible]

FONTAINE & BOULANGER — Téléphone N 1623

A VENDRE — Poêles à bois usagés à [illegible] prix défiant toute concurrence. Fontaine & Boulanger. Tél. N 1623.

[illegible] de maison de sept chambres à vendre (vente privée). Les meubles sont en bonne condition et les prix sont très raisonnables. Tout doit être vendu vendredi. [illegible]

MAISON A VENDRE — Près de l'église du Sacré-Coeur, 10 pièces, grande [illegible], salle à manger, deux salons, [illegible] dépense, grande salle de bain, cuisine d'été, bonne grande cave, grosse fournaise toute neuve. S'adresser à [illegible], [illegible], rue Bannatyne, Winnipeg. 4p

TERRES A VENDRE dans le district de Rainy River où les mauvaises récoltes sont inconnues. Pour informations écrivez à J.-E.-S. Decaire, Pinewood, Ont. 3p

ON DEMANDE — Couple marié pour presbytère en ville: cuisine, maison et entretien d'église. Références demandées. Boîte 50, la "Liberté".

Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
TÉL. A 3783 — 274, rue Hargrave (En face chez Eaton) WINNIPEG

EPILEPSIE
Débarrassez-vous permanemment de cette terrible maladie. Découpez le coupon ci-dessous immédiatement et faites venir le livre d'instructions sur le fameux remède Trench de renommée mondiale contre l'épilepsie et les crises. Simple traitement domestique. Témoignages par milliers, 25 ans de succès.
TRENCH'S REMEDIES LTD. Dept 12, 79, Adelaide St. E. Toronto
Envoyez livre gratuit à

PAIN
5 sous le pain
Notre livreur va partout
Téléphone J 1488
SEGAL
614, avenue Selkirk

Réparations d'Automobiles
Ronald J-J. Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange
Tél. A 1961
RAOUL DESPINS, Mécanicien en chef

AU SACRE-COEUR

Mardi dernier, 15 juin, nos enfants de l'école du Sacré-Coeur nous donnaient une petite séance récréative où tous les grades étaient représentés. Ils eurent un plein succès, depuis les artistes musiciens en herbe jusqu'à leurs plus grandes soeurs qui jouèrent leur morceaux choisis pour l'occasion d'une manière irréprochable. Cette séance se composait de musique, de chant et de récitations, le tout bien approprié à la circonstance. Le but de cette petite séance était de remercier tous ceux qui s'intéressent à notre chère école du Sacré-Coeur, en particulier les commissaires et leurs parents.

• • •

Le 22 (aujourd'hui) aura lieu la distribution des prix dans notre salle paroissiale, ainsi qu'une séance musicale donnée par nos enfants à l'occasion de cette fin d'année. Tous sont invités à assister à cette séance qui est gratuite pour tout le monde.

• • •

Comme il a été impossible, dimanche dernier, d'avoir la fête champêtre organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, cette fête a été remise à plus tard. La date n'a pas été encore choisie, ceci se fera à la prochaine assemblée générale. Avis en sera donné par la Liberté.

Dimanche prochain 27, se célébrera la fête religieuse. Tous les membres de cette société sont instamment invités à y prendre part par une communion en corps, les officiers revêtus de leurs insignes. La messe de 9 heures leur sera réservée. Les bancs de la rangée du centre de l'église sont mis à leur disposition. Il y aura allocution de circonstance.

• • •

Nous apprenons que le jeune Augustin Mousseau, de notre école du Sacré-Coeur, est l'heureux gagnant, cette année, de la médaille d'or offerte par l'exécutif de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à l'élève le plus fort en orthographe française et anglaise dans toutes les écoles des endroits du Canada où il y a une section de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Il y avait deux autres concurrentes de notre école: Mlles Marguerite Doyle et Jeannette Blanchard.

• • •

Lundi matin, le R. P. Vézina, O.M.I., a béni le mariage de Mlle Yvette Desrochers et de M. Floridor Thibault. Les Enfants de Marie, dont faisait partie la mariée, ont chanté des cantiques pendant la messe. M. Desrochers servait de témoin à sa fille et M. Emile Morin au marié. Après la cérémonie, une réception a eu lieu chez M. et Mme Desrochers.

Elevage du RENARD ARGENTÉ

[illegible]

F.-M. CHALIEUX, représentant de la
Birnie Silver Black Fox Co.
[illegible], Edifice Lombard, Winnipeg

Always all ways the best
Toujours de toutes manières le meilleur
ICI ON PARLE FRANCAIS
Kendall's Smart Shoes
TEL. N [illegible] — [illegible], AV. PORTAGE

Travail de Dentiste A DES PRIX REDUITS

Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville: impressions faites le matin et complétées le même jour. Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu de profit que nous faisons vous assure de très bas prix.

SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE
N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite. Je puis vous économiser de l'argent sur les travaux de dentiste. Venez et vous serez convaincu.

DR D.-R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2
WINNIPEG: 215½, Portage, Ed. Montgomery
BRANDON: [illegible], ave. Rosser, En face la Banque Montréal
Heures — 9 à 6. Soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures

---

Henri D'Eschambault
Assurances d'automobiles, incendies — Agence de voyages
176, ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone N 1481

Cercle Molière

M. Georges Berr, auteur de l'"Echelle Cassée", vien d'envoyer à M. A.-C. de la Lande, la lettre suivante:

Cher Monsieur,

Je vous remercie infiniment de l'envoi des programmes et de la Liberté concernant mon "Echelle Cassée". Je félicite tous les artistes du succès remporté, et suis très heureux que ma comédie ait été favorablement accueillie par le public canadien, dont j'ai toujours apprécié les tendances et les goûts français.

Tous mes sentiments les plus sympathiques.

(Signé) Georges BERR.

• • •

Pour répondre à plusieurs demandes qui lui ont été faites déjà, le Cercle Molière ouvrira, sous la direction de M. A.-C. de la Lande, un cours de diction française gratuit (lecture, déclamation, discours, prononciation), deux leçons par semaine. Ce cours durera deux mois à deux mois et demi.

Les jeunes gens, dames et jeunes filles qui désireraient profiter de cette offre, sans aucune obligation de leur part, peuvent envoyer leur nom à M. A.-C. de la Lande, 482, rue Ritchot, Saint-Boniface, lequel les préviendra de l'heure et des jours du cours. Ils feraient bien aussi de spécifier quels jours ou heures leur plairait davantage, afin que l'on puisse combiner le temps au meilleur plaisir de chacun.

MOBILIER de CHAMBRE à COUCHER

Les prix mettent en valeur la nature exceptionnelle de ces occasions d'Eaton

LES prix d'Eaton vous donnent la certitude que votre argent est employé au meilleur avantage possible.

Matelas à ressorts "Marshall", $36.50



Il y a des centaines de petits ressorts à spirales en dedans de ce matelas. Ces ressorts sont recouverts de rangs épais de coton blanc et de coutil très fort à rayures blanches et noires. Grandeur 4 pieds et 4 pieds 6 pouces, $36.50; 3 pieds 3 pouces, $35.00.

Matelas à rembourrage superposé, $13.50
Recouverts en coutil populaire et durable à rayures blanches et noires, et rembourrés de coton blanc feutré qui ne s'aplatira pas ni ne se mettra en bloc. Grandeurs ordinaires.

Sommiers "Simmons" qui ne creusent pas, $6.75
Sommiers fortement construits, avec côtés et bouts en tissu métallique fixés à la monture par des spirales en acier. Grandeurs ordinaires.

Divan et matelas qui ne plient pas, $13.50



Divan "Parkhill" avec ressorts métalliques "way-sagless". Fini bronze, supporté par six bons ressorts à spirales. Le matelas tout feutre, avec bord roulé, est recouvert de jolie cretonne et bordé d'un volant.

Sommier "Simmons" rigides, $6.50
Sommier de service durable supporté par des attaches rigides; six fils d'acier entrelacés et très forts fixent les ressorts en place. Fini laqué noir. Grandeurs ordinaires.

Sommiers en tissu métallique, $3.95
Monture en acier épais avec tissu métallique "Diamond" fixé par des spirales en acier. Fini bronze. Grandeurs ordinaires.

Lit en beau noyer, $22.00
Joli modèle fini noyer. Tubes carrés, panneau central et médaillon; montants en acier de chaque côté. Grandeurs ordinaires.

Lit "Simmons", modèle "Graceline", $17.50
C'es un lit magnifique à effet canné, tubes moulés, panneau central grenelé. Fini ivoire ou noyer. Grandeurs ordinaires.

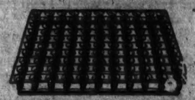
Oreillers "Crescent", $2.95 la paire
Remplis de duvet de canard de choix complètement lavé et séché à la vapeur; recouverts en coutil très serré à dessins floraux bleus et blancs. Grandeurs 19x26.

Lit de camp et matelas, $5.50
Chevet et bouts en acier qui se plient sous le sommier dès que l'on ne s'en sert plus. Sommier à ressorts "Diamond" très forts. Le matelas tout feutre est recouvert en coutil à dessins floraux bleus et blancs.

Matelas pour divan, $6.75
Bord roulé, rempli de feutre, recouvert de jolie cretonne à dessins floraux, solidement cousu et bordé d'un volant. Convenant bien pour divan à côtés suspendus ou divan-lit.

Matelas "Supreme", $22.50
Le coton employé est de la meilleure qualité et gardera sa souplesse pendant de longues années. Recouvert d'une jolie satinette à dessins bleus et blancs. Grandeurs ordinaires.

Sommier "Simmons Simcoe", $11.75



Des fils de fer huilés gardent les ressorts en place et permettent au sommier de s'adapter à la forme du corps. Attaches rigides sur les côtés. Fini noir. Grandeurs ordinaires.

Matelas en coton blanc, bord roulé, $9.00
Rempli de coton blanc très propre disposé par rangs, bord roulé, recouvert d'un joli coutil à fleurs bleues. Grandeurs ordinaires.

Lit "Simmons Vesta", $23.50
Très joli modèle, fini ivoire ou noyer. Tubes continus, montants droits et lourds, joli panneau central grenelé. Les tubes du chevet donnent une apparence tout à fait riche. Grandeurs ordinaires.

Lit d'enfant et matelas, $12.75
Fini ivoire. Les côtés sont fixés par des attaches de sûreté et les montants sont rapprochés. Les bouts sont construits avec des panneaux et des montants droits. Le matelas est rempli de coton blanc superposé et recouvert d'un coutil de bonne qualité.

Section des meubles, 6me étage

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Samedi: 8 h. 30 à 1 h.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Samedi: 8 h. 30 à 1 h.

Le chapeau du "Petit Caporal" a été vendu 43,000 francs

Paris — On a dispersé, à l'Hôtel Drouot, des souvenirs napoléoniens. Parmi ces reliques, figurait un chapeau de Napoléon, qui fut recueilli en campagne par Giraud, vétérinaire en chef des écuries de l'empereur. Ce chapeau a été adjugé 43,000 francs, ainsi que différentes pièces garantissant son authenticité. Il est, croit-on, destiné à la Malmaison, ainsi qu'un costume du prince impérial Eugène-Louis-Jean-Joseph Napoléon, à l'âge de 5 ans, vendu 4,000 francs. Enfin, la blouse du maçon Badinguet, avec laquelle Napoléon III s'enfuit du fort de Ham, fut acquise moyennant 2,900 francs pour le musée de Ham.

Nous déménageons pianos et meubles et transportons toute sorte de marchandise
Langevin's Transfer
SERVICE DE CAMIONNAGE
Bureau: Edifice Baddow
Ave. Taché — St-Boniface
Tél. N 2034

Huile de sanctuaire
Bougies votives
Chandelles
Luminaires
Etc.
Farley-Myers Limitée
Représentants de F. BAILLARGEON LIMITEE
110, rue James — Winnipeg

M. GERARD GUAY,

qui est actuellement de passage ici, est un impressario qui s'occupe de l'administration des concerts Bogue-Laberge, de New-York. Il est aussi le représentant de la "Lyre", revue musicale de Montréal et de "Mon Magazine", nouvelle revue populaire, qui intéressera tous les foyers canadiens-français.

M. Guay visitera les familles canadiennes de Saint-Boniface et Winnipeg qui s'intéressent à la musique et aux bonnes lectures.

Tous Allemands

Les pangermanistes viennent de procéder à un recensement général pour établir "le nombre exact des Allemands qui résident dans le monde entier".

Comme il s'agit, une fois de plus, de produire un effet colossal, ces recenseurs en chambre ont ajouté aux 62 millions 500,000 habitants de l'Allemagne quelques millions d'étrangers auxquels ils ont accroché, sans leur demander leur avis, l'étiquette nationale allemande. Dans une énumération publiée, voici peu, par la "Saarbrucker Zeitung", on ne trouve pas moins de 27 millions et demi d'étrangers ainsi reconquis: 275,000 en Luxembourg, 330,000 à Dantzig, 400,000 au Canada, 1 million en Roumanie, 1,400,000 en Pologne, 2 millions 800,000 en Suisse, etc. etc... et, pour finir: "1,870,000 en Alsace Lorraine"! C'est-à-dire presque toute la population des trois départements recouvrés!

Les recenseurs pangermanistes aiment à rire!

ROBERVAL, P. Q.—Emily Sprague, coupable d'avoir empoisonné son mari, Abraham Gallop, a été condamnée à être pendue le 15 octobre.

• • •

Douleurs aiguës et élancements — "Ma femme avait une bien faible santé depuis quatre ans", écrit M. Bart. Truchetti, d'Elmira, Mo. "Elle souffrait de douleurs aiguës et d'élancements dans ses jambes, ce qui l'empêchait de dormir la nuit. Elle a employé sept bouteilles de Novoro du Dr Pierre et se sent maintenant parfaitement bien." Ce vieux remède végétal est le tonique du système, il fortifie le corps et le débarrasse des impuretés, régularise la fonction des organes et calme les nerfs. Ce remède n'est pas vendu dans les pharmacies. Des agents spéciaux le fournissent directement du fabricant: Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. H.-M. Brassard, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30

Les derniers jours de notre
Vente de 19me Anniversaire
LA VENTE FINIT LE SAMEDI 26 JUIN

Habillements de Garçons
Habillements de garçons avec deux paires de pantalons. En tweed et en serge Fox avec ceinture en trois morceaux, bien taillés. Grandeurs 26 à 35. Rég. jusqu'à $10. Vente de 19me anniversaire
$7.95

Souliers à courroies pour dames
Souliers pour dames — Un assortiment de souliers à courroies pour dames. Cuir glacé, chevreau et suède. Toutes les grandeurs. Régulier jusqu'à $4.50. Vente de 19me anniversaire
$1.99

Une occasion exceptionnelle pour les hommes petits— 75 habillements en tweed, vicuna et worsted pour hommes et jeunes hommes. Couleurs unies et rayées, mélanges de brun et de gris. Grandeurs 33 à 38. Régulier jusqu'à $25.00. Vente de 19me anniversaire **$9.75**

Chapeaux Panama Toyo et chapeaux de paille. Régulier $2.75. Vente de 19me anniversaire **$1.45**

Sous-vêtements d'hommes Union en balbriggan — Manches courtes et longueur jusqu'aux genoux. Nous avons aussi des manches longues et longueur jusqu'à la cheville. Grandeurs 34 à 44. Rég. $1.25 à $1.50. Vente de 19me anniversaire .... **.95**

Souliers en cuir glacé pour enfants — A une courroie et sandales. Grandeurs 8 à 10½. Rég. jusqu'à $2.25. Vente de 19me anniv.... **$1.49**

Robes de maison pour dames — Bonnes robes en guingan et en chambray, très bien faites. Grandeurs 36 à 46. Régulier $1.50. Vente de 19me anniversaire .... **.99**

EPICERIES

Sucre— 10 liv. .. .68	Sardines Brunswick — 4 boîtes pour ....$ .25; 12 pour ....$ .69	Biscuits soda Perrin — Boîtes de 4 liv....$ .69
Tomates de choix — Boîtes 2½, la bte...$ .15; Caisse de 24 boîtes $3.45	Thé noir — La meilleure qualité garantie. Orange Pekoe. Prix, la livre ......$ .57; 2 livres ...$1.10	Corn Flakes Kellogg — Waxtite. La boîte ..$ .11; 6 pour ....$ .62

Imperméables pour Hommes
Imperméables en tweed pour hommes — Gris seulement. Numéro 38 seulement. Rég. jusqu'à $6.50. Vente de 19me anniversaire
$3.95

Habillements en tweed et en serge
Habillements d'hommes et jeunes hommes — Bien faits, en tweed et en serge, très nouveaux, couleurs rayées ou unies. Modèles pour les hommes plus âgés aussi bien que pour les jeunes. Ces habillements valent bien leur prix régulier de $30 jusqu'à $35. Grandeurs 35-44. Vente de 19me anniversaire.
$17.85

La MAISON BLANCHE
Téléphone N 1183 — 135, ave. Provencher, Saint-Boniface, Man.

Occasion Exceptionnelle
de faire l'acquisition d'une propriété à Saint-Boniface

Forcé pour CAUSE DE MALADIE de me RETIRER DES AFFAIRES, je vendrai toutes mes propriétés à SACRIFICE et à des CONDITIONS FACILES avant de partir pour le Sud.

C.-A. GAREAU
535, rue Desmeurons
Téléphone N 2450 — Saint-Boniface

TELEPHONE N 1018 — 155, RUE BRISTOL, NORWOOD
La CIE WYNDELS Ltée
Travaux généraux de construction
SPECIALITE:
Travaux d'églises, communautés et couvents
Estimés fournis sur demande
F. WYNDELS, gérant

MAISON A VENDRE
En face de l'église du Sacré-Coeur
No 599, avenue Bannatyne
Six chambres à coucher, grand garage contigu à la maison. Le tout en parfait ordre. Occasion exceptionnelle pour famille désirant habiter près du Sacré-Coeur. Venez voir ou téléphonez pour fixer une heure de visite: N 7856. Conditions à débattre [illegible]

ACHETEZ VOTRE NOUVEL
ESSEX COACH $1090
AVEC TOUS LES ACCESSOIRES
AU GARAGE CONTANT
TEL. N 2456 — HORACE et KENNY

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Saint-Hyacinthe et l'Ouest Canadien

Le Courrier de Saint-Hyacinthe (Harry Bernard):

L'Union d'Edmonton, il y a quelque temps, s'est plainte de ce qu'elle appelle l'indifférence de la province de Québec, à l'endroit de l'Ouest Canadien.

"Une fissure qui s'élargit, disait-elle, s'est creusée entre les Canadiens français de l'Ouest et ceux de la province de Québec." Et le journal de dresser un tableau de ses griefs contre la province-mère, accumulant, avec une ardeur qu'on voudrait naïve, les reproches.

Cette attitude étonne de la part de l'Union, un de nos confrères parmi les plus estimables. Car la province de Québec, qui ne peut, en définitive, peupler à elle seule, développer et administrer le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, a énormément fait, depuis un demi-siècle, pour ces provinces.

Nous rappellerons ici brièvement, nous tenant encore au-dessous de l'entière réalité, ce qu'a fait pour l'Ouest, par exemple, le seul diocèse de Saint-Hyacinthe. Cela donnera une idée de l'aide apportée. Nous souhaiterions même de voir les autres régions de la province, puisqu'on les y oblige presque, indirectement, établir le bilan de leurs générosités respectives à l'égard de l'Ouest Canadien français. Cela aurait pour effet de préciser une situation et de mettre fin, dans l'esprit de certaines gens mieux disposés que renseignés, à d'incroyables malentendus.

Les visiteurs de la "Survivance canadienne-française", qui étaient de passage à Saint-Hyacinthe l'hiver dernier, n'auront pas oublié le discours prononcé à l'hôtel de ville par M. le chanoine P.-S. Desranleau, chancelier de notre diocèse, représentant alors Mgr de Saint-Hyacinthe.

Après avoir souhaité la bienvenue aux pèlerins, il leur dit qu'ils étaient partout chez eux dans la province de Québec, mais nulle part ailleurs autant que dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. En effet, Saint-Hyacinthe a fait pour l'Ouest tout ce qu'il était humainement possible de réaliser. Non seulement notre région a envoyé là-bas des agriculteurs et des colons en grand nombre, mais elle a donné à l'Ouest une forte partie de son clergé. Le fondateur de l'Eglise catholique de l'Ouest, Mgr Alexandre-Antonin Taché, O.M.I., était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le grand apôtre de l'Ouest, le vénéré Père Lacombe, un autre Oblat, avait été ordonné à Saint-Hyacinthe en 1850. Soeur Lagarde, une des premières religieuses parties du Québec pour l'Ouest, en 1844, venait de Saint-Hyacinthe. On compte encore là-bas près de cent prêtres, nés, formés ou ordonnés à Saint-Hyacinthe. Le premier directeur du petit séminaire de Saint-Boniface, Manitoba, venait de Saint-Hyacinthe, comme d'ailleurs le premier ministre du premier cabinet de cette même province, l'honorable Marc-Amable Girard. Saint-Hyacinthe a encore donné à l'Ouest les deux sénateurs Bernier et Bérard. L'hon. Albert Préfontaine, actuellement secrétaire provincial et ministre de l'agriculture au Manitoba, est originaire de Saint-Ephrem d'Upton, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Nos communautés religieuses ont toutes fondé dans l'Ouest des établissement, les Soeurs de la Charité et les Soeurs de la Présentation, les SS. du Précieux-Sang, les SS. de Saint-Joseph, qui viennent encore de prendre charge d'une école catholique à l'Ile à la Crosse, Man. Saint-Hyacinthe a fondé au Manitoba la paroisse de Saint-Hyacinthe de La Salle; notre Séminaire instruit gratuitement, chaque année, deux jeunes gens de l'Ouest; notre diocèse a donné des professeurs au séminaire de Saint-Boniface, aux collèges d'Edmonton et de Gravelbourg. Le vicaire-général actuel de Prince-Albert, Sask., Mgr J.-H. Brodeur, est de Saint-Hyacinthe; de même l'ancien vicaire-général du Pas; de même les chanceliers de Régina et de Prince-Albert.

N'en déplaise au jeune homme qui s'est plaint auprès de l'Union, mais les libéralités de la région de Saint-Hyacinthe valent bien, pour l'avancement de l'Ouest en général, les quelques honneurs décernés par la France officielle.

Il est certain que le Québec pourrait encore faire plus qu'il n'a fait pour l'Ouest. On peut toujours faire plus. Mais de là à prétendre que notre province se désintéresse de ses fils transplantés là-bas, il y a loin.

Les Canadiens français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ont plusieurs raisons de se plaindre, mais pas à cause de nous. Ce n'est pas le Québec qui les abandonne, mais bien plutôt le Parlement fédéral, qui paraît toujours disposé à les sacrifier. Témoin la question des écoles françaises du Manitoba, en 1896. Témoin aussi, de ce temps, l'attitude hésitante du ministère King, la passivité apathique de la députation québecoise à Ottawa, à propos de la question des ressources naturelles de l'Alberta, laquelle contient en germe un nouveau problème scolaire.

Harry BERNARD.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

Résultats du Concours de Français de 1926

Ont bien mérité de la cause catholique et canadienne-française, en présentant leurs élèves au concours de l'Association:

Saint-Boniface—Académie Saint-Joseph, RR. SS. Jésus-Marie; Académie Provencher, RR. FF. de Marie et Instituteurs laïques, Maison-Chapelle, RR. SS. Oblates.

Sainte-Agathe—Couvent, RR. SS. Jésus-Marie; Ecole Saint-Antoine, Mlle Eva Guertin, Institutrice.

Sainte-Anne—Couvent, RR. SS. Grises; Ecole Sainte-Anne ouest, Mlle Aquin; Ecole Calédonia, Mlle D.-Alice Grouette.

SAINT-NORBERT—Couvent, RR. SS. Grises; Collège, MM. Leblanc et Muller, Mme Houle, Mlle Laroque; Ecole Saint-Avila, Mlle J. Baril; Ecole Saint-Victor, Mlle B. Cormier; Ecole Campeau, Mlle C. Campeau.

Saint-Adolphe—Couvent, RR. Filles de la Croix.

Saint-Pierre-Jolys—Couvent, RR. SS. Jésus-Marie; Collège, RR. SS. Jésus-Marie; Ecole Saint-Pierre sud, Mlle Yvonne Sicotte; Ecole Sainte-Geneviève, Mlle Jeanne Massicotte; Ecole de Carey, Mlle Germaine Sicotte.

Lorette—Couvent, RR. SS. Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe; Ecole Lorette ouest, Mlle Rosa Jeanson; Ecole Saint-Cuthbert, Mlle Caroline Gousseau.

Ile de Chênes—Ecole Coquart, Mlle Antoinette Beauchemin; Ecole Ile de Chênes, Mlle Jeanne Lemoine.

Saint-Charles—Couvent, RR. SS. Oblates.

Somerset—Ecole Richard, Mlles E. Boyer, I. Magne et G. Rocan.

Saint-Georges—Ecole Allard, M. Arthur Saint-Pierre.

Dufrost—Couvent, RR. SS. Oblates; Ecole Saint-Félix, Mlle M.-L. Paradis.

Sainte-Elisabeth—Ecole Sainte-Elisabeth, Mlle A.-M. Gosselin; Ecole Lévis, Mlle H. Laferrière; Ecole Saint-Martin, Mlle Em. Lussier.

Saint-Laurent—Couvent, RR. SS. Franciscaines.

Notre-Dame de Lourdes—Couvent, RR. SS. Chanoinesses des cinq Plaies; Ecole Carnot, Mlle B. Saint-Amant; Ecole Jeanne d'Arc, Mme P. Bazin, jr.; Ecole Montcalm, Mlle Thérèse Comte; Ecole Saint-Louis, village, Mlle Lorette Régnier.

LaBroquerie—Couvent, RR. SS. Grises; Ecole Saint-Alexandre, Mlle P. Rioux; Ecole Saint-Roch, Mlle Elisabeth Gagnon; Ecole Saint-Etienne, Mlle Annette Savoie.

Saint-Malo—Couvent, RR. SS. Jésus-Marie.

Haywood—Ecole Dandurand, Mlle Anna Barh; Ecole Haywood, Mlle Thérèse Lemoine; Ecole Saint-Jean, Mlle Blanche Perras.

Saint-François-Xavier—Couvent, RR. SS. Grises.

Saint-Jean-Baptiste—Couvent, RR. SS. Jésus-Marie; Collège, RR. FF. de Marie; Ecole Whitehaven, Mlle Ant. Robert; Ecole Saint-Jean-Baptiste nord, Mlle Lucia Toupin; Ecole Saint-Jean-Baptiste est, Mlle Irène Chartier; Ecole du Lac, Mlle Germaine Rajotte; Ecole Youville, Mlle Yvonne Gauthier.

Fannystelle—Couvent, RR. SS. Oblates.

Saint-Joseph—Couvent, RR. SS. des Missions; Ecole Taché, M. A. Joyal.

Aubigny—Ecole Provencher, Mlles Léonie et Simone Guyot.

Laurier—Ecole Champlain, Mlle Marie Boisvert.

Letellier—Couvent, RR. SS. des Missions; Ecole des Deux Pointes, M. Charles Dubé; Ecole Saint-Pie, Mlle J. Jutras.

Saint-Léon—Couvent, RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies; Ecole Cléophas, Mlle H. Saint-Amant; Ecole Théobald, Mlle Bernadette Perron.

Lasalle—Ecole Saint-Hyacinthe, Mlles Yvonne Campeau et Alice Tellier; Ecole Beaudry, Mlle A. Normandeau; Ecole Prestwick, Mlle Anna Toupin.

Saint-Lupicin—Ecole Faure, Mlle Jeanne Pelletier.

Saint-Lazare—Ecole Decorby, M. Auguste Dansereau.

Sainte-Geneviève—Ecole Dugas, Mme Lavack; Ecole Gauthier, Mme Béatrice St-Amant.

Saint-Labre—Ecole Grenier, Mlle Olive Chartier.

Vassar—Ecole Vassar, Mlles Yvonne Clément et Blanche Bois.

Saint-Claude—Ecole du Village, P. Fromais, Mlles Y. Charette, Val. Couture, M. Toupin; Ecole Saint-Benoît, Mlle I. Champagne; Ecole Parthenay, Mlle Gabrielle Chénard.

Saint-Eustache—Couvent, RR. SS. des Missions; Ecole Alaric 2, Mlle Antoinette de Margerie.

Transcona—Couvent, RR. SS. Oblates.

Mariapolis—Ecole Pike Lake, Mlle Caroline Joyal.

Winnipeg—Couvent du Sacré-Coeur, RR. SS. Jésus-Marie.

REMERCIEMENTS

A tous les dévoués bienfaiteurs qui nous ont si généreusement fait don de bourses ou de médailles pour offrir en récompenses aux enfants de nos écoles, l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba désire exprimer ici ses très sincères remerciements.

Ces prix pour nos jeunes sont un stimulant inestimable qui ajoute comme une sanction officielle à nos concours annuels, et les généreux donateurs dont les noms paraissent en tête de chaque grade en ont tout le mérite. Merci.

NOTE—La croix (†) dénote les prix provinciaux. L'astérisque (*) dénote les prix paroissiaux.

GRADE XII, Classe A—Bourse de $100.00. Don de l'Association d'Education.

†1.	Anna Lussier	Couvent de Saint-Norbert	91
*2.	Florence Robert	Académie Saint-Joseph	90
3.	Marguerite Royal	Académie Saint-Joseph	88
4.	Florence Ayotte	Académie Saint-Joseph	87
5.	Juliette Desmarais	Académie Saint-Joseph	85
6.	Marguerite Fourneaux	Académie Saint-Joseph	85
*7.	Eva Delorme	Couvent Saint-Adolphe	77
8.	Cécile Arnal	Académie Saint-Joseph	75
9.	Martha Chavanne	Académie Saint-Joseph	75
10.	Cédélie Plante	Académie Saint-Joseph	69
11.	Anita-B. Jalbert	Académie Saint-Joseph	64

GRADE XI (Classe A)—Bourse de $50.00

†1.	Alice Parent	Académie Saint-Joseph	95
*2.	Florence Schimnowski	Académie Saint-Joseph	93
*3.	Simone Landry	Couvent de Saint-Adolphe	93
4.	Andrée Prud'homme	Académie Saint-Joseph	91
*5.	Blanche Brisebois	Couvent de Saint-Norbert	89
6.	Cécile Rioux	Couvent de Saint-Norbert	88
7.	Thérèse Trottier	Couvent de Saint-Norbert	87
8.	Oliva Mulaire	Couvent de Saint-Norbert	87
*9.	Anna Bisson	Couvent de Sainte-Anne	87
10.	Irma Gendreau	Couvent de Saint-Norbert	86
11.	Mathilda Houde	Couvent de Saint-Norbert	85
12.	Lucienne Dussault	Académie Saint-Joseph	84
13.	Lorette Moran	Académie Saint-Joseph	83
14.	Olivine Mulaire	Couvent de Saint-Norbert	77
15.	Marguerite Levasseur	Couvent de Sainte-Anne	75
16.	Annette Painchaud	Académie Saint-Joseph	74
17.	Aimée Benoît	Académie Saint-Joseph	73
18.	Bibiane Gladu	Académie Saint-Joseph	72
19.	Gertrude Kelly	Académie Saint-Joseph	72
20.	Anna Toupin	Académie Saint-Joseph	71
21.	Thérèse Brunet	Académie Saint-Joseph	70
*22.	Jeanne Galliot	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	69
23.	Léone L'Heureux	Académie Saint-Joseph	67
24.	Julienne Préjet	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	67
25.	Elsie Owens	Couvent de Sainte-Anne	63
26.	Yvonne Larose	Académie Saint-Joseph	62
27.	Marie-Ange Payette	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	61
*28.	Louise Manaigre	Couvent de Lorette	60
*29.	M.-Anna Marcoux	Couvent de Lorette	60
30.	Délia Trudeau	Couvent de Lorette	60
31.	Flavie Savoie	Couvent de Lorette	59
32.	Marie Picton	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	58
33.	Alia de Montigny	Couvent de Sainte-Anne	55
34.	Bertha Van Raes	Académie Saint-Joseph	52
35.	Cécile Pelland	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	52

GRADE XI (Classe B)—Bourse de $50.00

†1.	Antoinette Normandeau	Couvent de La Broquerie	90
*2.	Estelle Boyer	Couvent de La Broquerie	84
3.	Eliza Taillefer	Couvent de La Broquerie	81
4.	Irène Trottier	Couvent de La Broquerie	77
5.	Martha Bolly	Couvent de La Broquerie	73
*6.	Yvonne Lambert	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	71
7.	Gabrielle Gagné	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	70
8.	Olive Guertin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	69
9.	Annette Ayotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	68
10.	Arthémise Dupuis	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	67
11.	Yvonne Fréchette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	57
12.	Irène Robert	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52

GRADE X (Classe A)—Médaille d'or de France

†1.	Gabrielle Roy	Académie Saint-Joseph	93
*2.	Anna Leclaire	Couvent de Saint-Adolphe	88
3.	Léontine Carrière	Couvent de Saint-Adolphe	85
*4.	Germaine Rochard	Académie Saint-Joseph	85
5.	Joséphine Parenteau	Académie Saint-Joseph	84
6.	Denise Rocan	Académie Saint-Joseph	83
7.	Marie-Josèphe Mager	Académie Saint-Joseph	83
8.	Irène Catellier	Couvent de Saint-Adolphe	81
9.	Yvette Rocan	Académie Saint-Joseph	75
10.	Gertrude Cyr	Académie Saint-Joseph	75
*11.	Eva Girouard	Couvent de Sainte-Anne	72
*12.	M.-Josèphe Campeau	Couvent de Saint-Norbert	70
13.	Mélina Fontaine	Couvent de Saint-Norbert	67
14.	M.-Louise Taillon	Couvent de Sainte-Anne	67
*15.	M.-Hortense Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	66
16.	Dorothée Toupin	Académie Saint-Joseph	66
17.	Agnès Gevaert	Académie Saint-Joseph	65
*18.	Germaine Wenden	Couvent de Sainte-Anne	64
19.	Rita Tellier	Couvent de Saint-Norbert	63
20.	Thérèse Arpin	Académie Saint-Joseph	57
21.	Léona Neault	Couvent de Sainte-Anne	55
22.	Léona Champagne	Couvent de Sainte-Anne	55
23.	Yvonne Frigon	Couvent de Saint-Norbert	54
24.	Hélène Mager	Académie Saint-Joseph	50
25.	Louise-Anna Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	46
26.	Madeleine Bouveron	Académie Saint-Joseph	45
27.	Annette Arpin	Académie Saint-Joseph	45
28.	Denise Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	44
29.	Yvonne Desautels	Couvent de Saint-Norbert	40
30.	Agathe Courcelles	Couvent de Sainte-Agathe	39
31.	Yvonne Robert	Couvent de Sainte-Agathe	38
32.	Aurore Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	36
33.	Béatrice Parenteau	Académie Saint-Joseph	36
34.	Florence Gladu	Académie Saint-Joseph	34
35.	Wilhelmine Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	34
36.	Rose Lécuyer	Couvent de Sainte-Agathe	34

GRADE X (Classe B)—Médaille d'or de l'A. C. J. C. de Montréal

†1.	Germaine Saurette	Couvent de Letellier	85
*2.	Marguerite Jutras	Couvent de Letellier	80
3.	Berthe Comeault	Couvent de Letellier	76
*4.	Annette Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	76
5.	Gertrude Toupin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	63
6.	Hélène Dionne	Couvent de Letellier	62
7.	Yvonne Corbeil	Couvent de Letellier	56
8.	Germaine Lauzé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52
*9.	Joseph Trottier	Collège de Saint-Norbert	47
10.	Léo Laporte	Collège de Saint-Norbert	42
11.	Marcien Tellier	Collège de Saint-Norbert	41
12.	Melvina Laforme	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	41
13.	Aurise Ayotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	41
*14.	Henriette Trémerin	Ecole du village, Saint-Claude	33
15.	Denise Arbez	Ecole du village, Saint-Claude	
16.	Joséphine Plante	Ecole du village, Saint-Claude	
*17.	Yvonne Péru	Ecole Richard, Somerset	

GRADE IX (Classe A)—Médaille d'or de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

†1.	Augustine Simon	Académie Saint-Joseph	83
*2.	Jeannette Lanthier	Couvent de Sainte-Anne	80
*3.	Renée Deniset	Académie Saint-Joseph	79
4.	Claire Dugal	Académie Saint-Joseph	77
*5.	Clémentine Nivon	Couvent de Saint-Léon	77
6.	Agathe de Montigny	Académie Saint-Joseph	75
7.	Madeleine Brunet	Académie Saint-Joseph	73
8.	Erménilde Proulx	Académie Saint-Joseph	73
*9.	Elise Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	72
*10.	Evinelda Catellier	Couvent de Saint-Adolphe	72
11.	Simone Perron	Couvent de Sainte-Anne	72
12.	Louise Augert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	71
13.	Louise Chabbert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	70
14.	Flavie Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	69
15.	Cécile Bénard	Académie Saint-Joseph	68
16.	Armande Chénier	Académie Saint-Joseph	67
17.	Yvonne Owens	Couvent de Sainte-Anne	67
18.	Alfred Perron	Couvent de Sainte-Anne	66
19.	Cécile Bonin	Couvent de Saint-Norbert	64
20.	Louise Bonin	Couvent de Saint-Norbert	64
21.	Laurette Courchaine	Couvent de Saint-Adolphe	64
22.	Alice LaRivière	Académie Saint-Joseph	64
23.	M.-Jeanne Doiron	Académie Saint-Joseph	63
24.	Maria Prénovault	Académie Saint-Joseph	62
25.	Louise Longville	Académie Saint-Joseph	62
26.	Aline Pambrun	Académie Saint-Joseph	61
27.	Laura Lachance	Couvent de Saint-Norbert	59
28.	Evelyn Lussier	Couvent de Saint-Léon	57
29.	Hélène Goulet	Académie Saint-Joseph	56
30.	Germaine Lavergne	Couvent de Sainte-Anne	54
31.	Bernadette Pelletier	Académie Saint-Joseph	53
32.	Lucette Lavoie	Académie Saint-Joseph	53
33.	Agathe Augers	Académie Saint-Joseph	52
34.	M.-Thérèse Guay	Couvent de Saint-Adolphe	49
35.	Roberta Tellier	Couvent de Saint-Norbert	48
36.	Eveline Bleau	Couvent de Sainte-Anne	47
37.	Régina Toupin	Académie Saint-Joseph	46
38.	Albert Delaquis	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	44
39.	Aurélie Dugnay	Couvent de Sainte-Anne	44
40.	Evelyn Beaulieu	Académie Saint-Joseph	42
41.	Eva Gobell	Académie Saint-Joseph	38
42.	Rosa Laboissière	Couvent de Saint-Léon	37
43.	Marcel Rondeau	Couvent de Saint-Léon	36
44.	Juliette Girouard	Couvent de Sainte-Anne	36
45.	Donalda Gladu	Académie Saint-Joseph	
46.	Frances Stewart	Couvent de Saint-Norbert	

GRADE IX (Classe B)—Médaille d'or de l'Association des Instituteurs

†1.	Emilia Lanoie	Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle	80
*2.	Thérèse Jutras	Couvent de Letellier	79
*3.	M.-Louise Normandeau	Couvent de La Broquerie	77
*4.	Aurore Gagné	Couvent de Saint-Pierre	71
*5.	Cécile Paillé	Couvent de Saint-Norbert	71
6.	Eugénie Leclair	Couvent de Saint-Norbert	70
7.	Lucie Beaudry	Couvent de La Broquerie	67
8.	Louise Pelissier	Couvent de Letellier	66
9.	Thérèse Ruest	Couvent de Saint-Pierre	65
10.	Adrienne Legal	Couvent de La Broquerie	63
11.	Alice Jutras	Couvent de Letellier	63
*12.	Jeanne Burke	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	62
13.	Marie-Ange Chartier	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	60
14.	Marie-Reine Péloquin	Couvent de Saint-Pierre	59
15.	Lucien Rougeau	Couvent de Saint-Pierre	57
16.	Alice Théroux	Couvent de Saint-Pierre	57
17.	Emilienne Gobeil	Couvent de Saint-Pierre	56
*18.	Armelia Lagacé	Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle	55
19.	Denise Cyr	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	53
20.	Léonne Rougeau	Couvent de Saint-Pierre	52
21.	Joseph Ritchot	Couvent de Saint-Pierre	52
22.	Doris Ralph	Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle	51
23.	Irène Dupuis	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	50
24.	Marie-Paule Jutras	Couvent de Letellier	50
25.	Berthe Massicotte	Couvent de Saint-Pierre	47
26.	Irène Ayotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	43
*27.	Henri de Moissac	Collège de Saint-Norbert	39
28.	Auguste Villebrun	Couvent de Saint-Norbert	38
29.	René Saurette	Couvent de Letellier	35
30.	Irène Lacasse	Couvent de Saint-Pierre	35
*31.	Germaine Beaudry	Couvent de Saint-Eustache	35
32.	Rose-Alma Lacharité	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	
*33.	Jean Lacroix	Ecole de Saint-Claude	

GRADE VIII (Classe A)—Médaille d'argent de l'Honorable Cyrille Delâge

†1.	Claire Gauthier	Académie Saint-Joseph	94
*2.	Arthémise Tremblay	Académie Saint-Joseph	89
*3.	M.-Louise Alary	Couvent de Saint-Norbert	89
4.	Simone Bonin	Académie Saint-Joseph	88
*5.	Noé Chevrier	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	87
6.	Alexandrine Simon	Académie Saint-Joseph	86
7.	Malvina Blais	Couvent de Saint-Norbert	82
8.	Jacqueline Gary	Académie Saint-Joseph	81
9.	Emilia Gagnon	Académie Saint-Joseph	80
10.	M.-Thérèse Jutras	Académie Saint-Joseph	80
11.	Marguerite Combaluzier	Académie Saint-Joseph	79
12.	Roland Séguin	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	79
13.	Elisabeth Siegerist	Académie Saint-Joseph	78
14.	Augustin Mousseau	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	77
15.	Jeannette Blanchard	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	76
16.	Yolande Rodrigue	Académie Saint-Joseph	75
17.	Marthe Brunet	Académie Saint-Joseph	74
18.	Marguerite Doyle	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	74
19.	Orville Bourque	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	74
20.	Adrien Jacques	Académie Provencher	71
21.	Euclide Loiselle	Académie Provencher	71
22.	Ida Couture	Académie Saint-Joseph	71
*23.	Léontine Gauthier	Couvent de Sainte-Anne	71
24.	Alexandrine Saint-Germain	Couvent de Saint-Norbert	70
25.	Florence Gélinot	Couvent de Saint-Norbert	70
26.	Joséphine Bélanger	Couvent de Saint-Norbert	70
27.	Hortense Royal	Académie Saint-Joseph	70
28.	Germaine Proulx	Académie Saint-Joseph	68
29.	Angélina Hallemans	Académie Saint-Joseph	68
30.	Cécile Van Belleghem	Académie Saint-Joseph	68
31.	Flora Bellavance	Académie Saint-Joseph	68
32.	Noëlla Morrier	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
33.	Eva Souka	Couvent de Saint-Norbert	67
34.	Simonne Huot	Académie Saint-Joseph	67
35.	Dorianna Phaneuf	Académie Saint-Joseph	65
36.	Léon Savoie	Académie Provencher	65
37.	Pierre Vedel	Académie Provencher	64
38.	E. Combaluzier	Académie Provencher	64
39.	Nora Doyle	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	63
40.	Henri Pinvidic	Académie Provencher	63
41.	Alfred Grégoire	Académie Provencher	62
42.	Herménégilde Dubé	Académie Provencher	62
43.	Alfred Paul	Académie Provencher	62
44.	Roméo Mondor	Académie Provencher	61
45.	Aurore Perreault	Couvent de Saint-Norbert	61
46.	Yvonne Brunelle	Couvent de Saint-Norbert	59
47.	Eugénie de Moissac	Couvent de Saint-Norbert	59
48.	Yolande Tellier	Couvent de Saint-Norbert	59
49.	Paule Hudon	Couvent de Sainte-Anne	59
50.	Annette Prénovault	Académie Saint-Joseph	57
51.	Rosaria Mousseau	Académie Saint-Joseph	55
52.	Marthe Painchaud	Académie Saint-Joseph	55
53.	Jean Bruneteau	Académie Provencher	54
54.	Georges Perron	Couvent de Sainte-Anne	54
55.	J. Duyvejonck	Académie Provencher	53
56.	N.-W. Pétrin	Académie Provencher	52
57.	Elisabeth Gagnon	Académie Saint-Joseph	51
58.	Alphéda Provencher	Académie Saint-Joseph	50
59.	J.-Armand Trudel	Académie Provencher	45
60.	Camille Verplaetse	Académie Provencher	45
61.	R. Verville	Académie Provencher	44
62.	W. Purcell	Académie Provencher	44
63.	Denis Antaya	Académie Provencher	44
64.	Léo Lépine	Académie Provencher	43
65.	Jane McAdams	Couvent de Sainte-Anne	40
66.	Cécile Matile	Académie Saint-Joseph	33

GRADE VIII (Classe B)—Médaille de bronze. Don de l'Honorable Cyrille Delâge

†1.	Armand Joyal	Couvent de Sainte-Agathe	84
*2.	Louis Cyr	Collège de Saint-Jean-Baptiste	78
3.	Ovila Sabourin	Collège de Saint-Jean-Baptiste	77
*4.	Gracia Gagnon	Couvent de La Broquerie	77
*5.	Irène Sicotte	Couvent de Saint-Pierre	77
*6.	Berthe Pelletier	Couvent de Saint-Léon	73
*7.	Rachel Arpin	Couvent de Lorette	72
8.	Ernestine Sicotte	Couvent de Saint-Pierre	72
9.	Armand Ayotte	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	68
10.	Paul Ricard	Collège de Saint-Jean-Baptiste	68
11.	Léo Ayotte	Collège de Saint-Jean-Baptiste	67
12.	André Boisjoli	Couvent de La Broquerie	67
13.	Alfred Beauchemin	Couvent de Saint-Pierre	67
14.	Marie Daudenault	Couvent de Saint-Pierre	67
15.	M.-Rose Désorcy	Couvent de Lorette	67
16.	Gérard Normandeau	Couvent de La Broquerie	63
17.	François Lord	Collège de Saint-Norbert	62
18.	Raymond Dion	Couvent de Saint-Léon	62
19.	Ulysse Dégagné	Couvent de La Broquerie	61
*20.	Henri Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	61
21.	Yvonne Sabourin	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	59
22.	Aline Ferland	Couvent de Lorette	59
23.	Marguerite Ruest	Couvent de Saint-Pierre	59
24.	Jeannette Robidoux	Couvent de Saint-Pierre	58
*25.	Antoinette Jubinville	Couvent de Letellier	57
*26.	Marie Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	57
*27.	Alice Moret	Ecole Richard, Somerset	57
*28.	Florentine Trudeau	Couvent, Ile de Chênes	57
29.	André Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	55
*30.	Yvonne McCaughan	Couvent de Saint-François-Xavier	55
31.	Yvonne Jamault	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	55
32.	Jeanne Bazin	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	55
*33.	Yvonne Gervais	Couvent de Saint-Eustache	55
34.	Gladys Ennis	Couvent de Letellier	54
35.	Alberta Bergeron	Couvent de Saint-Léon	54
*36.	Irène Hearn	Couvent de Sainte-Agathe	54
37.	Odile Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	54
38.	François Guillard	Ecole Richard, Somerset	54
39.	Jeanne Ayotte	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	53
*40.	Laurier Gareau	Couvent de Saint-Laurent	53
41.	Yvonne Chanel	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	51
42.	Léa Breland	Couvent de Saint-François-Xavier	51
43.	Marie-Ange Hérie	Ecole Saint-Jean-Baptiste est	51
44.	Lucienne Lauzé	Ecole du Lac, Saint-Jean-Baptiste	50
45.	Eugénie Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	50
46.	Joseph Lamothe	Couvent de Saint-François-Xavier	50
47.	Arméline Robitaille	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	49
48.	Edmée L'Heureux	Couvent de Saint-Pierre	49
49.	Alice Roch	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	48
50.	Eloise Sabourin	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	48
51.	Anne-Marie Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	47
52.	Jean Lord	Collège de Saint-Norbert	46
53.	Rose Lacroix	Ecole du Village, Saint-Claude	45
54.	Alcide Daneault	Couvent de Saint-François-Xavier	43
55.	Wilfrid Neveux	Couvent de Saint-Pierre	43
56.	Adrienne Weicker	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	42
57.	Joséphine Béliste	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	41
58.	Jean Bérard	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	41
59.	Fernand Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	41
60.	Louis du Bourg	Ecole du Village, Saint-Claude	41
61.	Eugène Tessier	Couvent de Saint-Pierre	40
62.	Emma Massicotte	Couvent de Saint-Pierre	39
63.	Olier Renaud	Collège de Saint-Norbert	39
64.	Marcel Giguère	Collège de Saint-Norbert	38
65.	Denise Fortier	Ecole Saint-Pie, Letellier	38
66.	Léopold Laboissière	Ecole Richard, Somerset	37
67.	Alphonse Gagné	Couvent de Saint-Pierre	36
68.	Charles Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	34
69.	Anna Dufresne	Couvent de Lorette	

GRADE VII (Classe A)—Médaille d'argent

†1.	Léonne Bourbonnais	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	89
*2.	Louise Guertin	Académie Saint-Joseph	88
3.	Berthe Sabourin	Académie Saint-Joseph	87
*4.	Yvonne Guay	Couvent de Sainte-Anne	87
5.	Evélina Bellefeuille	Académie Saint-Joseph	86
6.	Elna Janssens	Académie Saint-Joseph	86
7.	Simone Antaya	Académie Saint-Joseph	85
8.	Gedeliève Simoens	Académie Saint-Joseph	84
9.	Gedeliève Lanneo	Académie Saint-Joseph	84
10.	Madeleine Sourisseau	Académie Saint-Joseph	84
11.	Marie-Thérèse Goulet	Académie Saint-Joseph	82
12.	Eva Charette	Académie Saint-Joseph	82
13.	Thérèse Deniset	Académie Saint-Joseph	82
14.	Béatrice Biron	Académie Saint-Joseph	81
*15.	Mélina Trottier	Couvent de Saint-Norbert	81
16.	Annette Bonin	Couvent de Saint-Norbert	80
17.	Denise Molloy	Académie Saint-Joseph	79
18.	Seriene Vandecavvie	Académie Saint-Joseph	78
19.	Léonie Poitras	Académie Saint-Joseph	77
20.	Cécile Lambert	Académie Saint-Joseph	76
21.	Cécile Ruelle	Académie Saint-Joseph	76
22.	Claire Brunet	Académie Saint-Joseph	76
23.	Jeanne Monchamp	Couvent de Saint-Norbert	75
24.	Michelle Monchamp	Couvent de Saint-Norbert	75
*25.	Marie Lemarbre	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	74
26.	Juliette Verrier	Couvent de Saint-Norbert	73
27.	Anna Sicotte	Couvent de Sainte-Anne	72
28.	Hélène Lejeune	Académie Saint-Joseph	72
29.	Marcelle Rocan	Académie Saint-Joseph	71
30.	Evelyn Hearn	Couvent de Saint-Norbert	70
31.	Inez Desmarais	Couvent de Sainte-Anne	70
32.	Michel Saint-Jacques	Couvent de Sainte-Anne	70
33.	Elva Caron	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	69
34.	Mary De Caigny	Académie Saint-Joseph	67
35.	Odile Barnabé	Couvent de Saint-Norbert	69
36.	M.-Thérèse Ramaekers	Couvent de Saint-Norbert	67
37.	Elisabeth Germain	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	66
38.	Elaine Préfontaine	Académie Saint-Joseph	65
39.	Germaine Bonin	Couvent de Saint-Norbert	65
40.	Jeanne Saurette	Couvent de Saint-Norbert	64
41.	J. Robert	Académie Provencher	63
42.	Maria Turenne	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	62
43.	Antoinette Paillé	Couvent de Saint-Norbert	61
44.	Denise Parent	Couvent de Sainte-Anne	61
45.	Gérard Ruest	Académie Provencher	61
46.	Alice Piau	Académie Saint-Joseph	57
47.	Fernand De Vreey	Académie Provencher	56
48.	Henri Grandmont	Académie Provencher	55
49.	Louis Joyal	Académie Provencher	55
50.	Annette Lévêque	Académie Provencher	55
51.	Ernest Vien	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
52.	Marc Sourisseau	Académie Provencher	53
53.	Gilles Painchaud	Académie Provencher	51
54.	A. Leblanc	Académie Provencher	50
55.	Fernande Barnabé	Couvent de Saint-Norbert	50
56.	L. Rodrigue	Académie Provencher	48
57.	Gustave Coutu	Académie Provencher	46
	Lucienne Poitvin	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	46
59.	G. Prénovault	Académie Provencher	45
60.	Antonio Chénier	Académie Provencher	45
61.	Sévère Lafond	Académie Provencher	42
62.	Jean Rialland	Académie Provencher	41
63.	Gérard Levacque	Académie Provencher	40
64.	René Hamel	Académie Provencher	40
65.	Aurèle Sigouin	Académie Provencher	40
66.	Joseph Nadeau	Académie Provencher	37
67.	Antonin Desrosiers	Académie Provencher	35
68.	Alexandre Leclair	Académie Provencher	34
69.	Léo Gentes	Académie Provencher	
70.	Léon Hurard	Académie Provencher	
71.	Marcel Druivé	Académie Provencher	
72.	Marcien Trudeau	Académie Provencher	
73.	Adélard Gladu	Académie Provencher	
74.	Denis Morier	Académie Provencher	

GRADE VII (Classe B)—Médaille d'argent

†1.	Agnès Morisseau	Ecole Dandurand, Haywood	85
*2.	Germaine Tétrault	Couvent de La Broquerie	83
*3.	Agnès Landry	Couvent de Saint-Adolphe	82
*4.	Madeleine Levadoux	Ecole du Village, Saint-Claude	82
*5.	Hilaire Gagné	Couvent de Saint-Pierre	80
6.	Henriette Boille	Ecole Saint-Benoît, Saint-Claude	78
*7.	Rose Balez	Ecole Haywood, de Haywood	77
8.	Eva Pelletier	Couvent de Saint-Adolphe	77
*9.	Gabrielle d'Auteuil	Ecole Coquart, Ile de Chênes	76
*10.	Antoinette Laboissière	Couvent de Saint-Léon	75
11.	Isabelle Rouillard	Couvent de Saint-Adolphe	75
*12.	Adèle Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	73
*13.	Alphonsine Cool	Ecole Faure, Saint-Lupicin	73
14.	Elisabeth de Moissac	Ecole Haywood, de Haywood	73
15.	Béatrice Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	72
*16.	Yvonne-M.-Abgrall	Couvent de Saint-Laurent	72
*17.	Yvonne Desaulniers	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	72
18.	Cécile André	Couvent de La Broquerie	71
19.	Annette Duval	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	71
*20.	Marie-J. Lussier	Ecole du Village, Saint-Joseph	70
21.	Pierre Baril	Collège de Saint-Jean-Baptiste	70
22.	Germaine Morier	Couvent de Saint-Adolphe	70
23.	Alexandre Fabas	Couvent de La Broquerie	69
24.	Germaine Rondeau	Couvent de Saint-Léon	69
25.	Alice Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	69
26.	Athaïs d'Auteuil	Ecole Coquart, Ile de Chênes	68
27.	Jeanne Picton	Ecole Haywood, de Haywood	68
28.	Mélina Delorme	Couvent de Saint-Adolphe	67
29.	Gérard Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	67
30.	Aurise L'Heureux	Couvent de Saint-Pierre	67
31.	Eugénie Préfontaine	Couvent de Saint-Pierre	67
32.	Marie Labous	Couvent de Saint-Laurent	66
33.	Florence Carrière	Couvent de Saint-Adolphe	65
*34.	Alexandrine Savoie	Couvent de Lorette	65
35.	Olivine Lambert	Couvent de Sainte-Agathe	65
36.	Louisa Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	64
37.	Ida Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	63
38.	Ernest Fréchette	Couvent de Saint-Pierre	63
39.	Agathe Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	63
40.	Denise Clément	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	63
41.	Léon Labelle	Collège de Saint-Jean-Baptiste	63
42.	Léo Landry	Collège de Saint-Jean-Baptiste	61
43.	Berthe Champagne	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	61
44.	Cécile Durand	Couvent de Saint-Léon	61
45.	Marie Tanguay	Couvent de Saint-Laurent	61
46.	Albert Bourrier	Ecole Faure, Saint-Lupicin	60
*47.	Jean Ménard	Couvent de Saint-Eustache	59
48.	Arthur Gagnon	Couvent de La Broquerie	57
49.	Gertrude Lambert	Couvent de Saint-Pierre	57
50.	Valentine Le Calvé	Ecole du Village, Saint-Claude	57
51.	Pierre Soulodre	Ecole Faure, Saint-Lupicin	57
52.	Joseph Mulaire	Couvent de Saint-Pierre	54
53.	Maurice Guertin	Collège de Saint-Jean-Baptiste	54
54.	Jean Lambert	Collège de Saint-Pierre	53
55.	Antoinette Ritchot	Couvent de Saint-Pierre	52
56.	Annette Guenette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52
57.	Claire Ayotte	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	52
58.	A.-Antoinette Colliou	Couvent de Saint-Laurent	51
59.	Irène Lafortune	Couvent de La Broquerie	51
60.	Yvonne Rivard	Couvent de Saint-Eustache	50
61.	Wilfrid Carrière	Couvent de Saint-Laurent	50
62.	Alphonse Godard	Collège de Saint-Jean-Baptiste	49
63.	Florence Dupré	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	44
64.	Annette Beaudry	Couvent de Saint-Eustache	42
65.	Louisa Bilodeau	Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe	42
*66.	L.-J. Dupont	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
67.	Roger Dupont	Ecole Decorby, Saint-Lazare	

GRADE VI (Classe A)—Médaille d'argent

†1.	Lucienne Bédard	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	89
*2.	Noëlla Bédard	Couvent de Saint-Norbert	85
*3.	Florence Dubé	Académie Saint-Joseph	85
4.	Blanche Boivin	Académie Saint-Joseph	84
5.	Marie Masson	Académie Saint-Joseph	82
6.	Annette Brabant	Académie Saint-Joseph	82
*7.	Henri Héroux	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	82
8.	Alice Bédard	Couvent de Saint-Norbert	80
9.	Simone André	Académie Saint-Joseph	79
10.	Anna Lane	Académie Saint-Joseph	78
11.	Jeanne d'Arc Aubin	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	78
12.	Gertrude Thomas	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	77
13.	Thérèse Lemire	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	76
*14.	Nathalia Desmarais	Couvent de Sainte-Anne	76
15.	Marie-Anna Lavoie	Académie Saint-Joseph	76
16.	Bernadette Faucher	Académie Saint-Joseph	75
17.	Dolorès Bellefeuille	Académie Saint-Joseph	74
18.	Marie-Reine Cadic	Académie Saint-Joseph	73
19.	Doris Fitzgerald	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	72
20.	Raymonde Poirier	Couvent de Saint-Norbert	72
21.	Léa Turenne	Couvent de Saint-Norbert	72
22.	Bella Brunet	Académie Saint-Joseph	71
23.	Laura Gladu	Académie Saint-Joseph	70
24.	Marguerite Villebrun	Couvent de Saint-Norbert	70
25.	Alice Poitras	Académie Saint-Joseph	69
26.	J.-Emile Villeneuve	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	69
27.	Liliane Chauvière	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
28.	Thérèse Augers	Académie Saint-Joseph	66
29.	Ida Dupas	Académie Saint-Joseph	65
30.	Fernande Fisette	Académie Saint-Joseph	65
31.	Alice Dubé	Académie Saint-Joseph	65
32.	Lucienne Combaluzier	Académie Saint-Joseph	65
33.	Alava Rheault	Académie Saint-Joseph	65
34.	Irène Lemay	Couvent de Saint-Norbert	65
35.	Sylva Landry	Académie Saint-Joseph	65
36.	Ida Phaneuf	Académie Saint-Joseph	64
37.	Béatrice Painchaud	Académie Saint-Joseph	62
38.	Lucie Lavoie	Académie Saint-Joseph	62
39.	Gabrielle Cyr	Académie Saint-Joseph	61
40.	Thomas Roy	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	61
41.	Henri Germain	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	61
42.	Thérèse Turenne	Couvent de Saint-Norbert	61
43.	Oliva Germain	Couvent de Saint-Norbert	60
44.	Berthe Corbeil	Académie Saint-Joseph	59
45.	Edna Dean	Académie Saint-Joseph	59
46.	Cécile Toupin	Académie Saint-Joseph	58
47.	Henriette Hébrard	Académie Saint-Joseph	57
48.	Aurise Guilbault	Académie Saint-Joseph	57
49.	Ferdinande Rajotte	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	57
50.	Clara Pelletier	Couvent de Sainte-Anne	57
51.	Arthur Lacerte	Couvent de Sainte-Anne	57
52.	Annette Fréchette	Couvent de Sainte-Anne	55
53.	Jeanne Mager	Académie Saint-Joseph	55
54.	Germaine Marchand	Académie Saint-Joseph	55
55.	Ida Ouellette	Académie Saint-Joseph	53
56.	M.-Paule Bérubé	Académie Saint-Joseph	53
57.	Fortunat Magnan	Couvent de Sainte-Anne	52
58.	Anna Saint-Germain	Couvent de Saint-Norbert	51
59.	Louis Gauthier	Académie Provencher	51
60.	Eva Hogue	Académie Saint-Joseph	50
61.	Bernadette Laurin	Couvent de Sainte-Anne	50
62.	Bibiane Lacerte	Couvent de Sainte-Anne	49
63.	Orile de Montigny	Couvent de Sainte-Anne	48
64.	François Brunet	Académie Provencher	47
65.	Georgette Gélinas	Couvent de Saint-Norbert	47
66.	Mildred Dean	Académie Saint-Joseph	45
67.	Hélène Pichette	Académie Saint-Joseph	45
68.	Emma Verrière	Académie Saint-Joseph	45
69.	Roland Roy	Académie Provencher	44
70.	Marie Rondeau	Académie Saint-Joseph	44
71.	Blanche Trudeau	Académie Saint-Joseph	44
72.	Elisabeth Girouard	Couvent de Sainte-Anne	44
73.	Joe Ritchot	Académie Provencher	43
74.	Edna Goebel	Académie Saint-Joseph	43
75.	Blanche Deschênes	Académie Saint-Joseph	43
76.	Jean Lavallée	Académie Provencher	42
77.	Dollard Brabant	Académie Provencher	42
78.	Adéline Gobeil	Académie Saint-Joseph	[illegible]
79.	Cécile Fouchard	Académie Saint-Joseph	[illegible]
80.	Henri Avanthay	Couvent de Sainte-Anne	[illegible]
81.	J. Pépin	Académie Provencher	[illegible]
82.	Emile Fontaine	Académie Provencher	[illegible]
83.	Pâri Lévêque	Académie Provencher	[illegible]

(A suivre en dixième page)

84. Harry C[illegible] — Académie Provencher — 35
85. Jean [illegible] — Académie Provencher — 35
86. Raoul Mager — Académie Provencher — 34
87. Paul Hébert — Académie Provencher — 33
88. [illegible] — Académie Provencher — 33
89. [illegible] — Couvent de Sainte-Anne — 33
90. [illegible] — Académie Provencher
91. [illegible] — Académie Provencher
92. [illegible] — Académie Provencher
93. [illegible] — Académie Provencher
94. Marcel [illegible] — Académie Provencher
95. Raymonde Perrin — Couvent de Sainte-Anne
96. Flore Mondor — Couvent de Sainte-Anne
97. Lionel Guertin — Académie Provencher
98. Rodolphe Pirotton — Académie Provencher
99. [illegible] — Académie Saint-Joseph
100. [illegible] — Académie Provencher
101. [illegible] — Académie Provencher
102. Thérèse Gélinas — Couvent de Saint-Norbert
103. Alphonse Paillé — Couvent de Sainte-Anne
104. Jules Tessier — Académie Saint-Joseph
105. Louis Bouquin — Académie Provencher
106. Harry Munro — Académie Provencher
107. [illegible] Hébert — Académie Provencher
108. Maurice Michon — Académie Provencher
109. [illegible] Voyer — Académie Provencher
110. [illegible] Voyer — Académie Provencher
111. [illegible] — Académie Provencher
112. [illegible] André — Académie Provencher
113. Wm. Jackson — Académie Provencher
114. [illegible] — Académie Provencher

GRADE VI (Classe B)—Médaille d'argent

†1. [illegible] Ouimet — Couvent de Sainte-Agathe — 83
*2. M.-Rose Lord — Couvent de La Broquerie — 77
*3. Lorette Beauchemin — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 77
4. [illegible] Guichon — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 76
*5. Hélène Lemaire — Couvent de Sainte-Agathe — 76
6. Thérèse Joyal — Couvent de Sainte-Agathe — 75
*7. [illegible] Hébert — Ecole Provencher, Aubigny — 74
*8. Solange Arpin — Couvent de Lorette — 73
9. [illegible] Carrière — Couvent de La Broquerie — 72
10. Gabrielle Cormier — Couvent de Sainte-Agathe — 72
*11. Cécile Morissette — Couvent de Fannystelle — 71
12. Béatrice André — Couvent de La Broquerie — 71
13. Hélène Guénette — Couvent de La Broquerie — 70
14. M.-Rose [illegible] — Ecole Provencher, Aubigny — 68
15. Jules Beauchemin — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 67
16. M.-Ange Verrier — Ecole Provencher, Aubigny — 66
*17. [illegible] — Couvent de Saint-François-Xavier — 66
18. Isabelle [illegible] — Couvent de Lorette — 66
*19. Marguerite Mulaire — Couvent de Saint-Pierre — 66
20. Augustine Roy — Couvent de Lorette — 66
*21. Yvonne Boisvert — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 66
22. Yvonne [illegible] — Ecole Montcalm, Notre-Dame de Lourdes — 65
*23. Jeanne Vermette — Ecole Saint-Jean-Baptiste nord — 65
24. [illegible] — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 64
*25. Lucille Lemay — Ecole de Letellier — 64
*26. [illegible] — Couvent de Saint-Léon — 64
27. Yvette Boyer — Couvent de Saint-Léon — 63
28. Agnès Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 63
29. Paul Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 62
30. Alice Roy — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 62
31. Blanche Roy — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 62
32. Yvonne Lambert — Couvent de La Broquerie — 62
*33. Marie Lavallée — Couvent de Saint-Laurent — 62
34. [illegible] Beauchemin — Couvent de Saint-Pierre — 62
35. Florence [illegible] — Couvent de Saint-Pierre — 61
36. Fernande Delaquis — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 61
37. Emilie Régis — Couvent de Fannystelle — 61
*38. Antoinette Cormier — Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle — 61
39. Jeanne [illegible] — Couvent de Saint-Laurent — 60
*40. Jeanne Leclaire — Couvent de Saint-Adolphe — 59
41. Albertine Dufault — Couvent de Saint-Adolphe — 58
42. Germaine Sabourin — Ecole Saint-Jean-Baptiste nord — 58
43. Cécile Matte — Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste — 58
44. Eva Joyal — Couvent de Sainte-Agathe — 58
45. Cécile Turenne — Couvent de Saint-Pierre — 58
46. Philippe Richard — Couvent de Saint-François-Xavier — 57
47. Jean-Louis André — Couvent de La Broquerie — 57
48. Berthe Lafortune — Couvent de La Broquerie — 57
*49. [illegible] Ménard — Couvent de Saint-Eustache — 56
50. Claude Olivier — Couvent de Sainte-Agathe — 56
51. Emilienne [illegible] — Couvent de La Broquerie — 56
52. Alfred Pelletier — Couvent de Letellier — 56
53. Cécile Granger — Ecole Saint-Jean-Baptiste nord — 55
54. Martine [illegible] — Ecole Saint-Jean-Baptiste nord — 55
55. [illegible] Dumouchel — Ecole Provencher, Aubigny — 55
56. Victoria Desmarais — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 55
*57. Mathilde Parent — Couvent de Dunrea — 55
58. Louise Baron — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 54
*59. [illegible] Lagacé — Ecole Saint-Avila, Saint-Norbert — 54
60. [illegible] — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 54
61. Simone Sabourin — Ecole Saint-Jean-Baptiste nord — 53
62. Yvonne Léger — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 52
63. Albert Pilon — Couvent de Sainte-Agathe — 52
*64. Louise Delorme — Ecole du Village, Saint-Joseph — 51
65. Germaine Rougeau — Couvent de Saint-Pierre — 51
66. Richard Rondeau — Couvent de Saint-Léon — 51
67. Edmond Dufault — Couvent de Saint-Adolphe — 51
68. [illegible] Savard — Couvent de La Broquerie — 51
69. Léo Lambert — Collège de Saint-Pierre — 51
*70. [illegible] Goulet — Ecole Saint-Jean, Haywood — 51
71. Antoinette Bouvier — Couvent de Saint-Laurent — 50
72. [illegible] Comeault — Couvent de Letellier — 50
73. [illegible] Kenney — Ecole Campeau, Saint-Norbert — 50
74. Louis Vermette — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 50
75. Annette Roy — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 49
76. Gabriel [illegible] — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 49
77. [illegible] — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 47
78. [illegible] Pelletier — Couvent de Fannystelle — 47
79. Cécile Lemire — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 47
80. [illegible] — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 47
81. Berthe [illegible] — Couvent de Saint-Pierre — 46
82. Aldéa Guénette — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 45
83. Omer [illegible] — Ecole du Village, Saint-Joseph — 45
*84. Emma Laurent — Ecole du Village, Saint-Claude — 45
*85. [illegible] Dupuis — Ecole Saint-Martin, Sainte-Elisabeth — 55
*86. Alice Trudel — Ecole Pike Lake, Mariapolis — 44
87. Alice Préfontaine — Couvent de Saint-Pierre — 44
88. [illegible] Lapointe — Couvent de Saint-Pierre — 43
89. Adrien Olivier — Couvent de Sainte-Agathe — 43
90. [illegible] Dionne — Couvent de Letellier — 43
91. Florence [illegible] — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 43
92. Martine Delorme — Couvent de Saint-Adolphe — 43
93. [illegible] Cusson — Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle — 43
94. Bertha Trudeau — Couvent de Lorette — 42
95. Irène Dufresne — Couvent de Lorette — 42
96. Anna Côté — Couvent de Dunrea — 42
97. Agnès Beaudette — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 42
98. [illegible] — Ecole Saint-Jean, Haywood — 42
99. Eva Cormier — Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle — 41
100. Hervé [illegible] — Couvent de Saint-Laurent — 41
101. Jeanne Bourget — Couvent de Dunrea — 40
102. Florence Fraser — Couvent de Letellier — 40
103. Joseph [illegible] — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 40
104. Elisabeth [illegible] — Couvent de Saint-Laurent — 40
105. Ernest Simard — Couvent de La Broquerie — 40
106. [illegible] — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 39
107. Louis Cyr — Couvent de Saint-Laurent — 38
108. Agathe Comeault — Couvent de Letellier — 38
109. Evangéline Lapointe — Couvent de Sainte-Agathe — 38
110. Philippe Ayotte — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 38
111. Annette Morissette — Couvent de Fannystelle — 37
112. Bernard Beaudry — Couvent de Fannystelle — 37
113. J.-Arthur Gratton — Couvent de Sainte-Agathe — 37
114. Wilfrid Sicotte — Couvent de Saint-Pierre — 37
115. Antoinette Granger — Ecole Saint-Jean-Baptiste nord — 37
116. [illegible] Rochon — Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle — 37
117. Gracia Régnier — Couvent de Saint-François-Xavier — 36
118. Rolande Lapointe — Ecole Prestwick, LaSalle — 35
119. Cécile Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 35
120. [illegible] — Couvent de Saint-Laurent — 45
121. Samuel Boyer — Couvent de Saint-Laurent — 34
122. Cécile Bonin — Ecole du Village, Saint-Joseph — 34
123. Florence Girard — Couvent de Sainte-Anne — 33
124. Joseph Lafrenière — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 33
125. Germaine Guyot — Couvent de Fannystelle — 33
126. Joseph [illegible] — Couvent de La Broquerie — 33
127. Elodie Perron — Ecole du Village, Saint-Joseph
128. Achille Hamel — Couvent de Fannystelle
129. Félix [illegible] — Ecole Saint-Roch, La Broquerie
130. Germaine Martin — Ecole du Village, Saint-Claude
131. Eugène Kenney — Ecole Campeau, Saint-Norbert
132. Gertrude Piché — Couvent de Fannystelle
*133. Origène Leduc — Ecole Richard, Somerset
134. Claire [illegible] — Ecole Saint-Avila, Saint-Norbert
135. Flora Gilmore — Ecole Richard, Somerset
*136. Noëlla Parent — Ecole Dugas, Saltel
137. Gilles Ayotte — Collège de Saint-Jean-Baptiste
138. Marie Aubert — Couvent de Notre-Dame de Lourdes
139. Joséphine Boyer — Couvent de Saint-Laurent
140. Hélène Royal — Couvent de Lorette
141. [illegible] Beaudry — Ecole Alarie 2, Saint-Eustache
142. Henri Bourassa — Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe
143. [illegible] Girouard — Ecole Richard, Somerset
144. Joséphine Legal — Ecole Dugas, Saltel
145. Agathe Carrière — Couvent de Saint-Eustache
146. Anna Girouard — Ecole Richard, Somerset
147. Jean [illegible] — Ecole Saint-Roch, La Broquerie
148. Hélène Martin — Ecole du Village, Saint-Claude
149. Cécile Parent — Ecole Taché, Saint-Joseph
150. [illegible] Bérard — Ecole du Village, Saint-Joseph
151. Paul Martin — Ecole du Village, Saint-Claude
*152. George Fulham — Ecole Decorby, Saint-Lazare

GRADE V (Classe A)—Médaille d'argent

†1. Anna-Marie Ollivier — Académie Saint-Joseph — 96
*2. Marie-Paule [illegible] — Académie Saint-Joseph — 95
3. Christiane LeGoff — Académie Saint-Joseph — 94
4. [illegible] — Académie Saint-Joseph — 94
5. Marie Richardson — Académie Saint-Joseph — 94
6. Flore Toupin — Académie Saint-Joseph — 93
7. Blanche Rodrigue — Académie Saint-Joseph — 92
8. [illegible] — Académie Provencher — 92
9. Irène [illegible] — Académie Saint-Joseph — 91
10. [illegible] — Académie Provencher — 91
11. Thérèse Richard [illegible] — Académie Saint-Joseph — 91
12. Ida Blanchette — Académie Saint-Joseph — 90
13. Jeanne Lalonde — Académie Saint-Joseph — 90
*14. Adèle Paillé — Couvent de Saint-Norbert — 90
15. Rébecca Parenteau — Académie Saint-Joseph — 89
16. Stella McDougall — Académie Saint-Joseph — 88
17. Antoinette Guertin — Académie Saint-Joseph — 88
18. Georgiana Landry — Couvent de Saint-Norbert — 88
19. Joseph Vinet — Académie Provencher — 88
20. Marguerite Trudel — Académie Saint-Joseph — 87
21. Charlotte Tassé — Académie Saint-Joseph — 87
22. Yvonne Maher — Académie Saint-Joseph — 87
23. Marguerite Muller — Académie Saint-Joseph — 86
24. Cora Barnabé — Couvent de Saint-Norbert — 86
25. Bertha Francis — Académie Saint-Joseph — 85
26. Alma [illegible] — Académie Saint-Joseph — 85
27. Germaine Grégoire — Académie Saint-Joseph — 85
28. Joseph [illegible] — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 85
29. Roger [illegible] — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 85
30. [illegible] Paradis — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 85
*31. [illegible] Bourbonnais — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 85
32. Germaine Séguin — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 84
33. Jeannette Pelletier — Académie Saint-Joseph — 84
34. Julienne [illegible] — Académie Saint-Joseph — 84
35. Amanda [illegible] — Académie Saint-Joseph — 84
36. Eugène Saint-Onge — Académie Provencher — 84
37. M. Pélisse — Académie Provencher — 83
38. Arthur [illegible] — Académie Provencher — 83
39. Léopold Régimbal — Académie Provencher — 82
40. Marie Hermary — Académie Saint-Joseph — 82
41. Cécile Brunet — Académie Saint-Joseph — 82
42. Yvette [illegible] — Académie Saint-Joseph — 82
43. Raymond LeGoff — Académie Provencher — 82
[illegible]. Laurent [illegible] — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 82
[illegible]. [illegible] Campbell — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 81
[illegible]. [illegible] — Académie Provencher — 81
[illegible]. [illegible] Guertin — Académie Provencher — 81
[illegible]. [illegible] Pelletier — Académie Provencher — 80
[illegible]. Emile [illegible]
[illegible]. Nolbert [illegible]

49. Aimé Provencher — Académie Provencher — 80
50. Pierre [illegible] — Académie Provencher — 80
51. Albert Paquin — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 80
52. N. Labossière — Académie Provencher — 79
53. Adélard Fontaine — Académie Provencher — 79
*54. Irène [illegible] — Couvent de Transcona — 79
55. Irène Tétrault — Couvent de Transcona — 78
56. Eva Clément — Académie Saint-Joseph — 78
57. [illegible] Ribault — Académie Saint-Joseph — 78
58. Pauline Spénard — Académie Saint-Joseph — 78
59. Juliette Mondor — Académie Saint-Joseph — 78
60. Irène [illegible] — Académie Saint-Joseph — 78
61. Emile Saint-Onge — Académie Provencher — 78
62. Philias LaRivière — Académie Provencher — 78
63. Roland Turenne — Académie Provencher — 77
64. Alice Blais — Académie Saint-Joseph — 77
65. Florence Pion — Académie Saint-Joseph — 77
*66. Marie Mahé — Couvent de Sainte-Anne — 77
67. Maurice Huyghe — Couvent de Transcona — 75
68. Louis Grégoire — Académie Provencher — 75
69. Antonio Desjardins — Académie Provencher — 75
70. Jeanne Hermary — Académie Saint-Joseph — 75
71. Berthe Guilbert — Académie Saint-Joseph — 75
72. Georgina Caouette — Académie Saint-Joseph — 74
73. Alice Lemay — Académie Saint-Joseph — 74
74. Simonne Laporte — Couvent de Saint-Norbert — 74
75. Elodie Champagne — Couvent de Saint-Norbert — 73
76. Denise Proulx — Académie Saint-Joseph — 73
77. Roberta Carroll — Académie Saint-Joseph — 73
78. Claire [illegible] — Académie Saint-Joseph — 73
79. Louis [illegible] — Académie Provencher — 73
80. Benoit Trudeau — Académie Provencher — 73
81. Valentin [illegible] — Académie Provencher — 73
82. Paul Guertin — Académie Provencher — 73
83. Alexandre McDougall — Académie Provencher — 73
84. J.-Marie Turpin — Académie Provencher — 73
85. Edouard Cushing — Académie Provencher — 73
86. Arthur Primeau — Académie Provencher — 73
87. Lucien Jolivet — Académie Provencher — 72
*88. Clara Doyle — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 72
*89. Edouard Dubois — Couvent de Saint-Malo — 72
90. Antoinette Proulx — Académie Saint-Joseph — 71
91. Claire Aubertin — Couvent de Transcona — 71
92. Justin Rioux — Couvent de Transcona — 70
93. Flore Doutre — Académie Saint-Joseph — 70
94. Bella McDougall — Académie Saint-Joseph — 70
95. Bernadette Bélanger — Académie Saint-Joseph — 70
96. Aldona Nadeau — Académie Saint-Joseph — 70
97. Yvonne Dumont — Académie Saint-Joseph — 70
98. Cécile Lemay — Académie Saint-Joseph — 70
99. Victoria Van Eslander — Académie Saint-Joseph — 70
*100. Gabrielle Jeanson — Couvent de Lorette — 70
101. Germaine Arpin — Couvent de Lorette — 69
102. Gérald Bourque — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 69
103. Vincent de P. Melloy — Académie Provencher — 69
104. Emile Lafrance — Académie Provencher — 69
105. Marie Davenport — Académie Saint-Joseph — 69
106. Yvonne De Leeuw — Académie Saint-Joseph — 69
107. Ferdinand Mager — Académie Provencher — 68
108. Edouard Boismenu — Académie Provencher — 68
109. Clémence Trudeau — Couvent de Saint-Malo — 68
110. Jeanne Marcotte — Couvent de Saint-Malo — 67
111. Germaine Légaré — Couvent de Sainte-Anne — 67
112. Paul Brunet — Académie Provencher — 67
113. Euclide Pelletier — Académie Provencher — 66
114. Pierre Wolfe — Couvent de Transcona — 66
115. Théodore Blaquière — Couvent de Transcona — 66
116. Irène Courcheine — Couvent de Saint-Norbert — 65
117. Edouard Pion — Académie Provencher — 65
118. Jeanne Loiselle — Académie Saint-Joseph — 65
119. Yvonne Verplaetse — Académie Saint-Joseph — 65
120. Juliette Vien — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 65
121. Pierre Germain — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 65
122. Blanche Fréchette — Couvent de Saint-Malo — 64
123. Odilon Audette — Couvent de Transcona — 64
124. Evelyn [illegible] — Académie Saint-Joseph — 64
125. Maurice Toupin — Académie Provencher — 64
126. Bernard Miron — Académie Provencher — 64
127. Raoul Poirier — Académie Provencher — 63
*128. Georgette Papineau — Couvent de Sainte-Agathe — 63
129. Joséphine Mousseau — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 63
130. Jean Carignan — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 63
131. Madeleine Talbot — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 63
132. Rita Chaput — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 62
133. Lucille Fréchette — Couvent de Saint-Malo — 62
134. Joséphine Pelletier — Couvent de Sainte-Agathe — 62
135. Louisa Haines — Académie Provencher — 62
136. Jules Muller — Académie Provencher — 62
137. Marguerite Angelone — Académie Saint-Joseph — 61
138. Alice Papineau — Couvent de Sainte-Agathe — 61
*139. Marie Hamel — Couvent de Saint-Norbert — 61
140. Jeanne d'Arc Gosselin — Couvent de Saint-Malo — 61
141. Maria Levasseur — Couvent de Transcona — 60
142. Joseph Mousseau — Académie Provencher — 60
143. René Laplume — Académie Provencher — 60
144. Louis Tanghe — Académie Provencher — 60
145. Joseph Dhaliets — Académie Provencher — 60
146. Jeanne Gratton — Couvent de Sainte-Agathe — 58
147. Joséphine Pâquette — Couvent de Saint-Malo — 59
148. Lucie McDougall — Couvent de Lorette — 58
149. Véronique Roy — Couvent de Lorette — 58
150. Gratia Gorman — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 58
151. René Grégoire — Académie Provencher — 57
152. Fernand Gauthier — Académie Provencher — 57
153. Arthur Bélanger — Académie Provencher — 56
154. Edith Péreux — Couvent de Sainte-Agathe — 56
155. Irène Lemoine — Couvent de Sainte-Agathe — 56
156. Sara Huppé — Couvent de Lorette — 56
157. Léo Théroux — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 56
158. Annette Gratton — Couvent de Sainte-Agathe — 55
159. Juliette Dorge — Couvent de Sainte-Agathe — 55
160. Madeleine Joyal — Couvent de Sainte-Agathe — 55
161. Armand Trudeau — Académie Provencher — 55
162. Louis Pérez — Académie Provencher — 55
163. Lucien Proulx — Académie Provencher — 55
164. Olive Malo — Couvent de Saint-Malo — 53
165. Rita Bureau — Couvent de Sainte-Anne — 52
166. Raymond Lapointe — Couvent de Sainte-Agathe — 51
167. Jeannette Berthiaume — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 51
168. John Melia — Académie Provencher — 50
169. Cyrille Darbe — Couvent de Sainte-Agathe — 49
170. Richard Howat — Académie Provencher — 46
171. Ernest Goebel — Académie Provencher — 46
172. Bernard Blais — Académie Provencher — 46
173. V. Lavoie — Académie Provencher — 44
174. Maurice Guillaume — Académie Provencher — 44
175. Albert Paul — Académie Provencher — 43
176. Yvonne Gauthier — Couvent de Sainte-Anne — 43
177. Roger Lemoine — Couvent de Sainte-Agathe — 42
178. Clara Fortin — Couvent de Sainte-Anne — 41
179. Albert Mousseau — Académie Provencher — 40
180. Marcien Bélanger — Académie Provencher — 38
181. Alexandre McDougall — Couvent de Lorette — 38
182. Yvonne Avanthay — Couvent de Sainte-Anne — 37
183. Laura Perron — Couvent de Sainte-Anne — 36
184. Emma Trudeau — Couvent de Lorette — 35
185. C. Wiéringa — Académie Provencher — 35
186. Edmond Fontaine — Académie Provencher — 33
187. Henri Péloquin — Couvent de Sainte-Agathe — 33
188. Evangéline Champagne — Couvent de Sainte-Anne — 33
189. Gérard Bureau — Couvent de Sainte-Anne
190. M.-Jeanne Prairie — Couvent de Sainte-Anne
191. Amédée Desautels — Couvent de Sainte-Anne
192. René Pilon — Couvent de Sainte-Agathe
193. Florent Bélanger — Académie Provencher
194. Georges Matile — Académie Provencher

GRADE V (Classe B)—Médaille d'argent

†1. Maria Vincent — Ecole Allard, Saint-Georges — 93
*2. Alice Carrière — Ecole Coquart, Ile de Chênes — 90
*3. Imelda Saurette — Couvent de Letellier — 90
*4. Antoinette Dumaine — Ecole Allard, Saint-Georges — 89
5. Gédéon Dumaine — Ecole Allard, Saint-Georges — 88
*6. Gratia Bellerive — Ecole Lévis, Sainte-Elisabeth — 86
7. Rosalia Vincent — Ecole Allard, Saint-Georges — 85
8. Edgar Vincent — Ecole Allard, Saint-Georges — 83
*9. Cécile Picton — Ecole Haywood, de Haywood — 83
*10. Angèle Cormier — Ecole Saint-Hyacinthe, La Salle — 83
*11. Louis Guillon — Ecole Provencher, Aubigny — 80
*12. Pierre Beaudry — Ecole de Vassar — 80
*13. M.-Anne Savard — Couvent de La Broquerie — 79
*14. Henri Rougeau — Collège de Saint-Pierre — 79
15. Omer Robidoux — Collège de Saint-Pierre — 79
16. Hector Vincent — Ecole Allard, Saint-Georges — 79
17. Augustine Lévesque — Ecole Provencher, Aubigny — 79
*18. Cécile Beaudry — Ecole de Vassar — 78
19. Cécile Emond — Couvent de La Broquerie — 78
20. Joseph Boisvy — Couvent de Letellier — 77
*21. Anne-M. Lemoullec — Ecole Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes — 77
22. Blanche Boily — Couvent de La Broquerie — 76
23. Elisabeth Tétrault — Couvent de Saint-Pierre — 76
24. Annette Larivière — Couvent de Saint-Pierre — 76
*25. Rita Labossière — Couvent de Saint-Léon — 75
*26. Marcel Boulic — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 75
27. Yvonne Chèvrefils — Ecole Allard, Saint-Georges — 75
28. Jeanne Bellerive — Ecole Lévis, Sainte-Elisabeth — 75
29. Marguerite Dubé — Ecole Dandurand, Haywood — 75
30. Angèle Manseau — Couvent de Letellier — 75
31. Camille Cormier — Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle — 74
32. Emma Simon — Ecole Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes — 72
*33. Annette Beaudette — Ecole Saint-Jean-Baptiste est — 71
34. Paul Dubé — Ecole Dandurand, Haywood — 71
35. Octave Roy — Ecole Provencher, Aubigny — 71
36. Annette Dupuis — Couvent de Letellier — 71
*37. Marthe Guay — Couvent de Saint-Adolphe — 70
38. Thérèse Cormier — Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle — 70
39. Adéodat Ruest — Collège de Saint-Pierre — 69
40. Lucille Lambert — Ecole de Vassar — 68
*41. Eugène Gousseau — Collège de Saint-Norbert — 68
42. Mélanie Palud — Ecole Provencher, Aubigny — 68
43. Aurise Nault — Ecole Saint-Pierre sud — 67
*44. Lucie Lecocq — Ecole Pike Lake, Mariapolis — 67
45. Maria Philippe — Couvent de Saint-Adolphe — 67
47. Yvonne Hébert — Couvent de Saint-Pierre — 65
47. Rose-Anna Carrière — Couvent de Saint-Adolphe — 65
48. Marie-Ange Leverrier — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 65
49. Elzéar Vouriot — Collège de Saint-Norbert — 65
50. Ernestine Mousseau — Ecole Provencher, Aubigny — 65
51. Georges Chèvrefils — Ecole Allard, Saint-Georges — 65
*52. Flore Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 64
53. Marcel Bech — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 63
54. Achille Trudeau — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 62
55. Dora Proteau — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 62
56. Moïse Jutras — Ecole Saint-Pie, Letellier — 62
57. Bernadette Boutang — Ecole de Vassar — 62
*58. André Rebiffé — Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude — 62
59. Amédée Sicotte — Collège de Saint-Pierre — 62
60. Rose-A. Champagne — Ecole Saint-Victor, Saint-Norbert — 62
61. Angeline Lacroix — Ecole du Village, Saint-Claude — 61
62. Emilia Doyon — Ecole Allard, Saint-Georges — 61
63. Raphaël Beauchemin — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 61
64. Georges Trottier — Collège de Saint-Norbert — 61
*65. Bérénice Préfontaine — Couvent de Saint-François-Xavier — 61
66. Cécile Alarie — Couvent de Saint-Pierre — 60
67. Juliette Turenne — Couvent de Saint-Pierre — 60
68. Cécilia Brisson — Couvent de Saint-Pierre — 60
69. Joseph Muller — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 60
*70. Napoléon Gareau — Couvent de Saint-Laurent — 60
71. Mathilda Boulet — Ecole Saint-Félix, Dunrea — 60
72. Jean-L. Derrien — Couvent de Saint-Laurent — 59
73. Hilda Cyr — Couvent de Saint-Laurent — 59
74. Wilfrid Tessier — Collège de Saint-Pierre — 59
*75. Antoine Saltel — Ecole Dugas, Saltel — 58
76. Maurice Teillier — Ecole Saint-Victor, Saint-Norbert — 58
77. Anne-M. Boille — Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude — 58
78. Edmond Ouellette — Ecole Saint-Jean, Haywood — 58
79. Juliette Ricard — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 58
80. Claire Lafrance — Couvent de Saint-Pierre — 58
81. Jeannette Parent — Couvent de Letellier — 58
82. Herveline Lavallée — Couvent de Saint-Laurent — 57
83. Hélène Bérard — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 57
84. Fernand Rivet — Ecole Provencher, Aubigny — 57
85. Léa Gagné — Ecole de Carey, Saint-Pierre — 57
*86. Gabriel Lagimodière — Ecole de Lorette ouest — 57
87. Agnès Plante — Ecole du Village, Saint-Claude — 57
88. Lucien Grenier — Couvent de Saint-Léon — 57
89. Rosa Parisien — Couvent de Saint-Adolphe — 56
90. Thérèse Beaubien — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 56
91. M.-Anne Lacharité — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 55
92. Joseph Wanlin — Ecole Carnot, Notre-Dame de Lourdes — 55
93. Rolande Lagacé — Couvent de Saint-Adolphe — 55
94. Athanase d'Auteuil — Ecole Coquart, Ile de Chênes — 55
95. Laure Savard — Ecole du Village, Saint-Claude — 55
96. Arthur Dupuis — Ecole de Lorette est — 54
97. Aimé Guichon — Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes — 54
98. Conrad Levasseur — Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle — 54
99. Annette Gauthier — Ecole Saint-Adolphe, Saint-Adolphe — 54
100. J.-Marie Joubert — Collège de Saint-Pierre — 54
101. Paul Alarie — Collège de Saint-Pierre — 54
102. Honoria Frankowski — Couvent de Saint-Adolphe — 53
103. Angèle Fiola — Ecole Dugas, Saltel — 53
104. Lorette Côté — Ecole de Carey, Saint-Pierre — 53
105. Hélène Chaput — Couvent de Saint-Adolphe — 52
106. Marcelle Jutras — Couvent de Letellier — 52
107. Albertine McDougall — Couvent de Saint-François-Xavier — 51
108. Joseph Tétrault — Couvent de La Broquerie — 51
109. Maria Tellier — Ecole Saint-Victor, Saint-Norbert — 51
110. Pierre Barnabé — Ecole Saint-Pie, Letellier — 51
111. Louise Carél — Ecole du Village, Saint-Claude — 50
112. Juliette Dupuis — Ecole de Lorette est — 50
113. Gérard Wenden — Ecole de Vassar — 49
*114. Yvonne Arnould — Ecole Richard, Somerset — 49
*115. Narcisse Moquin — Couvent du Village, Saint-Joseph — 49
116. Lina Beaudin — Couvent de Saint-Eustache — 49
117. Henri Perras — Couvent de Saint-François-Xavier — 48
118. Rose-Anna Payette — Couvent de Saint-Léon — 48
119. Olivine Desautels — Couvent de Saint-Jean-Baptiste — 48
120. Gertrude Duhamel — Ecole Gauthier, Saltel — 48
121. Cécile Mousseau — Ecole Saint-Cuthbert, Lorette — 48
122. Avila Bérard — Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste — 47
123. Joseph Cournoyer — Ecole de Lorette ouest — 47
124. Germaine Boisvert — Ecole Cléophas, Saint-Léon — 47
125. Yvette Guillard — Ecole Richard, Somerset — 47
126. Clara Beaudry — Ecole Cléophas, Saint-Léon — 45
127. Ernest Turcotte — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 45
128. Lucien Legal — Ecole Dugas, Saltel — 45
*129. Maurice Morissette — Couvent de Fannystelle — 45
130. Régina Daignault — Couvent de Saint-François-Xavier — 44
131. Bibiane Lamothe — Couvent de Saint-François-Xavier — 44
132. Thérèse Painchaud — Couvent de Fannystelle — 44
133. Eugène Legal — Ecole Dugas, Saltel — 44
134. Gédéon Lapointe — Ecole Prestwick, LaSalle — 44
135. Yvonne Gagné — Ecole de Carey, Saint-Pierre — 44
136. Armand Sabourin — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 44
137. Henry McCaugnan — Couvent de Saint-François-Xavier — 43
138. Thérèse Saltel — Ecole Dugas, Saltel — 43
139. Etienne Soulodre — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 43
140. Gilbert Beaucage — Ecole de Vassar — 42
141. Blanche-E. Champagne — Ecole Saint-Victor, Saint-Norbert — 42
142. Edouardina Parent — Ecole Dugas, Saltel — 42
143. Germaine Granger — Ecole Allarie, Saint-Eustache — 42
144. Marcelline Dupuis — Couvent de Letellier — 42
*145. Eugénie Bilodeau — Ecole Saint-Antoine, Sainte-Agathe — 41
146. Léda Cadoreth — Ecole Richard, Somerset — 41
147. Lionel Lussier — Ecole Lévis, Sainte-Elisabeth — 40
148. Victoria Lemaux — Ecole Faure, Saint-Lupicin — 40
149. Germaine Gilmore — Ecole Richard, Somerset — 40
150. Irène Ross — Ecole Gauthier, Saltel — 40
*151. Jean Verley — Ecole Champlain, Laurier — 40
152. Joseph La Bras — Ecole Champlain, Laurier — 39
153. Walter Tusknowski — Collège de Saint-Jean-Baptiste — 38
154. Roland Chénard — Collège de Saint-Pierre — 38
155. Alice Grégoire — Couvent de Saint-Pierre — 38
156. Isabelle Parent — Couvent de Letellier — 37
157. Origène Routhier — Couvent de Saint-Léon — 36
158. Elphège Bédard — Ecole Allarie 2, Saint-Eustache — 36
159. Rita Tremblay — Ecole Richard, Somerset — 35
*160. Hélène Fullum — Ecole Decorby, Saint-Lazare — 35
161. Blanche Lemieux — Ecole Richard, Somerset — 35
162. Alice Gervais — Couvent de Saint-Eustache — 35
163. Valmire Bédard — Ecole Allarie 2, Saint-Eustache — 34
164. Isabelle Vigier — Couvent de Saint-Léon — 33
165. Adèle Tyrard — Couvent de Notre-Dame de Lourdes — 33
166. Flore Martel — Couvent de Saint-Léon
167. Paul Boisvert — Couvent de Fannystelle
168. Augustin Wery — Ecole Richard, Somerset
169. Marguerite du Bourg — Ecole du Village, Saint-Claude
170. Délia Plante — Ecole Saint-Cuthbert, Lorette
171. Alice Robart — Ecole du Village, Saint-Claude
172. Julien Arboz — Ecole du Village, Saint-Claude
173. Rosaire Ross — Ecole Gauthier, Saltel
174. Stanislas Alarie — Ecole Lévis, Sainte-Elisabeth
175. Georgina Ross — Ecole Gauthier, Saltel
176. Joseph-A. Lachance — Ecole Allarie 2, Saint-Eustache
177. Béatrice Picard — Couvent de Saint-Eustache
178. Paul-Arthur Régis — Couvent de Fannystelle
179. Gustave Régnier — Couvent de Saint-François-Xavier
180. Laurent Daignault — Couvent de Saint-François-Xavier
181. Philippe Breland — Couvent de Saint-François-Xavier
182. Yvonne Deschambault — Ecole Decorby, Saint-Lazare
183. Maggie King — Ecole Decorby, Saint-Lazare

GRADE IV (Classe A)—Médaille d'argent

†1. Jacqueline Deniset — Académie Saint-Joseph — 98
*2. Laure Rossignon — Académie Saint-Joseph — 96
3. Juliette Couture — Académie Saint-Joseph — 95
4. Irène Nuytten — Académie Saint-Joseph — 95
5. Marie Tanghe — Académie Saint-Joseph — 95
6. Paulette Combaluzier — Académie Saint-Joseph — 94
7. Lea Ritchot — Académie Saint-Joseph — 94
8. Helen Dean — Académie Saint-Joseph — 94
9. Yves Rocan — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 94
10. Alphonse Saurette — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 94
11. Jean-M. Bibaud — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 93
12. Gertrude Dubois — Académie Saint-Joseph — 93
13. Lucienne Toupin — Académie Saint-Joseph — 93
14. Malvina Morin — Académie Saint-Joseph — 93
15. Alice Paquin — Académie Saint-Joseph — 93
16. Laura Beaucage — Académie Saint-Joseph — 93
17. Thérèse Marcoux — Académie Saint-Joseph — 93
18. Florence Henrie — Académie Saint-Joseph — 93
19. Irène Paul — Académie Saint-Joseph — 92
20. Thérèse Laurendeau — Académie Saint-Joseph — 92
21. Irène Langevin — Académie Saint-Joseph — 91
22. Madeleine Dheere — Académie Saint-Joseph — 91
23. Orize Perron — Académie Saint-Joseph — 91
24. Cécile Laurence — Académie Saint-Joseph — 91
25. Laure Rocan — Académie Saint-Joseph — 91
26. Alexina Couture — Académie Saint-Joseph — 91
27. Jeanne Benoist — Académie Saint-Joseph — 91
*28. Marguerite Guay — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 91
29. Suzette Buffet — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 90
30. Elianne Beaudet — Académie Saint-Joseph — 90
31. Laura Hall — Académie Saint-Joseph — 90
32. Blanche Saint-Germain — Académie Saint-Joseph — 90
33. Gérard Turenne — Académie Provencher — 90
34. Roland Pelletier — Académie Provencher — 89
35. Anna Lépine — Académie Saint-Joseph — 89
36. Marie Boivin — Académie Saint-Joseph — 89
37. Jeanne Desrosiers — Académie Saint-Joseph — 89
38. Noëlla Montcalm — Académie Saint-Joseph — 89
39. Marguerite Dumont — Académie Saint-Joseph — 89
40. Yvette Gaudette — Académie Saint-Joseph — 88
41. Louise Fouchard — Académie Saint-Joseph — 88
42. Antoinette Pageot — Académie Saint-Joseph — 88
43. Lucienne Descôteaux — Académie Saint-Joseph — 88
*44. Albert Nolette — Couvent de Sainte-Agathe — 88
45. Noëlla Marcoux — Académie Saint-Joseph — 87
46. Raymonde Persons — Académie Saint-Joseph — 87
47. Marie-Ange Faucher — Académie Saint-Joseph — 87
48. Denise Jutras — Académie Saint-Joseph — 87
49. Lucien Séguin — Académie Provencher — 87
50. Edna Sauvé — Académie Saint-Joseph — 86
51. Rosalie Simon — Académie Saint-Joseph — 86
52. Suzanne Hermary — Académie Saint-Joseph — 86
53. Thérèse Bérubé — Académie Saint-Joseph — 86
*54. Lucile Arpin — Couvent de Lorette — 86
55. Noëlla Gauthier — Couvent de Lorette — 85
56. Cécile Goulet — Académie Saint-Joseph — 85
57. Jeanne Corbeil — Académie Saint-Joseph — 85
58. Marie-Rose Matile — Académie Saint-Joseph — 85
59. Aldorina Nadeau — Académie Saint-Joseph — 85
60. Alice Lévêque — Académie Saint-Joseph — 85
61. Isabelle Laurin — Académie Saint-Joseph — 85
62. M.-Thérèse Guillaume — Académie Saint-Joseph — 85
63. Minnie Ayea — Académie Saint-Joseph — 85
64. Floride Lépine — Académie Saint-Joseph — 84
65. Gladys Gladu — Académie Saint-Joseph — 84
66. Marguerite Perron — Académie Saint-Joseph — 84
67. Rodolphe Lanthier — Académie Provencher — 84
68. Roland Rheault — Académie Provencher — 84
69. Maurice Achet — Académie Provencher — 83
70. Marie Ritchot — Académie Saint-Joseph — 83
*71. Adélina Desrosiers — Couvent de Transcona — 83
72. Evangéline Maher — Académie Saint-Joseph — 82
73. Hervéline Boivin — Académie Saint-Joseph — 82
74. Marcel Morier — Académie Provencher — 82
*75. Marguerite Guay — Couvent de Sainte-Anne — 82
76. Gertrude de Montigny — Couvent de Sainte-Anne — 81
77. Napoléon Pélissier — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 81
78. Berthe Leclerc — Académie Saint-Joseph — 80
*79. Augustine Beaumont — Couvent de Saint-Norbert — 80
*80. Jeanne Dufort — Couvent de Saint-Malo — 79
81. Lumina Aubertin — Couvent de Transcona — 79
82. Jeanne Bélair — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 79
83. Léo Campbell — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 79
84. Edith Whalen — Académie Saint-Joseph — 79
85. Yvonne Pelland — Académie Saint-Joseph — 78
86. Aurélie Delisle — Couvent de Saint-Norbert — 78
87. Monique Bohémier — Couvent de Saint-Norbert — 78
88. Elise Richard — Couvent de Lorette — 78
89. Thérèse Chabot — Académie Saint-Joseph — 77
90. Marie-Jeanne Dheere — Académie Saint-Joseph — 77
91. Marguerite Pélisse — Académie Saint-Joseph — 77
92. Armand Rougeau — Académie Provencher — 77
93. Yvette Brassard — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 77
94. Wilfrid Cardin — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 77
95. Ida Lécuyer — Couvent de Transcona — 77
96. Mathilde Paillé — Couvent de Sainte-Anne — 77
97. Madeleine Fouchard — Académie Saint-Joseph — 76
98. Irène Lévêque — Académie Saint-Joseph — 76
99. Elisabeth Tailleu — Académie Saint-Joseph — 76
100. Roger Goulet — Maison-Chapelle, Saint-Boniface — 76
101. Jeanne Charlebois — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 76
102. Aurore Lamoureux — Couvent de Transcona — 76
103. Denise Laferrière — Couvent de Transcona — 75
104. Albert Jeanson — Couvent de Lorette — 75
105. Dora Dusablon — Académie Saint-Joseph — 75
106. Clément Bochard — Académie Provencher — 75
107. Victor Rodrigue — Académie Provencher — 75
108. Albert Daignault — Académie Provencher — 75
109. Charles Taillefer — Académie Provencher — 75
110. Clovis Taillefer — Académie Provencher — 74
111. Lucienne Blanchard — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 74
112. Claire Lane — Académie Saint-Joseph — 74
113. Lauria Lévêque — Académie Saint-Joseph — 73
114. Yvonne Lagae — Académie Provencher — 73
115. Jean Talbot — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 73
116. Octave Tétrault — Couvent de Transcona — 73
117. Cécile Gauthier — Couvent de Sainte-Anne — 73
118. Wilfrid Lane — Académie Provencher — 73
119. Paul Morier — Académie Provencher — 72
120. Jeanne Garnier — Académie Saint-Joseph — 72
122. Annette Hince — Académie Saint-Joseph — 72
121. Maria Descôteaux — Académie Saint-Joseph — 72
123. Elie Richard — Couvent de Lorette — 72
124. Florence Hearn — Couvent de Sainte-Agathe — 71
125. Armand Vien — Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg — 70
126. Yvonne Grandmont — Couvent de Saint-Norbert — 70
127. Georges Rodrigue — Académie Provencher — 70
128. Armand Ouellette — Académie Provencher — 69
129. Lucien Lemoine — Académie Provencher — 69
130. Yvonne Gobeil — Académie Saint-Joseph — 68
131. Irène Rockstael — Académie Saint-Joseph — 68
132. Louis Lavoie — Académie Provencher — 68
133. Raymond Gauthier — Académie Provencher — 68
134. Emilien Laflamme — Académie Provencher — 68
135. Albert Boissonneault — Académie Provencher — 68
136. Maurice Sauvé — Académie Provencher — 68

(A suivre en onzième page)

LE RAPATRIEMENT

Au cours de mon travail de l'an dernier, j'ai remarqué que les plus empressés à se renseigner sur l'état des affaires au Canada sont les Canadiens venus aux Etats-Unis depuis peu d'années seulement. Il est tout naturel d'ailleurs que, le travail venant à manquer ici, et le Canada donnant des signes évidents d'un retour à la prospérité, ces familles de Canadiens soient les premières à retourner au pays, soit pour y demander du travail, soit pour y reprendre la culture de leur terre. Parce que nous croyons que le Canada continue sa marche vers de grands progrès matériels et que notre agriculture et nos industries vont être favorisées de développements extraordinaires, nous répétons, avec plus d'instances que l'an passé, à nos compatriotes qui s'attardent ou qui ne font encore rien pour effectuer leur retour:

"Revenez au Canada — le pays de vos Pères. Nous avons gardé votre place au foyer des aïeux et nous vous invitons à venir l'occuper."

J'ai eu occasion de rencontrer un grand nombre de familles de Franco-Américains qui portent un intérêt réel à la vie canadienne et qui aiment sincèrement le pays de leurs ancêtres. Ils ont toujours "un bon mot" pour le Canada et tiennent des propos favorables aux choses et aux gens de chez nous. A toutes les personnes, connues ou encore inconnues, qui nous sont sympathiques, nous offrons un sincère merci.

Il va sans dire que j'ai connu des Franco-Américains qui se proposent d'aller s'établir au Canada. Ils s'inquiètent de l'avenir et pensent, avec raison, que leurs enfants et surtout les garçons y gagneraient matériellement au changement, pourraient mieux s'établir et y fonder un foyer plus vite et dans des circonstances plus satisfaisantes. D'autres sans doute songent à se déplacer, mais ne sont pas encore venus demander des renseignements. L'on me permettra de m'adresser spécialement à eux dans la présente lettre.

Le Canada entre dans une ère de développement industriel qui va favoriser l'agriculture et particulièrement la culture mixte, que nos gens connaissent le mieux ou apprennent le plus facilement. L'homme qui aime la terre et possède un petit capital est certain de trouver chez nous un établissement qui lui conviendra et qui assurera son avenir. Les familles qui comptent plusieurs garçons, décidés à travailler et à vivre sans extravagances, peuvent se tailler de beaux domaines dans les régions nouvelles de l'Est ou de l'Ouest Canadien. Ceux qui ont l'argent nécessaire peuvent s'acheter de bons terrains, à proximité des villages et des chemins de fer, où l'on trouve tous les avantages de la vie moderne: chemins bien entretenus, bonnes écoles élémentaires et supérieures, magasins et boutiques de toutes sortes, et marchés pour tous les produits de la ferme.

Quand les temps sont bons, les cultivateurs jouissent de la prospérité générale, vendent leurs produits à profit et deviennent fortunés plus vite que la majorité des gens de la ville. Et dans les temps de crise, lorsque le travail est rare, le cultivateur n'a pas à craindre la misère. Il est chez lui sur sa terre: il peut subvenir à la plupart de ses besoins, et peut continuer à vivre sans inquiétude plus aisément que l'ouvrier ou l'homme de métier.

L'on entend dire: "le travail manque, les manufacturiers ont peu de commandes, les travailleurs mangent leurs épargnes, et le coût de la vie semble toujours augmenter". Mais dans de telles circonstances, comment les pères de famille peuvent-ils élever leurs fils dans les habitudes d'une vie bien ordonnée? Pourquoi les exposer à s'en aller chacun de son côté et n'importe où? Ne pensez-vous pas que nous avons raison de les inviter à saisir, dès cette année, les occasions d'aller s'établir au Canada?

C'est pourquoi nous disons à ces nombreuses et belles familles de Canadiens et de Franco-Américains: "N'attendez donc pas que vos jeunes gens partent seuls pour le centre et le sud américains, la Floride ou ailleurs. Pendant qu'ils sont encore avec vous et à l'âge où ils ont l'ambition de se faire un avenir, allez vous établir avec eux au Canada de préférence dans une région agricole, où vous trouverez de bonnes terres et au besoin du travail, et où votre famille pourra vivre ensemble, prospérer en s'aidant les uns les autres, et trouver les meilleures joies de la véritable vie de famille."

L.-A. DELORME,
Agent du gouvernement canadien,
75, rue Main, Woonsocket, R. I.

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
194.	Gabrielle de Moissac	Couvent de Saint-Norbert	[illegible]
195.	Yvonne Hall	Académie Saint-Joseph	38
196.	Horace Roux	Académie Provencher	37
197.	Aline Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	37
198.	Maurice Parineau	Académie Provencher	37
199.	Charles Gosselin	Académie Provencher	35
200.	René Gagnon	Académie Provencher	35
201.	Marie-Ange Pilon	Couvent de Sainte-Agathe	34
202.	Malvina Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	34
203.	Jules Ferland	Couvent de Lorette	34
204.	Jean Gosselin	Académie Provencher	33
205.	Albert Parineau	Académie Provencher	
206.	Eugène Robert	Couvent de Sainte-Agathe	
207.	Antoinette Crock	Académie Saint-Joseph	

GRADE IV (Classe B)—Médaille d'argent

1.	Marie-Reine Boissy	Couvent de Letellier	95
*2.	Corine Gauthier	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	93
*3.	Aurore Mondor	Couvent de La Broquerie	93
4.	Camille Jolicoeur	Ecole Saint-Alexandre, La Broquerie	92
*5.	Blandine Château	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	92
6.	Marie Cénérini	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	91
7.	Marie Anisé	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	91
8.	Jeanne Anisé	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	91
*9.	Thérèse Pelletier	Couvent de Fannystelle	91
10.	Aldéric Clément	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	91
*11.	Eva Marcoux	Ecole Provencher, Aubigny	90
12.	Marcelline Ouimet	Ecole Provencher, Aubigny	90
13.	Auguste Gagnon	Ecole Saint-Alexandre, La Broquerie	90
*14.	Alice Mondor	Ecole Calédonia, Sainte-Anne	90
*15.	Marie André	Ecole Grenier, Saint-Labre	90
16.	Cécile Lemoullec	Ecole Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes	90
17.	Alice Morissette	Couvent de Fannystelle	89
18.	Thérèse Hamel	Couvent de Fannystelle	89
*19.	Marie-Paule Vermette	Couvent de Saint-Pierre	89
20.	Hector Côté	Ecole de Carey, Saint-Pierre	89
21.	Ethel Pujo	Ecole Grenier, Saint-Labre	89
22.	Bernard Lafond	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	88
23.	Joseph Brunet	Collège de Saint-Jean-Baptiste	88
24.	Thérèse Nault	Couvent de Saint-Pierre	88
25.	Mélina Lespérance	Couvent de Fannystelle	88
26.	Thérèse Emond	Couvent de La Broquerie	87
*27.	Hormidas Jubinville	Couvent de Letellier	87
28.	Alice Perrin	Ecole Calédonia, Sainte-Anne	87
29.	L.-Joseph Robert	Ecole Provencher, Aubigny	87
30.	Denise Robert	Ecole Provencher, Aubigny	87
31.	Antoinette Lafrenière	Couvent de Letellier	86
32.	Blanche Chabbert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	86
33.	Jeanne Touchette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	86
34.	Marie-J. Gagné	Couvent de Saint-Pierre	86
35.	Henri Morissette	Couvent de Fannystelle	85
36.	Germaine Désilets	Couvent de Fannystelle	85
37.	Paul-Emile Boiteau	Couvent de Letellier	85
38.	Léo Tétrault	Collège de Saint-Pierre	85
39.	Gaston Lebleu	Collège de Saint-Pierre	85
40.	Hector Hébert	Ecole de Carey, Saint-Pierre	85
41.	Jean Grenier	Ecole Grenier, Saint-Labre	85
42.	Claire Rioux	Ecole Saint-Alexandre, La Broquerie	83
*43.	Louis Bouchez	Couvent de Saint-Laurent	83
44.	Maurice Fouasse	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	83
45.	Augustine Simon	Ecole Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes	83
*46.	Hélène Le Calvé	Ecole du Village, Saint-Claude	82
*47.	Gaston Bohémier	Collège de Saint-Norbert	82
48.	Jeanne Lafortune	Couvent de La Broquerie	82
49.	Alice Hamel	Couvent de Fannystelle	82
50.	Blanche Dumont	Couvent de Letellier	82
*51.	Angèle Gauthier	Couvent de Saint-Adolphe	81
52.	Aurèle Sibilleau	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	81
53.	Michel Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	81
54.	Eglantine Tichit	Ecole Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes	81
*55.	Yvonne de Moissac	Ecole Haywood, de Haywood	81
56.	Marcellin Berthelette	Ecole Provencher, Aubigny	80
57.	Rose Vandaele	Couvent de Saint-Adolphe	80
58.	Marie Bérard	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	80
59.	Albertine Dupuis	Couvent de Letellier	80
*60.	Annette Delorme	Couvent du Village, Saint-Joseph	80
*61.	Rose Boulet	Couvent de Dunrea	79
62.	Eva Boisjoli	Couvent de La Broquerie	79
63.	Hélène Wanlin	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	79
64.	Irène Boisvert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	79
65.	Léona Baron	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	79
66.	Doris Rougeau	Couvent de La Broquerie	79
67.	Lucien Lambert	Collège de Saint-Pierre	79
68.	P.-A. Beaumont	Collège de Saint-Norbert	79
69.	Samuel Bouchard	Ecole Provencher, Aubigny	78
70.	Maria Côté	Couvent de Dunrea	78
71.	Antoinette Chamartin	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	78
72.	Gertrude Pelletier	Couvent de Saint-Adolphe	77
73.	Anuette Gallant	Couvent de Letellier	77
74.	Cécile Baron	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	77
*75.	Clara Beaudry	Ecole de Vassar	77
76.	Georges Sabourin	Collège de Saint-Jean-Baptiste	77
77.	Félix Nault	Collège de Saint-Pierre	77
78.	Edmond Chouinard	Collège de Saint-Pierre	76
79.	Urbain Lemay	Couvent de Letellier	76
80.	Jeanne Roch	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	75
81.	Antoinette Côté	Couvent de Dunrea	75
82.	Marguerite Bohémier	Ecole Saint-Avila, Saint-Norbert	75
83.	Marguerite Massinon	Ecole Provencher, Aubigny	75
84.	Gilberte Légaré	Ecole Saint-Félix, Dunrea	75
85.	Albert Lafrenière	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	75
86.	Cécile Lavoie	Couvent de Dunrea	74
87.	Clara Muller	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	74
88.	Jean-L. Jubinville	Couvent de Letellier	74
89.	Armand Carrière	Collège de Saint-Pierre	74
90.	Gilberte Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	73
91.	Albert Perron	Couvent du Village, Saint-Joseph	73
92.	Alice Landry	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	72
93.	Olivier Bajotte	Collège de Saint-Jean-Baptiste	72
94.	Rodolphe Tessier	Collège de Saint-Pierre	72
95.	Lucien Garand	Collège de Saint-Pierre	72
96.	Jeanne Dheilly	Ecole Dandurand, Haywood	72
97.	Hélène Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	72
98.	Désiré Sala	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	72
99.	Joséphine Fillion	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	71
100.	Paul Côté	Ecole de Carey, Saint-Pierre	71
101.	Antonio Vermette	Collège de Saint-Norbert	70
102.	Bruno Piché	Couvent de Fannystelle	70
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

163.	Léo Bourdin	Couvent de Saint-Eustache	55
164.	Prosper Benjamin	Collège de Saint-Norbert	55
165.	Roland Bougeau	Couvent de Saint-Pierre	55
166.	Gustave Tessier	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	55
167.	Aline Boulet	Ecole Saint-Félix, Dunrea	55
168.	Alice Boivin	Ecole Baie Saint-Paul, Saint-Eustache	55
*169.	Joseph Fiola	Ecole Dugas, Saltel	55
170.	Pierre Pagé	Ecole Champlain, Laurier	55
*171.	Marie-Anne Trudeau	Ecole de l'Ile de Chênes	54
172.	Marguerite Beaudry	Ecole de Vassar	54
173.	Irène Beaudry	Ecole de Vassar	54
174.	Marie-Ange Boulet	Ecole Saint-Félix, Dunrea	54
175.	Simone Thévenot	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	54
*176.	Léo McCaughan	Couvent de Saint-François-Xavier	54
177.	May Anderson	Couvent de Saint-Laurent	54
178.	Rolande Rivet	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	54
179.	Edgar Leblanc	Collège de Saint-Pierre	54
180.	Eugène Chénier	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	53
181.	Philippe Lafond	Ecole Prestwick, LaSalle	53
182.	Berthe Granger	Ecole Saint-Jean-Baptiste nord, Saint-Jean-Baptiste	52
183.	Thérèse Legal	Ecole Dugas, Saltel	52
184.	Henri-Seyyri	Couvent de Dunrea	52
185.	Maria Dionne	Ecole Saint-Félix, Dunrea	51
186.	Alice Bernard	Ecole Saint-Jean, Haywood	51
187.	Joséphine Nivon	Ecole Clopinac, Saint-Léon	51
188.	Evelin Gauthier	Ecole Beaudry, LaSalle	50
189.	Léona Saint-Pierre	Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes	50
190.	Eugène Fréchette	Collège de Saint-Pierre	50
191.	Emile Hébert	Collège de Saint-Pierre	50
192.	Arthur Hébert	Collège de Saint-Pierre	50
193.	Noëlla Hardy	Couvent de Saint-Eustache	49
194.	Clothilde Bazin	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	49
195.	Emmanuel Fortier	Ecole Saint-Pie, Letellier	49
196.	Elie Ouellette	Ecole Saint-Jean, Haywood	49
197.	Fabien Fouchard	Ecole de Vassar	49
198.	Sylva Miron	Ecole Provencher, Aubigny	48
199.	Robert de Moissac	Collège de Saint-Norbert	48
200.	Adhémar Lamoureux	Collège de Saint-Pierre	48
201.	Pierre Allard	Ecole Baie Saint-Paul est, Saint-Eustache	47
202.	Ernest Alexandre	Ecole Champlain, Laurier	47
203.	Lucile Ayotte	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	47
204.	Alexandre Sabourin	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	46
205.	Alma Levasseur	Ecole Saint-Hyacinthe, LaSalle	45
206.	Henri Lussier	Ecole Pine Lake, Mariapolis	45
207.	Benoît Chabauty	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	45
208.	Albert Payette	Couvent de Saint-Léon	43
209.	Henry Stafford	Collège de Saint-Norbert	42
210.	Gustave Turenne	Collège de Saint-Norbert	42
211.	Romulus Richard	Couvent de Saint-François-Xavier	42
212.	Léo Lambert	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	41
213.	Wilfrid Trudel	Ecole Pine Lake, Mariapolis	39
214.	Eléonore Vielfaure	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	38
215.	Mathias Gagnon	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	38
216.	Bernard Ayotte	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	37
217.	Herménégilde Préfontaine	Couvent de Saint-François-Xavier	37
218.	Ambroise Perreault	Couvent de Saint-Laurent	36
219.	Roland Beaudin	Couvent de Saint-Eustache	35
220.	Albertine Gauvin	Couvent de Saint-Eustache	33
221.	Benoît Alarie	Collège de Saint-Pierre	
222.	Léo Lafrenière	Couvent de Saint-Léon	
223.	Lorenzo Gamache	Ecole Champlain, Laurier	
224.	Violette Moret	Ecole Richard, Somerset	
225.	Antonin Saint-Laurent	Ecole Dugas, Saltel	
226.	Eméralda Dufault	Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes	
227.	Alexandre Dufault	Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes	
228.	Philippe Bérard	Ecole Taché, Saint-Joseph	
229.	Etienne Ritchot	Collège de Saint-Pierre	
230.	Liliane Girouard	Ecole Richard, Somerset	
231.	Germaine Parent	Ecole Taché, Saint-Joseph	
232.	Antonia Rivest	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	
*233.	Gérard Chartier	Ecole Decorby, Saint-Lazare	
234.	Alice Bérard	Ecole Taché, Saint-Joseph	
235.	Fortunat Fallon	Ecole Decorby, Saint-Lazare	

BEATIFICATION DU VENERABLE ANDRE FOURNET

Récit des fêtes imposantes qui ont eu lieu à Rome, par un témoin oculaire

Service spécial de la "Liberté"
(Suite et fin)

Tandis que la "Capella Giulia" (maîtrise de Saint-Pierre), sous l'habile direction du Mastro Boezi, poursuit, avec force et onction, le chant du "Te Deum", auquel répondent le groupe des cardinaux et des évêques, du clergé et la foule, de jeunes clercs distribuent dans la basilique des vies, des médailles, des images du Bienheureux.

S. G. Monseigneur de Poitiers, après avoir encensé le tableau du Bienheureux André-Hubert, se revêt des ornements pontificaux, pour célébrer solennellement la messe des confesseurs, avec les oraisons propres au bienheureux. Sa Grandeur est assistée des chanoines du Vatican: Mgr Cesetti, prêtre assistant; Mgr Ugloni, diacre, Mgr Bianchi-Caglieri, sous-diacre, et du clergé de la basilique.

Les chants sont parfaitement exécutés par la maîtrise de Saint-Pierre. La cérémonie du matin était terminée à midi.

Visite du Saint-Père, l'après-midi

Dès 15 heures, les portes de l'église de Saint-Pierre, qui avaient été fermées après la cérémonie du matin, étaient assiégées par une foule nombreuse. A 15 h. 30, elles s'ouvrent enfin, et c'est un flot humain qui pénètre dans la vaste enceinte de la basilique, pour occuper les tribunes ou les sièges assignés par les billets. L'ordre est maintenu, dans l'abside, par les camériers secrets de cape et d'épée, en superbe costume de gala, c'est-à-dire, costume Henry II: habit noir, collerette blanche, toque à plume. La garde suisse et la garde palatine, aidées de la gendarmerie et du corps militaire, assurent l'ordre dans la nef de la basilique.

A 17 heures, le Saint-Père, revêtu de la mosette et de l'étole rouges, sur la soutane blanche, quitte ses appartements privés pour descendre dans la chapelle du Saint-Sacrement. Sa Sainteté est accompagnée de sa noble cour et de ses familiers, tous en habit de cérémonie, escortée de sa garde noble, précédée et suivie de sa garde suisse. Arrivée à la chapelle du Saint-Sacrement, Sa Sainteté est reçue par le vénérable chapitre et le clergé du Vatican, ayant à sa tête Son Eminence le Cardinal Merry del Val.

Après une courte prière devant le Saint-Sacrement, le Saint-Père se rend à la chapelle de Notre-Dame des Sept Douleurs où sont réunis les membres du Sacré Collège, tous revêtus de pourpre. Là, Sa Sainteté monte sur la "Sedia Gestatoria", et le cortège se forme immédiatement. En tête les "Sediari" et les "Bussolanti", les chapelains secrets, les camériers d'honneur de cape et d'épée, les camériers surnuméraires et participants, Son Excellence le Prince Dom Camille-François Massimo, surintendant général des postes, le Marquis François Serlupi Crescenzi, chevalier major, le Marquis Giovanni Sacchetti, fourrier-major des sacrés palais apostoliques, puis le Saint-Père, sur la "Sedia Gestatoria", portée par les Sédari, ayant à ses côtés les Mazzieri et Mgr le préfet des cérémonies, entouré de sa garde noble. Suivent immédiatement Sa Sainteté: Son Excellence Mgr Maggiordomo, le Monsignor Maestro di Camera, les commandants et les officiers supérieurs des corps armés, l'archiatra pontificio (médecin du Pape), les familiers secrets. Ensuite, le Sacré Collège, venant processionnellement, entouré et suivi des gardes suisses, portant des hallebardes.

Lorsque le Saint-Père quitte la chapelle de Notre-Dame de Pitié, les trompettes d'argent traditionnelles, sonnant aux fenêtres intérieures qui dominent la porte d'entrée, font entendre la superbe marche de "Silveri" pour annoncer aux fidèles l'arrivée du Souverain Pontife.

Aussitôt les cris de "Vive le Pape! Vive le Pape!" retentissent de toutes part, avec des applaudissements enthousiastes, les mouchoirs s'agitent, la foule applaudit encore et encore. Le Saint-Père avance lentement, porté sur la sédia, dominant la foule, souriant, bénissant à droite et à gauche, portant son regard jusqu'au loin dans les rangs pressés des fidèles. C'est un spectacle indescriptible. A mesure que le Souverain Pontife avance, les acclamations redoublent comme le bruit des eaux à la marée montante. Lorsqu'il arrive dans l'abside, les trompettes se taisent; mais l'orgue, d'une voix magistrale, joue une marche triomphale, tandis que ce Souverain pacifique, digne représentant du Christ, arrive au pied du sanctuaire et s'agenouille au prie-Dieu qui lui a été préparé.

Le Saint-Sacrement vient d'être exposé; le Saint-Père encense la Sainte Hostie; la "Capella Giulia" chante l'hymne des Confesseurs qui est suivie de l'oraison propre du bienheureux. Après le chant du "Tantum ergo", pendant lequel le Pape encense de nouveau la Sainte Hostie, le Salut du Saint-Sacrement est donné par S. G. Mgr l'évêque de Poitiers.

Le salut terminé, pendant que se chante le "Laudate", le R. P. Saubat, postulateur de la cause, approche du Souverain Pontife et lui offre un riche reliquaire renfermant un fragment du bras du bienheureux. Ce reliquaire est un travail très fin du professeur Torchio, d'après le dessin de Scaramuccia. Il est tout en argent massif, et artistement ciselé. Sur une riche base se trouve un ange aux ailes déployées qui supporte un petit temple aux sveltes colonnettes, au centre duquel se trouve la relique.

Avec le reliquaire sont offerts au Souverain Pontife le traditionnel bouquet de fleurs artificielles, l'image du Bienheureux et sa vie richement reliée en maroquin blanc. Le Saint-Père exprime sa gratitude pour tous ces dons, en accordant à ceux qui les lui présentent la bénédiction apostolique.

Le cortège se reforme de la même manière qu'à l'entrée dans la basilique et descend vers la nef central, au son de l'orgue d'abord, puis des trompettes au-delà de l'abside... Mêmes acclamations, même enthousiasme de la part de la foule. Et le Saint-Père, toujours souriant, multiplie ses bénédictions. La bonté est empreinte sur cette noble et auguste figure qu'auréole quelque chose de divin: le nimbe du Christ Lui-même.

Les cloches sonnent encore à toute volée, tandis que l'image du Bienheureux resplendit toujours dans sa "gloire" au-dessus de l'autel de saint Pierre, et que, sur la porte de l'entrée extérieure de la basilique, la bannière du bienheureux, le montrant au milieu des anges, semble inviter la foule à répéter le chant: "Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit".

C'est fini! Les tribunes se vident lentement. Nous y avons remarqué Leurs Altesses Royales les Princes Georges et Christophe et la Princesse Maria de Grèce, les représentants de l'Ordre de Malte et de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le corps diplomatique où nous voyons avec bonheur l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, une nombreuse représentation du patriciat et de la noblesse romaine, les invités et autres personnages qui assistaient à la cérémonie du matin.

La foule, à l'extérieur, s'écoule peu à peu; mais au fond du coeur on invoque cet humble prêtre de campagne que le Seigneur a exalté, et qui, dans la gloire céleste, doit répéter avec les nombreuses vierges, ses filles, avec les pauvres qu'il a tant aimés, avec les petits enfants qu'il a entourés de sollicitude, avec son troupeau dont il fut le pasteur fidèle, son chant toujours répété, mais toujours nouveau: "Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit".

UN TEMOIN.

L'AUTOMOBILE MUE PAR L'EAU EST POSSIBLE

Un savant français fait une découverte qui révolutionnera la production économique

Paris — Un savant français a trouvé le moyen de décomposer l'eau qui, on le sait, est constituée de deux corps-rants, l'hydrogène et l'oxygène, et d'en faire une force de propulsion à nulle autre pareille. La découverte du professeur Charles Henry, c'est le nom de ce savant, révolutionnerait la production économique dans le monde entier.

Cette merveilleuse découverte serait le résultat de dix années de constantes recherches sur les lois de la physique régissant la catalyse, ou la production d'un corps par le froid.

D'après le professeur Henry, ce ne serait plus qu'une question de temps, que de décomposer l'eau et de construire un moteur mû par l'eau et fonctionnant par combustion interne.

L'histoire de la découverte est presque aussi passionnante qu'un roman. Le professeur Charles Henry se retira dans une petite maison de campagne cachée au coeur de la forêt de Chantilly où aucun bruit du dehors ne pouvait le distraire. Le savant travailla nuit et jour dans son laboratoire ou à sa table aux calculs.

Il y a environ un an, il trouva enfin la solution du problème dont la solution lui échappait jusqu'alors. Le professeur s'absorba tellement dans son travail qu'il se passa presque de tout sommeil pendant trois mois. Pendant ces mois de travail continuel, le professeur croit avoir découvert les lois de la catalyse.

Mais on ne force pas la nature en vain. Une réaction se produisit chez le savant. Il tomba grièvement malade et l'on désespéra de lui sauver la vie. De nouveau le professeur triompha. Il se porte très bien maintenant et il est retourné à l'ouvrage.

Pour ceux qui écrivent mal

Un docteur Root, de l'Université de Pittsburg (Pennsylvanie), a publié une étude psychologique basée sur la graphologie. La plus curieuse, et peut-être aussi la plus aventurée de ces conclusions, est celle-ci: On ne trouve que vilaine écriture que chez les gens intelligents.

Voici le raisonnement tenu par ce savant, et qui comblera d'aise tous ceux qui forment mal leurs lettres: l'homme intelligent pense à peu près vingt fois plus vite qu'il ne peut écrire; il s'ensuit que le mouvement des muscles est gêné par la tension cérébrale et que le résultat de ce désaccord est reflété et pour ainsi dire mesuré par les défauts de l'écriture.

Quiconque a peu de choses dans la tête, dit en terminant le Dr Root, trouve toujours assez de temps pour dessiner ses lettres d'après le modèle classique.

L'essentiel de cette conclusion est qu'elle est consolante pour les personnes affligées d'une mauvaise écriture.

Nous engageons toutefois vivement tous et chacun à faire des efforts pour avoir une écriture très lisible.

FEUILLETON DE LA LIBERTE

Le Tour du Monde en Quatre-vingts Jours

JULES VERNE No. 7

Pendant les premiers jours de cette traversée, Mrs. Aouda fit plus ample connaissance avec Phileas Fogg. En toute occasion, elle lui témoignait la plus vive reconnaissance. Le flegmatique gentleman l'écoutait, en apparence au moins, avec la plus extrême froideur, sans qu'une intonation, un geste décelât en lui la plus légère émotion. Il veillait à ce que rien ne manquât à la jeune femme. A de certaines heures il venait régulièrement, sinon causer, du moins l'écouter. Il accomplissait envers elle les devoirs de la politesse la plus stricte, mais avec la grâce et l'imprévu d'un automate dont les mouvements auraient été combinés pour cet usage. Mrs. Aouda ne savait trop que penser, mais Passepartout lui avait un peu expliqué l'excentrique personnalité de son maître. Il lui avait appris quelle gageure entraînait ce gentleman autour du monde. Mrs. Aouda avait souri; mais après tout, elle lui devait la vie, et son sauveur ne pouvait perdre à ce qu'elle le vît à travers sa reconnaissance.

Mrs. Aouda confirma le récit que le guide indou avait fait de sa touchante histoire. Elle était, en effet, de cette race qui tient le premier rang parmi les races indigènes. Plusieurs négociants-parsis ont fait de grandes fortunes aux Indes, dans le commerce des cotons. L'un d'eux, sir James Jejeebhoy, a été anobli par le gouvernement anglais, et Mrs. Aouda était parente de ce riche personnage qui habitait Bombay. C'était même un cousin de sir Jejeebhoy, l'honorable Jejeeh, qu'elle comptait rejoindre à Hong-Kong. Trouverait-elle près de lui refuge et assistance? Elle ne pouvait l'affirmer. A quoi Mr. Fogg répondait qu'elle n'eût pas à s'inquiéter, et que tout s'arrangerait mathématiquement! Ce fut son mot.

La jeune femme comprenait-elle cet horrible adverbe? On ne sait. Toutefois, ses grands yeux se fixaient sur ceux de Mr. Fogg, ses grands yeux "limpides comme les lacs sacrés de l'Himalaya". Mais l'intraitable Fogg, aussi boutonné que jamais, ne semblait point homme à se jeter dans ce lac.

Cette première partie de la traversée du "Rangoon" s'accomplit dans des conditions excellentes. Le temps était maniable. Toute cette portion de l'immense baie que les marins appellent "les brasses du Bengale" se montra favorable à la marche du paquebot. Le "Rangoon" eut bientôt connaissance du Grand-Andaman, la principale du groupe, que sa pittoresque montagne de Saddle-Peak, haute de deux mille quatre cents pieds, signale de fort loin aux navigateurs.

La côte fut longée d'assez près. Les sauvages Papouas de l'île ne se montrèrent point. Ce sont des êtres placés au dernier degré de l'échelle humaine, mais dont on a fait à tort des anthropophages.

Le développement panoramique de ces îles était superbe. D'immenses forêts de lataniers, d'arecs, de bambousiers, de muscadiers, de tecks, de gigantesques mimosées, de fougères arborescentes, couvraient le pays en premier plan, et en arrière se profilait l'élégante silhouette des montagnes. Sur la côte pullulaient par milliers ces précieuses salanganes, dont les nids comestibles forment un mets recherché dans le Céleste Empire. Mais tout ce spectacle varié, offert aux regards par le groupe des Andaman, passa vite, et le "Rangoon" s'achemina rapidement vers le détroit de Malacca, qui devait lui donner accès dans les mers de la Chine.

Que faisait pendant cette traversée l'inspecteur Fix, si malencontreusement entraîné dans un voyage de circum-navigation? Au départ de Calcutta, après avoir laissé des instructions pour que le mandat, s'il arrivait enfin, lui fût adressé à Hong-Kong, il avait pu s'embarquer à bord du "Rangoon" sans avoir été aperçu de Passepartout, et il espérait bien dissimuler sa présence jusqu'à l'arrivée du paquebot. En effet, il eût été bien difficile d'expliquer pourquoi il se trouvait à bord, sans éveiller les soupçons de Passepartout, qui devait le croire à Bombay. Mais il fut amené à renouer connaissance avec l'honnête garçon par la logique même des circonstances. Comment? On va le voir.

Toutes les espérances, tous les désirs de l'inspecteur de police, étaient maintenant concentrés sur un unique point du monde, Hong-Kong, car le paquebot s'arrêtait trop peu de temps à Singapore pour qu'il pût opérer en cette ville. C'était donc à Hong-Kong que l'arrestation du voleur devait se faire, ou le voleur lui échappait, pour ainsi dire, sans retour.

En effet, Hong-Kong était encore une terre anglaise, mais la dernière qui se rencontrât sur le parcours. Au delà, la Chine, le Japon, l'Amérique, offraient un refuge à peu près assuré au sieur Fogg. A Hong-Kong s'il y trouvait enfin le mandat d'arrestation qui courait évidemment après lui, Fix arrêtait Fogg et le remettait entre les mains de la police locale. Nulle difficulté. Mais après Hong-Kong, un simple mandat d'arrestation ne suffirait plus. Il faudrait un acte d'extradition. De là retards, lenteurs, obstacles de toute nature, dont le coquin profiterait pour échapper définitivement. Si l'opération manquait à Hong-Kong, il serait, sinon impossible du moins bien difficile, de la reprendre avec quelque chance de succès.

—"Donc, se répétait Fix pendant ces longues heures qu'il passait dans sa cabine, donc, ou le mandat sera à Hong-Kong, et j'arrête mon homme, ou il n'y sera pas, et cette fois il faut à tout prix que je retarde son départ! J'ai échoué à Bombay, j'ai échoué à Calcutta! Si je manque mon coup à Hong-Kong, je suis perdu de réputation! Coûte que coûte, il faut réussir. Mais quel moyen employer pour retarder, si cela est nécessaire, le départ de ce maudit Fogg?"

En dernier ressort, Fix était bien décidé à tout avouer à Passepartout, à lui faire connaître ce maître qu'il servait et dont il n'était certainement pas le complice. Passepartout, éclairé par cette révélation, devant craindre d'être compromis, se rangerait sans doute à lui, Fix. Mais enfin c'était un moyen hasardeux, qui ne pouvait être employé qu'à défaut de tout autre. Un mot de Passepartout à son maître eût suffi à compromettre irrévocablement l'affaire.

L'inspecteur de police était donc extrêmement embarrassé, quand la présence de Mrs. Aouda à bord du "Rangoon", en compagnie de Phileas Fogg, lui ouvrit de nouvelles perspectives.

Quelle était donc cette femme? Quel concours de circonstances en avait fait la compagne de Fogg? C'était évidemment entre Bombay et Calcutta que la rencontre avait eu lieu. Mais en quel point de la péninsule? Etait-ce le hasard qui avait réuni Phileas Fogg et la jeune voyageuse? Ce voyage à travers l'Inde, au contraire, n'avait-il pas été entrepris par ce gentleman dans le

but de rejoindre cette charmante personne? Car elle était charmante! Fix l'avait bien vû dans la salle d'audience du tribunal de Calcutta.

On comprend à quel point l'agent devait être intrigué. Il se demanda s'il n'y avait pas dans cette affaire quelque criminel enlèvement. Oui! cela devait être! Cette idée s'incrusta dans le cerveau de Fix, et il reconnut tout le parti qu'il pouvait tirer de cette circonstance. Que cette jeune femme fût mariée ou non, il y avait enlèvement, et il était possible, à Hong-Kong, de susciter au ravisseur des embarras tels, qu'il ne pût s'en tirer à prix d'argent.

Mais il ne fallait pas attendre l'arrivée du "Rangoon" à Hong-Kong. Ce Fogg avait la détestable habitude de sauter d'un bateau dans un autre, et, avant que l'affaire fût entamée, il pouvait être déjà loin.

L'important était donc de prévenir les autorités anglaises et de signaler le passage du "Rangoon" avant son débarquement. Or, rien n'était plus facile, puisque le paquebot faisait escale à Singapore, et que Singapore est relié à la côte chinoise par un fil télégraphique.

Toutefois, avant d'agir et pour opérer plus sûrement, Fix résolut d'interroger Passepartout. Il savait qu'il n'était pas très difficile de faire parler ce garçon, et il se décida à rompre l'incognito qu'il avait gardé jusqu'alors. Or, il n'y avait pas de temps à perdre. On était au 31 octobre, et le lendemain même le "Rangoon" devait relâcher à Singapore.

Donc, ce jour-là, Fix, sortant de sa cabine, monta sur le pont, dans l'intention d'aborder Passepartout "le premier" avec les marques de la plus extrême surprise. Passepartout se promenait à l'avant, quand l'inspecteur se précipita vers lui, s'écriant:

— Vous, sur le "Rangoon"!

— Monsieur Fix à bord! répondit Passepartout, absolument surpris, en reconnaissant son compagnon de traversée du "Mongolia". Quoi! je vous laisse à Bombay, et je vous retrouve sur la route de Hong-Kong! Mais vous faites donc, vous aussi, le tour du monde

— Non, non, répondit Fix, et je compte m'arrêter à Hong-Kong, — au moins quelques jours.

— Ah! dit Passepartout, qui parut un instant étonné. Mais comment ne vous ai-je pas aperçu à bord depuis notre départ de Calcutta?

— Ma foi, un malaise... un peu de mal de mer... Je suis resté couché dans ma cabine... Le golfe du Bengale ne me réussit pas aussi bien que l'océan Indien. Et votre maître, monsieur Phileas Fogg?

— En parfaite santé, et aussi ponctuel que son itinéraire! Pas un jour de retard! Ah! monsieur Fix, vous ne savez pas cela, vous, mais nous avons aussi une jeune dame avec nous.

— Une jeune dame? répondit l'agent, qui avait parfaitement l'air de ne pas comprendre ce que son interlocuteur voulait dire.

Mais Passepartout l'eut bientôt mis au courant de son histoire. Il raconta l'incident de la pagode de Bombay, l'acquisition de l'éléphant au prix de deux mille livres, l'affaire du sutty, l'enlèvement d'Aouda, la condamnation du tribunal de Calcutta, la liberté sous caution. Fix, qui connaissait la dernière partie de ces incidents, semblait les ignorer tous, et Passepartout se laissait aller au charme de narrer ses aventures devant un auditeur qui lui marquait tant d'intérêt.

— Mais, en fin de compte, demanda Fix, est-ce que votre maître a l'intention d'emmener cette jeune femme en Europe?

— Non pas, monsieur Fix, non pas! Nous allons tout simplement la remettre aux soins de l'un de ses parents, riche négociant de Hong-Kong.

— Rien à faire! se dit le détective en dissimulant son désappointement. Un verre de gin, monsieur Passepartout?

— Volontiers, monsieur Fix. C'est bien le moins que nous buvions à notre rencontre à bord du "Rangoon!"

XVII

Où il est question de choses et d'autres pendant la traversée de Singapore à Hong-Kong

Depuis ce jour, Passepartout et le détective se rencontrèrent fréquemment, mais l'agent se tint dans une extrême réserve vis-à-vis de son compagnon, et il n'essaya point de le faire parler. Une ou deux fois seulement, il entrevit Mr. Fogg, qui restait volontiers dans le grand salon du "Rangoon", soit qu'il tînt compagnie à Mrs. Aouda, soit qu'il jouât au whist, suivant son invariable habitude.

Quant à Passepartout, il s'était pris très sérieusement à méditer sur le singulier hasard qui avait mis, encore une fois, Fix sur la route de son maître. Et, en effet, on eût été étonné à moins. Ce gentleman, très aimable, très complaisant à coup sûr, que l'on rencontre d'abord à Suez, qui s'embarque sur le "Mongolia", qui débarque à Bombay, où il dit devoir séjourner, qu'on retrouve sur le "Rangoon", faisant route pour Hong-Kong, en un mot suivant pas à pas l'itinéraire de Mr. Fogg, cela valait la peine qu'on y réfléchît. Il y avait là une concordance au moins bizarre. A qui en avait ce Fix? Passepartout était prêt à parier ses babouches — il les avait précieusement conservées — que ce Fix quitterait Hong-Kong en même temps qu'eux, et probablement sur le même paquebot.

Passepartout eût réfléchi pendant un siècle, qu'il n'aurait jamais deviné de quelle mission l'ayant avait été chargé. Jamais il n'eût imaginé que Phileas Fogg fût "filé" à la façon d'un voleur, autour du globe terrestre. Mais comme il est dans la nature humaine de donner une explication à toute chose, voici comment Passepartout, soudainement illuminé, interpréta la présence permanente de Fix, et, vraiment, son interprétation était fort plausible. En effet, suivant lui, Fix n'était et ne pouvait être qu'un agent lancé sur les traces de Mr. Fogg par ses collègues du Reform Club, afin de constater que ce voyage s'accomplissait régulièrement autour du monde suivant l'itinéraire convenu.

— C'est évident! c'est évident! se répétait l'honnête garçon, tout fier de sa perspicacité. C'est un espion que ces gentlemen ont mis à nos trousses! Voilà qui n'est pas digne! Mr. Fogg si probe, si honorable! Le faire épier par un agent! Ah! messieurs du Reform Club, cela vous coûtera cher!

Passepartout, enchanté de sa découverte, résolut cependant de n'en rien dire à son maître, craignant que celui-ci ne fût justement blessé de cette défiance que lui montraient ses adversaires. Mais il se promit bien de gouailler Fix à l'occasion, à mots couverts et sans se compromettre.

Le mercredi 30 octobre, dans l'après-midi, le "Rangoon" embouquait le détroit de Malacca, qui sépare la presqu'île de ce nom des terres de Sumatra. Des îlots montagneux très escarpés, très pittoresques, dérobaient aux passagers la vue de la grande île.

Le lendemain, à quatre heures du matin, le "Rangoon", ayant gagné une demi-journée sur sa traversée réglementaire, relâchait à Singapore, afin d'y renouveler sa provision de charbon.

Phileas Fogg inscrivit cette avance à la colonne des gains, et cette fois, il descendit à terre accompagnant Mrs. Aouda, qui avait manifesté le désir de se promener pendant quelques heures.

Fix, à qui toute action de Fogg paraissait suspecte, le suivit sans se laisser apercevoir. Quant à Passepartout, qui riait "in petto" à voir la manoeuvre de Fix, il alla faire ses emplettes ordinaires.

L'île de Singapore n'est ni grande ni imposante d'aspect. Les montagnes, c'est-à-dire les profils, lui manquent. Toutefois, elle est charmante dans sa maigreur. C'est un parc coupé de belles routes. Un joli équipage, attelé de ces chevaux élégants qui ont été importés de la Nouvelle-Hollande, transporta Mrs. Aouda et Phileas Fogg au milieu des massifs de palmiers à l'éclatant feuillage, et de girofliers dont les clous sont formés du bouton même de la fleur entr'ouverte. Là, les buissons de poivriers remplaçaient les haies épineuses des campagnes européennes; des sagoutiers, de grandes fougères avec leur ramure superbe, variaient l'aspect de cette région tropicale; des muscadiers au feuillage verni saturaient l'air d'un parfum pénétrant. Les singes, bandes alertes et grimaçantes, ne manquaient pas dans les bois, ni peut-être les tigres dans les jungles. A qui s'étonnerait d'apprendre que dans cette île, si petite relativement, ces terribles carnassiers ne fussent pas détruits jusqu'au dernier, on répondra qu'ils viennent de Malacca, en traversant le détroit à la nage.

Après avoir parcouru la campagne pendant deux heures, Mrs. Aouda et son compagnon — qui regardait un peu sans voir — rentrèrent dans la ville, vaste agglomération de maisons lourdes et écrasées, qu'entourent de charmants jardins où poussent des mangoustes, des ananas et tous les meilleurs fruits du monde.

A dix heures, ils revenaient au paquebot, après avoir été suivis, sans s'en douter, par l'inspecteur, qui avait dû lui aussi se mettre en frais d'équipage.

Passepartout les attendait sur le pont du "Rangoon". Le brave garçon avait acheté quelques douzaines de mangoustes, grosses comme des pommes moyennes, d'un brun foncé au dehors, d'un rouge éclatant au dedans, et dont le fruit blanc, en fondant entre les lèvres, procure aux vrais gourmets une jouissance sans pareille. Passepartout fut trop heureux de les offrir à Mrs. Aouda, qui le remercia avec beaucoup de grâce.

A onze heures, le "Rangoon" ayant son plein de charbon, larguait ses amarres, et, quelques heures plus tard, les passagers perdaient de vue ces hautes montagnes de Malacca, dont les forêts abritent les plus beaux tigres de la terre.

Treize cents milles environ séparent Singapore de l'île de Hong-Kong, petit territoire anglais détaché de la côte chinoise. Phileas Fogg avait intérêt à les franchir en six jours au plus, afin de prendre à Hong-Kong le bateau qui devait partir le 6 novembre pour Yokohama, l'un des principaux ports du Japon.

Le "Rangoon" était fort chargé. De nombreux passagers s'étaient embarqués à Singapore, des Indous, des Ceylandais, des Chinois, des Malais, des Portugais, qui, pour la plupart, occupaient les secondes places.

Le temps assez beau, jusqu'alors, changea avec le dernier quartier de la lune. Il y eut grosse mer. Le vent souffla quelquefois en grande brise, mais très heureusement de la partie sud-est, ce qui favorisait la marche du steamer. Quand il était maniable, le capitaine faisait établir la voilure. Le "Rangoon", gréé en brick, navigua souvent avec ses deux huniers et sa misaine, et sa rapidité s'accrut sous la double action de la vapeur et du vent. C'est ainsi que l'on longea, sur une lame courte et parfois très fatigante, les côtes d'Annam et de Cochinchine.

Mais la faute en était plutôt au "Rangoon" qu'à la mer, et c'est à ce paquebot que les passagers, dont la plupart furent malades, durent s'en prendre de cette fatigue.

En effet, les navires de la Compagnie péninsulaire, qui font le service des mers de Chine, ont un sérieux défaut de construction. Le rapport de leur tirant d'eau en charge avec leur creux a été mal calculé, et, par suite, ils n'offrent qu'une faible résistance à la mer. Leur volume, clos, impénétrable à l'eau, est insuffisant. Ils sont "noyés", pour employer l'expression maritime, et, en conséquence de cette disposition, il ne faut que quelques paquets de mer, jetés à bord, pour modifier leur allure. Ces navires sont donc très inférieurs — sinon par le moteur et l'appareil évaporatoire — aux types des Messageries françaises, tels que "l'Impératrice" et le "Cambodge". Tandis que, suivant le calcul des ingénieurs, ceux-ci peuvent embarquer un poids d'eau égal à leur propre poids avant de sombrer, les bateaux de la Compagnie péninsulaire, le "Golgonda", le "Corea", et enfin de "Rangoon", ne pourraient pas embarquer le sixième de leur poids sans couler par le fond.

Donc, par le mauvais temps, il convenait de prendre de grandes précautions. Il fallait quelquefois mettre à la cape sous petite vapeur. C'était une perte de temps qui ne paraissait affecter Phileas Fogg en aucune façon, mais dont Passepartout se montrait extrêmement irrité. Il accusait alors le capitaine, le mécanicien, la Compagnie, et envoyait au diable tous ceux qui se mêlent de transporter des voyageurs. Peut-être aussi la pensée de ce bec de gaz qui continuait de brûler à son compte dans la maison de Saville-row

entrait-elle pour beaucoup dans son impatience.

— Mais vous êtes donc bien pressé d'arriver à Hong-Kong? lui demanda un jour le détective.

— Très pressé! répondit Passepartout.

— Vous pensez que Mr. Fogg a hâte de prendre le paquebot de Yokohama?

— Une hâte effroyable.

— Vous croyez donc maintenant à ce singulier voyage autour du monde?

— Absolument. Et vous, monsieur Fix?

— Moi? je n'y crois pas!

— Farceur! répondit Passepartout en clignant de l'oeil.

Ce mot laissa l'agent rêveur. Ce qualificatif l'inquiéta, sans qu'il sût trop pourquoi. Le Français l'avait-il deviné? Il ne savait trop que penser. Mais sa qualité de détective, dont seul il avait le secret, comment Passepartout aurait-il pu la reconnaître? Et cependant, en lui parlant ainsi, Passepartout avait certainement eu une arrière-pensée.

Il arriva même que le brave garçon alla plus loin, un autre jour, mais c'était plus fort que lui. Il ne pouvait tenir sa langue.

— Voyons, monsieur Fix, demanda-t-il à son compagnon d'un ton malicieux, est-ce que, une fois arrivés à Hong-Kong, nous aurons le malheur de vous y laisser?

— Mais, répondit Fix, assez embarrassé, je ne sais!... Peut-être que...

— Ah! dit Passepartout, si vous nous accompagniez, ce serait un bonheur pour moi! Voyons! un agent de la Compagnie péninsulaire ne saurait s'arrêter en route! Vous n'alliez qu'à Bombay, et vous voici bientôt en Chine! L'Amérique n'est pas loin, et de l'Amérique à l'Europe il n'y a qu'un pas!

Fix regardait atentivement son interlocuteur, qui lui montrait la figure la plus aimable du monde, et il prit le parti de rire avec lui. Mais celui-ci, qui était en veine, lui demanda si "ça lui rapportait beaucoup, ce métier-là?"

— Oui et non, répondit Fix sans sourciller. Il y a de bonnes et de mauvaises affaires. Mais vous comprenez bien que je ne voyage pas à mes frais!

— Oh! pour cela, j'en suis sûr! s'écria Passepartout, riant de plus belle.

La conversation finie, Fix rentra dans sa cabine et se mit à réfléchir. Il était évidemment deviné. D'une façon ou d'une autre, le Français avait reconnu sa qualité de détective. Mais avait-il prévenu son maître? Quel rôle jouait-il dans tout ceci? Etait-il complice ou non? L'affaire était-elle éventée, et par conséquent manquée? L'agent passa là quelques heures difficiles, tantôt croyant tout perdu, tantôt espérant que Fogg ignorait la situation, enfin ne sachant quel parti prendre.

Cependant le calme se rétablit dans son cerveau, et il résolut d'agir franchement avec Passepartout. S'il ne se trouvait pas dans les conditions voulues pour arrêter Fogg à Hong-Kong, et si Fogg se préparait à quitter définitivement cette fois le territoire anglais, lui, Fix, dirait tout à Passepartout. Ou le domestique était le complice de son maître, — et celui-ci savait tout, et dans ce cas l'affaire était définitivement compromise, — ou le domestique n'était pour rien dans le vol, et alors son intérêt serait d'abandonner le voleur.

Telle était donc la situation respective de ces deux hommes, et au-dessus d'eux Phileas Fogg planait dans sa majestueuse indifférence. Il accomplissait rationnellement son orbite autour du monde, sans s'inquiéter des astéroïdes qui gravitaient autour de lui.

Et cependant, dans le voisinage, il y avait — suivant l'expression des astronomes — un astre troublant qui aurait dû produire certaines perturbations sur le coeur de ce gentleman. Mais non! Le charme de Mrs. Aouda n'agissait point, à la grande surprise de Passepartout, et les perturbations, si elles existaient, eussent été plus difficiles à calculer que celles d'Uranus qui ont amené la découverte de Neptune.

Oui, c'était un étonnement de tous les jours pour Passepartout, qui lisait tant de reconnaissance envers son maître dans les yeux de la jeune femme! Décidément Phileas Fogg n'avait de coeur que ce qu'il en fallait pour se conduire héroïquement, mais amoureusement, non! Quant aux préoccupations que les chances de ce voyage pouvaient faire naître en lui, il n'y en avait pas trace. Mais Passepartout, lui, vivait dans des transes continuelles. Un jour, appuyé sur la rambarde de l'"engine room", il regardait la puissante machine qui s'emportait parfois, quand, dans un violent mouvement de tangage, l'hélice s'affolait hors des flots. La vapeur fusait alors par les soupapes, ce qui provoqua la colère du digne garçon.

— Elles ne sont pas assez chargées, ces soupapes! s'écria-t-il. On ne marche pas! Voilà bien ces Anglais! Ah! si c'était un navire américain, on sauterait peut-être, mais on irait plus vite!

XVIII

Dans lequel Phileas Fogg, Passepartout, Fix, chacun de son côté, va à ses affaires

Pendant les derniers jours de la traversée, le temps fut assez mauvais. Le vent devint très fort. Fixé dans la partie du nord-ouest, il contraria la marche du paquebot. Le "Rangoon", trop

instable, roula considérablement, et les passagers furent en droit en garder rancune à ces longues lames affadissantes que le vent soulevait du large.

Pendant les journées du 3 et du 4 novembre, ce fut une sorte de tempête. La bourrasque battit la mer avec véhémence. Le "Rangoon" dut mettre à la cape pendant un demi-jour, se maintenant avec dix tours d'hélice seulement, de manière à biaiser avec les lames. Toutes les voiles avaient été serrées, et c'était encore trop de ces agrès qui sifflaient au milieu des rafales.

La vitesse du paquebot, on le conçoit, fut notablement diminuée, et l'on put estimer qu'il arriverait à Hong-Kong avec vingt heures de retard sur l'heure réglementaire, et plus même, si la tempête ne cessait pas.

Phileas Fogg assistait à ce spectacle d'une mer furieuse, qui semblait lutter directement contre lui, avec son habituelle impassibilité. Son front ne s'assombrit pas un instant, et, cependant, un retard de vingt heures pouvait compromettre son voyage en lui faisant manquer le départ du paquebot de Yokohama. Mais cet homme sans nerfs ne ressentait ni impatience ni ennui. Il semblait vraiment que cette tempête rentrât dans son programme, qu'elle fût prévue. Mrs. Aouda, qui s'entretint avec son compagnon de ce contretemps, le trouva aussi calme que par le passé.

Fix, lui, ne voyait pas ces choses du même oeil. Bien au contraire. Cette tempête lui plaisait. Sa satisfaction aurait même été sans bornes, si le "Rangoon" eût été obligé de fuir devant la tourmente. Tous ces retards lui allaient, car ils obligeraient le sieur Fogg à rester quelques jours à Hong-Kong. Enfin, le ciel, avec ses rafales et ses bourrasques, entrait dans son jeu. Il était bien un peu malade, mais qu'importe! Il ne comptait pas ses nausées, et, quand son corps se tordait sous le mal de mer, son esprit s'ébaudissait d'une immense satisfaction.

Quant à Passepartout, on devine dans quelle colère peu dissimulée il passa ce temps d'épreuve. Jusqu'alors tout avait si bien marché! La terre et l'eau semblaient être à la dévotion de son maître. Steamers et railways lui obéissaient. Le vent et la vapeur s'unissaient pour favoriser son voyage. L'heure des mécomptes avait-elle donc enfin sonné? Passepartout, comme si les vingt mille livres du pari eussent dû sortir de sa bourse, ne vivait plus. Cette tempête l'exaspérait, cette rafale le mettait en fureur, et il eût volontiers fouetté cette mer désobéissante! Pauvre garçon! Fix lui cacha soigneusement sa satisfaction personnelle, et il fit bien, car si Passepartout eût deviné le secret contentement de Fix, Fix eût passé un mauvais quart d'heure.

Passepartout, pendant toute la durée de la bourrasque, demeura sur le pont du "Rangoon". Il n'aurait pu rester en bas; il grimpait dans la mâture; il étonnait l'équipage et aidait à tout avec une adresse de singe. Cent fois il interrogea le capitaine, les officiers, les matelots, qui ne pouvaient s'empêcher de rire en voyant un garçon si décontenancé. Passepartout voulait absolument savoir combien de temps durerait la tempête. On le renvoyait alors au baromètre, qui ne se décidait pas à remonter. Passepartout secouait le baromètre, mais rien n'y faisait, ni les secousses, ni les injures dont il accablait l'irresponsable instrument.

Enfin la tourmente s'apaisa. L'état de la mer se modifia dans la journée du 4 novembre. Le vent sauta de deux quarts dans le sud et redevint favorable.

Passepartout se rasséréna avec le temps. Les huniers et les basses voiles purent être établis, et le "Rangoon" reprit sa route avec une merveilleuse vitesse.

(A suivre)